FRANCE Football

MARDI
24 JUIN 1997
N° 2 672
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Photo ALAIN LANDRAIN

DES BLEUS EFFICACES

L'équipe de France et Trezeguet, son buteur, sont toujours en course dans le Championnat du monde des moins de vingt ans.

RONALDO

Le transfert du siècle

Plus de 230 transferts ont déjà été réalisés au niveau européen dans le cadre de l'intersaison. Bien entendu, le passage de Ronaldo de Barcelone à l'Inter de Milan constitue le plus spectaculaire d'entre eux. Il bat aussi tous les records en matière de transaction financière.

Photo THIERRY GROMIK/SIPA PRESS

CALENDRIER DIVISION 1. La saison 1997-98

M 0705 - 2672 - 12,00 F

Assu S.A. au capital de 264 772 720 F - R.C.S. Beaune B 943 464 879 - Photographie : FOTOGRAM STONE IMAGES - LAGNY

Par GÉRARD ERNAULT

La tirelire de Ronaldo

Quatre milliards de pesetas. Soit 27,6 millions de dollars, soit 182 millions de francs.

Le plus gros chèque jamais signé à la foire du football vient de l'être par un môme de vingt ans. Pour acheter sa liberté, comme il serait allé acheter un Mars ou un Snickers en vue de son quatre heures. Au bas de ce chèque figurait la signature de Luis Nazario Da Lima, dit Ronaldo, ainsi libéré du contrat qui le liait à Barcelone.

Qui a alimenté ce chèque ? La tirelire de Ronaldo avait-elle assez de répondant ? L'a-t-il cassée ? On voit la scène d'ici. Ronaldo, à même la moquette de sa chambre, entre deux séances de jeux électroniques, et sans omettre de jeter un œil à sa bande dessinée favorite, compte les dernières liasses de dollars. Les dernières « patates », comme on dirait en France. De braves conseillers l'entourent, des gens très bien sous tous rapports, qui l'encouragent à titre bénévole : « Vas-y coco, encore un petit effort. Fais-nous plaisir ! » « 150, 160, 170 millions. » La petite assemblée retient son souffle. Y aura-t-il assez ? « 175, 180. Et 2 qui font 182 millions », lance Ronaldo.

On jubile, on s'envoie des tapes dans le dos, on bénit cet enfant prodig(u)e. Ronaldo est libre. *Libre*, vous vous rendez compte. Libre d'aller doubler sa fortune à l'Inter de Milan.

Libre de se dégager des mains et des bras qui l'étreignaient si fort tout à l'heure ? Les mains de tous ces amis qui lui veulent du bien ? Voire.

Qui a mis tout cet argent dans la tirelire de Ronaldo ?

On imagine mal la FIFA — ainsi que le demande Barcelone — se jeter en travers d'une opération qui se réalisera de toute façon un jour ou l'autre. Le feuilleton Ronaldo touche à sa fin.

Il domine une intersaison de folie. L'arrêt Bosman a vraiment fait sauter tous les verrous. Le marché flambe comme jamais. En fin de semaine dernière 231 mouvements de joueurs, certains de très haut niveau, avaient d'ores et déjà été finalisés en Europe. On peut en prévoir le double, d'ici à début août, quand commenceront à reprendre les grands Championnats. Parmi eux le Championnat de France, toujours classé zone à risques.

En effet, l'étude effectuée dans les pages suivantes montre quoi ?

1. Que, de tous les pays d'Europe, la France est celui qui a laissé filer le plus de joueurs, dont trois internationaux supplémentaires ;

2. Qu'entre les arrivées et les départs, elle entretient une balance largement négative, ce qui l'assimile aux Pays-Bas, à la Belgique, à l'Amérique du Sud, à l'Europe de l'Est et à l'Afrique...

Les principaux rivaux du football français affichent, de leur côté, une balance positive. En particulier l'Angleterre, inexistante dans la course à Ronaldo, mais très présente par ailleurs, pour ne pas dire qu'elle écrase le marché.

Si la tendance actuelle se confirme, le football français va se trouver dans ses petits souliers, au propre comme au figuré.

Une éclaircie dans le paysage : le retour de Laurent Blanc, transféré de Barcelone à l'Olympique de Marseille et de Nike chez Adidas par la même occasion.

Le départ de Blanc pour l'Espagne, lors de l'été 1996, était de ceux contre lesquels personne n'aurait eu l'idée de s'élever. On ne refuse pas une offre du Barça, surtout quand il n'y a plus de temps à perdre.

A trente et un ans, Laurent Blanc est resté un grand joueur, un défenseur comme nous les aimons, dont le répertoire respire l'intelligence, le calme et le fair-play. Mais, à l'inverse d'un Ronaldo devant sa tirelire, il semble qu'il lui ait toujours manqué dix sous pour faire un franc, en tous les cas un petit quelque chose. Un peu d'autorité. Trop rêveur, trop en réserve de la République le grand Lolo.

Sinon, il aurait pu être notre Beckenbauer.

Une éclaircie dans le paysage, le retour de Laurent Blanc

Son retour en annonce-t-il d'autres ? Faut-il y voir un symbole ?

Quitte à chasser la symbolique à tout prix, il est préférable de noter que Laurent Blanc est rapatrié par la seule ville française capable de péter les plombs. D'un coup de folie.

Une folie ronaldienne, par exemple...

SOMMAIRE n° 2572

4 **L'ÉVÉNEMENT**
L'Europe en ébullition
Plus de 230 transactions déjà réalisées sur le continent : l'arrêt Bosman continue de doper le marché des transferts. Et les tendances de la saison dernière se confirment. L'Angleterre, l'Italie et l'Espagne achètent, tandis que la « balance commerciale » de la France est toujours négative. Ronaldo à l'Inter, Inzaghi à la Juventus, Elber au Bayern, les frères Mpenza au Standard, Gullit et Wenger qui font le marché anglais... Le point complet de la situation.

14 **TRANSVERSALES**

16 **DIVISION 1**
Stephan à Bordeaux
Leonardo est bien à Paris

18 **TRANSFERTS D 1**

20 **FORUM**

22 **Assemblée générale de la Fédération**

24 **CALENDRIER D 1**

26 **TRANSFERTS D 2**

27 **Coupe Intertoto**

28 **CHAMPIONNAT DU MONDE MOINS DE VINGT ANS**
La France à la relance
En battant l'Afrique du Sud, la France s'est qualifiée pour les huitièmes de finale, sans pour autant donner toutes les garanties, notamment sur le plan défensif. Mais l'équipe la plus impressionnante reste de très loin le Brésil avec son prodige Adailton.

32 **COPA AMERICA**
Chilavert le provocateur

36 **ÉTRANGER**
Dernière en Espagne

38 **COUPE DU MONDE 98**
Eliminatoires Océanie et Asie

40 **GUIDE**

42 **HORS JEU**
Les grosses têtes du foot
Les footballeurs ont avant tout de bonnes jambes, mais ils ont aussi parfois une tête bien pleine. Certains sont même parvenus à concilier leurs carrières avec des études supérieures. Découverte de ces intellos du ballon rond.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo Alain LANDRAIN

Photo HERVIO/MAG SPORTS

AGENDA — Semaine du 24 au 30 juin

MERCREDI	JEUDI	SAMEDI	DIMANCHE
Championnat du monde moins de 20 ans Huitièmes de finale (avec la France)	Championnat du monde moins de 20 ans Huitièmes de finale	Coupe Intertoto Auxerre-Lausanne (SUI) Lyon-Odra Wodzislaw (POL)	Championnat du monde moins de 20 ans Quarts de finale
Copa America Demi-finale	Copa America Demi-finale		Copa America Finale
			Championnat du monde féminines France-Espagne

Europe, le

230 + 1. *En Europe, le marché des transferts bat son plein avec le volume record de 230 transactions. Plus celle de Ronaldo, transfert hors norme pour un joueur hors norme, passé du Barça à l'Inter. Premières tendances d'un été qui promet d'être très chaud.*

Le record d'Alan Shearer (120 MF, de Blackburn Rovers à Newcastle), établi l'été dernier, n'aura donc tenu qu'un an. Depuis vendredi, Ronaldo l'a pulvérisé avec un montant vertigineux de 182 millions de francs, le prix de sa liberté en quelque sorte. Cent quatre-vingt-deux millions pour passer du Barça à l'Inter ! Cette année, le volume des transactions explose avec 231 joueurs qui, en Europe, ont déjà changé de couleurs. Et ce n'est pas fini.

Certes, un bon nombre d'entre eux étaient en fin de contrat, et donc libres de toute indemnité de transfert selon l'arrêt Bosman, mais le marché présente des opportunités qui n'ont pas toutes été exploitées. Si les clubs italiens, toujours prévoyants, ont déjà bien avancé leur recrutement, les anglais, eux, sont devenus prudents et y regardent à deux fois avant d'engager le premier mercenaire qu'on leur présente *(voir pages 8-9)*. Les allemands se passionnent pour les joueurs exotiques *(page 12)* alors que les espagnols, qui viennent à peine de finir leur Championnat, s'emploient d'abord à préserver leurs acquis en faisant signer à leurs vedettes des clauses libératoires aux montants astronomiques *(pages 10-11)*. Les écossais, loin d'être avares, se sont mis à la mode italienne tandis qu'un nouveau record de transfert (quasiment égal à celui de la France : 44 MF pour Sergen, 45 MF pour Waddle) a été établi en Turquie.

Dans ce contexte, la France apparaît bien comme l'un des parents pauvres du Vieux Continent. Elle figure d'ailleurs, avec la Belgique et les Pays-Bas, dans le bloc des pays « déficitaires » au vu des premières opérations *(voire infographie, ci-contre)*. Parmi les bénéficiaires figurent en revanche l'Angleterre, l'Ecosse, l'Italie et même la Suisse, dont la proximité de la reprise du Championnat (le 5 juillet) a contraint les clubs à s'activer.

En réalité, ces tendances ne sont pas révolutionnaires. En établissant la liberté de circulation des travailleurs-foot-

Un dossier réalisé par Xavier BARRET et Roberto NOTARIANNI, avec les correspondants de *France Football*

LES DOUZE TÊTES D'AFFICHE

Lorenzo AMORUSO

Italien
26 ans - défenseur
de la Fiorentina aux Glasgow Rangers
37 MF

Son transfert est symbolique de la nouvelle politique des richissimes Glasgow Rangers. Pour construire une équipe compétitive au niveau européen, ils se sont enfin rendu compte qu'il vaut mieux avoir quelques défenseurs éprouvés. Dans ce domaine, les italiens ont une réputation bien établie. Et peu importe le prix...

Ibrahim BA

International français
24 ans - attaquant
de Bordeaux à Milan AC
42 MF

Un an après son transfert du Havre à Bordeaux, Ibrahim Ba va gravir un nouveau échelon. A Milan, la révélation de la saison écoulée (en France) devra confirmer son formidable potentiel et son statut de titulaire en équipe de France.

Laurent BLANC

International français
31 ans - libero
du FC Barcelone à Marseille
13 MF

Régulièrement annoncé à Marseille par le passé, le libero de l'équipe de France va enfin revêtir de maillot blanc de l'OM. Après une saison mi-figue mi-raisin à Barcelone, ce transfert lui offre l'occasion de relancer sa carrière et un club sérieusement éprouvé ces dernières années.

Stan COLLYMORE

International anglais
26 ans - attaquant
de Liverpool à Aston Villa
65 MF

L'homme le plus cher d'Angleterre (70 MF) avant le transfert d'Alan Shearer à Newcastle (120 MF) ne supportait plus d'être remplaçant à Liverpool. Aussi a-t-il décidé de rallier Birmingham et son club phare, Aston Villa, dont il prétend toujours avoir été supporter.

Giovane ELBER

Brésilien
24 ans - attaquant
du VfB Stuttgart au Bayern de Munich
40 MF

Venu dans l'anonymat de Londrina aux Grasshoppers Zurich, Elber a depuis gravi tous les échelons avec patience. Associé à Fredi Bobic, l'international allemand, à la pointe de l'attaque du VfB Stuttgart, il a réalisé une saison exceptionnelle qui a provoqué l'intérêt du Bayern Munich, mais... pas encore celui du sélectionneur brésilien.

Filippo INZAGHI

International italien
23 ans - attaquant
de l'Atalanta Bergame à la Juventus de Turin
70 MF

Remplaçant il y a deux ans à Parme, «Pippo» Inzaghi n'a eu besoin que d'une saison à Bergame pour révéler son instinct de buteur. Capocanonniere du dernier Championnat d'Italie, nouveau membre de la Squadra Azzurra, il devrait trouver à la Juventus les conditions idéales pour continuer à s'épanouir.

marché s'emballe

balleurs à l'intérieur de l'Union européenne (anciennement CEE) et en interdisant les indemnités pour les transferts de joueurs en fin de contrat, l'arrêt Bosman, rendu par la Cour européenne de justice en décembre 1995, avait défini le cadre de ce nouveau paysage footballistique européen. L'année 1996 a clairement établi les flux. L'intersaison qui vient ne va pas les inverser. Dans cette jungle, la loi du plus fort pénalise évidemment les pays et les clubs aux moyens limités, au premier rang desquels figure la France. On a pourtant bien essayé (nouveau régime fiscal, réévaluation des droits TV) d'endiguer l'exode, mais les Français continuent à avoir la bougeotte, et les autres clubs européens en profitent allégrement.

Fort de droits télé plus lucratifs et/ou de législations fiscales plus avantageuses, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Espagne et l'Italie offrent aux pros du ballon rond des conditions financières sur lesquelles les autres pays du continent, y compris l'Allemagne, ont du mal à s'aligner. Cet « européanisation » des échanges s'accompagne de leur permanence, car les dates butoirs pour les transferts sont, en Grande-Bretagne par exemple, très tardives. Des opérations ont ainsi eu lieu toute la saison écoulée (Zola est passé de Parme à Chelsea à l'automne, Prosinecki de Barcelone au FC Séville en décembre et Pierre Laurent de Bastia à Leeds au mois de mars), et il est probable qu'il en soit de même cette fois-ci avec la généralisation des *mercati* d'automne. Mais le gros des transferts sera bouclé le 15 août pour la bonne et simple raison que, passée cette date, les recrues des clubs européens ne seront pas « qualifiées » pour les joutes continentales.

A cet état des lieux s'ajoutent deux autres raisons qui annoncent un été riche en transferts. D'abord, le fait que les ressortissants de certains pays d'Europe de l'Est (comme la Pologne) soient assimilés « communautaires » et que, désormais, un club français peut « se payer » toute une équipe de Polonais. Ensuite, la décision de certains pays d'augmenter le nombre de joueurs extra-communautaires (qui ne sont pas citoyens de pays membres de l'Union européenne) autorisés par club : leur nombre est porté de trois à quatre en France et de quatre à cinq en Italie alors que la limite est de six en Espagne et qu'il n'y a pas de plafond au Portugal. Africains, Américains, Européens de l'Est et même Asiatiques vont ainsi continuer d'affluer sur le Vieux Continent. Le présent dossier, qui présente un panorama de la situation dans les grands pays européens, vous permettra de mieux appréhender les enjeux de cet été.

X. B.

Jürgen KLINSMANN

International allemand
32 ans - attaquant
du Bayern Munich à la Sampdoria de Gênes
libre

Mal à l'aise à Munich, en conflit avec Lothar Matthäus, Jürgen Klinsmann ne souhaitait pas aller jusqu'au terme de son contrat. Une clause habilement négociée à son arrivée au Bayern lui a permis de se libérer sans trop de frais. Malgré de nombreuses propositions de clubs anglais, il a choisi de retourner en Italie.

Patrick KLUIVERT

International néerlandais
20 ans - attaquant
de l'Ajax d'Amsterdam au Milan AC
libre

Conclu il y a déjà un an et demi, peu après l'arrêt Bosman (décembre 1995), le passage de Kluivert à Milan (où il se rend en compagnie de son coéquipier Bogarde) est un défi pour le joueur et un soulagement pour l'homme dont la vie aux Pays-Bas était devenue difficile depuis qu'il a provoqué un accident de la route mortel.

Florian MAURICE

International français
23 ans - attaquant
de Lyon au Paris-SG
41 MF

Même s'il a stagné la saison dernière, suite à une blessure qui l'a tenu éloigné des terrains pendant plusieurs mois, Florian Maurice devrait franchir à Paris un nouveau palier. Placé dans un nouveau contexte, son esprit de compétition ne peut que se développer et son sens du but s'affiner.

Sunday OLISEH

International nigérian
22 ans - milieu
du FC Cologne à l'Ajax d'Amsterdam
libre

Malgré de multiples tentatives, l'Ajax n'a pas vraiment trouvé de digne successeur à Frank Rijkaard. Morten Olsen, son nouvel entraîneur, a donc décidé de récupérer Sunday Oliseh, qu'il avait fait venir à Cologne quand il en était le patron. Pour le Nigérian, voilà enfin un club à la hauteur de ses ambitions !

Marc OVERMARS

International néerlandais
24 ans - attaquant
d'Ajax d'Amsterdam à Arsenal
66 MF

Arsène Wenger, l'entraîneur français d'Arsenal, n'a pas lésiné sur la dépense pour s'assurer les services de l'attaquant de l'Ajax. Même s'il n'est pas encore revenu au niveau qui était le sien avant la blessure qui l'a privé de l'Euro 96, Marc Overmars reste l'un des tout meilleurs ailiers du monde.

RONALDO

International brésilien
20 ans - attaquant
de Barcelone à l'Inter Milan
182 MF

La chronique du départ annoncé de Ronaldo du Barça a trouvé son épilogue vendredi à... Santa Cruz, où le joueur a déclaré avoir signé un contrat de cinq ans à l'Inter Milan. Prix du rachat de son contrat à Barcelone : 182 MF, nouveau record en la matière.

Photos PRESSE SPORTS

Les 230 transferts de A à Z...

ADAM Stéphane (France), attaquant, de Metz à **Hearts**. 2 ans. Libre.

AGOSTINO Paul (Australie), attaquant, de Bristol City à **Munich 1860**. 3 ans.

AKPOBORIE Jonathan (Nigeria), attaquant, de Hansa Rostock à **Stuttgart**. 3 ans. 17 MF.

ALOISI Ross (Australie), milieu, de West Adélaïde au **FC Aarau**. 2 ans.

AMORUSO Lorenzo (Italie), déf., de la Fiorentina aux **Glasgow Rangers**. 5 ans. 37 MF.

ANDERSSON Andreas (Suède), attaquant, de l'IFK Göteborg au **Milan AC**. 4 ans. 10 MF.

ANGLOMA Jocelyn (France), défenseur, de l'Inter Milan à **Valence**. 2 ans.

ARAMBASIC Zlatko (Australie), attaquant, de NAC Breda à **Charleroi**.

ARCE (Brésil), milieu, de Gremio Porto Alegre à **Benfica Lisbonne**.

BA Ibrahim (France), attaquant, de Bordeaux au **Milan AC**. 4 ans. 42 MF.

BABAYARO Celestine (Nigeria), défenseur, d'Anderlecht à **Chelsea**. 5 ans. 27 MF.

BARBERIS Sébastien (Suisse), milieu, du Servette Genève au **FC Bâle**. 2 ans.

BECANOVIC Miladin (Yougoslavie), attaquant, de Lille à **Marseille**. 4 ans.

BEINLICH Stefan (Allemagne), milieu, de Hansa Rostock au **Bayer Leverkusen**.

BENKEN Sven (Allemagne), défenseur, d'Energie Cottbus au **Werder Brême**.

BEN SLIMANE Mehdi (Tunisie), attaquant, de Marseille à **Fribourg** (All.).

BERKOWITZ Eyal (Israël), milieu, de Southampton à **West Ham**. 5 ans. 17 MF.

BEYA Zoubeir (Tunisie), de l'Étoile Sportive du Sahel à **Fribourg**. 7,5 MF.

BEZRODNY Artion (Russie), milieu, du Spartak Moscou au **Bayer Leverkusen**. 1 an.

BILIC Slaven (Croatie), défenseur, de West Ham à **Everton**. 5 ans. 43,5 MF.

BLANC Laurent (France), défenseur, de Barcelone à **Marseille**. 3 ans. 13 MF.

BLANC Serge (France), défenseur, de Montpellier à **Marseille**. 5 ans. 15 MF.

BLONDEAU Patrick (France), défenseur, de Monaco à **Sheff. Wednesday**. 3 ans. 12 MF.

BODART Gilbert (Belgique), gardien, de Bordeaux au **Standard de Liège**. 2 ans.

BOFFIN Danny (Belgique), milieu, d'Anderlecht à **Metz**. 3 ans.

BOGARDE Winston (Pays-Bas), défenseur, de l'Ajax au **Milan AC**. 4 ans. Libre.

BOGHOSSIAN Alain (France), milieu, de Naples à la **Sampdoria Gênes**. 4 ans. Libre.

BOKSIC Alen (Croatie), attaquant, de la Juve Turin à la **Lazio Rome**. 4 ans. 70 MF.

BONALAIR Thierry (France), déf., de Neuchâtel à **Nottingham Forest**. 2 ans. 3,8 MF.

BONNAFOUS Alain (France), défenseur, de Louhans-Cuiseaux à **Kriens**. 1 an.

BOOTH Scott (Écosse), attaquant, d'Aberdeen au **Borussia Dortmund**. 3 ans. libre.

BOSVELT Paul (Pays-Bas), milieu, de Twente Enschede à **Feyenoord Rotterdam**.

BRUGGINK Arnold (PB), attaquant, de Twente Enschede à **Eindhoven**. 5 ans. Libre.

BRUNNER Markus (Suisse), défenseur, de Saint-Gall à **Lucerne**.

BRUNO RIBEIRO (Portugal), défenseur, du Vitoria Setubal à **Leeds**. 4 ans. 7 MF.

BUCK Andreas (Allemagne), milieu, du VfB Stuttgart au **FC Kaiserslautern**.

BURRI Reto (Suisse), attaquant, de Kriens au **FC Sion**. 3 ans.

CACCIA Nicola (Italie), attaquant, de Naples à l'**Atalanta Bergame**. 3 ans. 10 MF.

Photos PRESSE SPORTS

Jocelyn ANGLOMA

Miladin BECANOVIC

Serge BLANC

Alen BOKSIC

La Juve séduit « Pippo »

CHAPEAU. *Meilleur buteur du Calcio et réserviste de luxe de la Squadra Azzurra, Inzaghi signe à la Juve : le transfert italien de l'année et la consécration pour « Pippo ».*

« Pronto ? Ciao, Christian ! Je suis l'agent de Filippo. Peux-tu me le passer ? » Panucci n'en revient pas. Au bout du fil, il a l'un des représentants de « Pippo » Inzaghi, qui cherche désespérément à le joindre pour lui communiquer une nouvelle de prime importance.

Filippo Inzaghi, meilleur buteur du Championnat italien avec 24 unités, se trouve du côté de La Baule, enrôlé par une Squadra Azzurra qui prépare en Loire-Atlantique son premier match du Tournoi de France, face à l'Angleterre.

L'avenir du jeune attaquant italien (Inzaghi est né le 9 août 1973 à San Nicolo, près de Piacenza) vient tout juste de se jouer à quelque 900 kilomètres de là, au quatrième étage d'un grand hôtel milanais. Mais comment avertir Pippo ? S'il possède un « telefonino » (un téléphone cellulaire), Inzaghi ne peut recevoir des communications que sur le territoire italien.

Alors, Tullio Tinti, son agent, ne désarme pas : il appelle Christian Panucci ! C'est de cette façon un peu rocambolesque que Filippo apprend qu'il jouera à la Juventus lors des cinq prochaines saisons.

Le transfert italien de l'année (en attendant la suite du feuilleton Ronaldo) s'est réalisé à deux pas de San Siro. En présence des dirigeants de Parme (le directeur sportif, Ricky Sogliano) et de la Juve (Bettega-Giraudo-Moggi), ainsi que des deux représentants du joueur, Tullio Tinti, donc, et Tiberio Cavalleri.

ROI DES BUTEURS

Les données du problème sont simples : après une saison du feu de Dieu à l'Atalanta (24 buts en 33 matches pour l'attaquant, une respectable dixième place pour le club de Bergame, soit un rang de mieux que le Milan AC), Pippo exige des garanties pour 1997-1998. Les Parmesans viennent de racheter à l'Atalanta l'intégralité de son contrat, mais lui ne souhaite pas du tout faire banquette au sein de l'équipe de Carlo Ancelotti.

« Pour un garçon de 23 ans, il est important de jouer avec continuité, déclare-t-il quelques semaines auparavant. Je ne retournerai pas à Parme pour être sur le banc. Un trident offensif avec Crespo et Chiesa ? Cela n'a pas très bien marché avec un élément du calibre de Zola. Alors, vous savez, j'ai quelques doutes... »

Parme, Inzaghi connaît. Il y débarque à l'été 1995, fort d'un titre de champion d'Europe Espoirs (sous la direction de Cesare Maldini) et d'une belle réputation d'attaquant vif et complet. Formé à Piacenza (après des débuts à San Nicolo), Filippo fait toutes ses classes dans le club émilien, sous les couleurs duquel il dispute son premier Championnat de Serie B en 1991-1992 (seulement deux matches à son actif).

Les étapes suivantes se nomment Leffe (13 buts en Serie C1) puis Vérone (13 buts, encore, en Serie B). En 1994-1995, Inzaghi retourne au bercail. Avec 15 buts en 37 matches, il participe activement à la montée de Piacenza parmi l'élite.

Le puissant voisin parmesan jette alors son dévolu sur Filippo. Pour 7 milliards de lires (environ 22 MF), celui-ci intègre l'effectif de Nevio Scala. Mais l'apprentissage de la Serie A est plutôt douloureux.

La trop sévère concurrence en attaque (Zola, Melli, Stoichkov et Asprilla) se double d'une vilaine blessure (fracture du pied gauche au cours d'un match amical : Inzaghi est éloigné des terrains de décembre 1995 à mars 1996), sa première saison au plus haut niveau est gâchée.

« Pippo » manque ainsi le train pour Atlanta.

En juin, les dirigeants de Parme décident de se séparer de lui. A moitié, puisque Inzaghi est cédé en « copropriété » à l'Atalanta. Les deux clubs possèdent en fait chacun 50 % du contrat et se réservent le droit de renégocier l'avenir du joueur au terme de la saison.

Et quelle saison pour Filippo ! Il enlève le titre de meilleur buteur du Calcio après un mano a mano avec Vincenzo Montella, autre attaquant-révélation de l'exercice 1996-1997. Inzaghi l'emporte grâce à un total de 24 buts, deux de plus que l'avant-centre de la Sampdoria.

Le joueur de Bergame (meilleur buteur du club sur une saison, il efface des tablettes le précédent record du Suédois Jeppson, 22 buts en 1951-1952) marque de toutes les façons possibles : 12 buts du droit, 3 du gauche, 2 de la tête, 6 sur penalty, 1 sur coup franc. Et avec Morfeo, Lentini et lui-même, l'Atalanta fait souvent le spectacle.

LA JUVE À CONTRE-COURANT

Malgré tout, Parme ne change pas d'idée : pour Ancelotti, Inzaghi ne serait que la doublure de Chiesa et Crespo. Alors, après avoir racheté sa moitié de contrat à l'Atalanta, les Parmesans mettent « Pippo » sur le marché. Sa valeur ? Elle est montée vertigineusement.

Car, outre son titre de meilleur buteur, Inzaghi est entré dans le giron de la Nazionale de Cesare Maldini, qui l'a même convoqué pour le Tournoi de France. Du coup, pour s'offrir l'attaquant italien, il faudra débourser près de 70 MF. La somme n'effraye pas l'Atletico Madrid, qui lui propose un salaire annuel de 7,5 MF sur quatre saisons.

Filippo est ébranlé par les avances du club espagnol. « J'évalue à 50 % les probabilités de signer à l'Atletico », avoue-t-il avant de partir pour Nantes. Inzaghi ajoute cependant « préférer une solution italienne... ».

Nous voilà donc au fameux coup de fil sur le « portable » de Panucci. Après s'être accroché avec la Juve au sujet des transferts manqués de Figo et Lassissi à Turin, Parme préfère « calmer le jeu ». Ainsi, les dirigeants du Parma Calcio finissent par négocier le transfert d'Inzaghi chez les Bianconeri, au tarif indiqué un peu plus haut.

« Pippo », qui a fait d'encourageants débuts en sélection face au Brésil, va donc épauler Vieri et Del Piero à la Juve. A contre-courant des autres ténors de la Serie A, la Vieille Dame mise franchement sur les joueurs italiens, remplaçant Boksic et Jugovic par Inzaghi et Pecchia. « A valeur égale, nous préférons recruter des footballeurs de chez nous », lance Moggi à la cantonade. Riche d'un contrat de 10 milliards de lires (environ 34 MF) jusqu'en 2002, « Pippo » acquiesce. Désormais, il pourra se payer tous les « portables » de la terre !

ROBERTO NOTARIANNI

Photo FALZONE/OLYMPIA

La Juve joue à fond la carte italienne, avec les arrivées de Pecchia et du meilleur buteur du Calcio, Inzaghi.

Milan : Capello remet ça

Retour à la case départ. Après une saison désastreuse, marquée par les licenciements de Tabarez et le rappel d'Arrigo Sacchi, les dirigeants du Milan AC confient de nouveau leur équipe à Fabio Capello, parti il y a douze mois pour le Real Madrid.

Revoilà Capello, sa rigueur et ses coups de gueule. Avec les pleins pouvoirs et un effectif incroyablement enrichi pour le seul véritable objectif des Milanais, privés de Coupe d'Europe : le Scudetto.

Les nouvelles têtes sont au nombre de neuf : deux gardiens (Taibi, Abbiati), deux défenseurs (Ziege, Bogarde), trois milieux (Moriero, Maini, Ba) et deux attaquants (Kluivert, A. Andersson). Sans oublier que le Milan AC est en pleine bagarre avec l'Inter pour André Cruz et avec le Real pour Christian Karembeu...

Rangers : la vague italienne

Après Chelsea, un autre club britannique a décidé de puiser dans le Calcio : les Glasgow Rangers. S'il a remporté son neuvième titre national d'affilée, le club du richissime David Murray accumule échec sur échec en Ligue des champions. Souvent par excès de fébrilité en défense. Alors, les Rangers sont allés chercher deux très bons éléments du Calcio : Sergio Porrini à la Juve (28,5 MF) et Lorenzo Amoruso (37 MF) à la Fiorentina. Et puis, Murray a également voulu apporter une touche vert-blanc-rouge à son attaque, engageant Marco Negri, 15 buts en Serie A avec Pérouse en 1996-97 (33 MF d'indemnité). Cette même équipe de Pérouse qui, il y a près de deux mois, s'était vu subtiliser par les Rangers le jeune milieu de terrain Gennaro Gattuso (19 ans) avant même que celui-ci n'ait eu le temps de signer son premier contrat pro (une « affaire » qui n'est pas sans rappeler celle d'Anelka). Walter Smith, le coach du club de Glsagow, va peut-être finir par se mettre à l'italien !

R. N.

Saga Mpenza

PHÉNOMÈNES. *Emile et Mbo ont vécu un conte de fées qui a failli tourner au cauchemar. Leur talent éclatant au grand jour, ils ont déchaîné une lutte sans précédent : soixante-quinze clubs ont essayé de les acheter. Ils joueront cette saison au Standard de Liège tout en ayant un engagement avec la Lazio.*

Ils étaient les idoles de l'Excelsior Mouscron, le club révélation d'une folle saison belge. Contre Malines, lors de l'avant-dernier match de Championnat, les deux frères s'étaient encore partagé trois des quatre buts de leur équipe. Emile, le cadet, le plus doué aussi prétend-on, en avait inscrit deux. Mbo, l'aîné de deux ans, en avait marqué un.

Dans le courant de la semaine suivante, Mbo et Emile Mpenza se virent interdire toute présence au stade du Canonnier. « Puisqu'ils ont envoyé une lettre de résiliation, nous ne les considérons plus comme faisant partie du club », tonnèrent les dirigeants mouscronois, courroucés mais surtout affligés par les mœurs en vigueur dans le football professionnel.

A dix-neuf et vingt et un ans, les deux frères Mpenza venaient de se lier au Standard de Liège, sans avoir obtenu l'assentiment de l'Excelsior et en ayant bafoué les règles usuelles en matière de transfert : la saga des Mpenza s'achevait de bien triste manière. Le suspense, insoutenable et irritant, avait duré deux bons mois. Il avait connu de multiples rebondissements, pas toujours réjouissants : « Soixante-quinze clubs européens ont rêvé, un moment, d'attirer les frères Mpenza. Le tiers de ces clubs a contacté l'Excelsior en se faisant généralement précéder du "tam-tam" médiatique. C'était une erreur », a commenté Jean-Luc Misson, l'avocat et le maître à penser des deux frères. Le maître d'œuvre, aussi, de cette triste saga. Misson, l'avocat de Jean-Marc Bosman.

Les frères Mpenza s'étaient révélés à Courtrai, en D 2, lors de l'exercice 1995-1996. Georges Leekens, l'entraîneur ayant façonné Mouscron, les avait attirés à l'Excelsior pendant la période des transferts, sous la forme d'un transfert C. Ce dernier s'assimile à une location d'un an, assortie d'un montant forfaitaire de 1 300 000 FB (217 000 F). Le 30 juin 1997, les deux joueurs devaient donc retourner à Courtrai. Ce dernier les a consignés sur sa liste des joueurs transférables en omettant de leur présenter un nouveau contrat, étourderie qui eut pour conséquence de les requalifier automatiquement comme amateurs. Les Mpenza pouvaient donc partir dans n'importe quel club, pour moins de 216 000 F.

ROSALIE CRAQUE SOUS LA PRESSION

Voulant obtenir tous les apaisements, M. Misson incita ses clients à adresser à l'Excelsior une lettre de rupture fondée sur la loi de 1978. Celle-ci permet à un joueur de rompre unilatéralement son contrat, à condition de verser au club qu'il quitte l'équivalent de six mois de son traitement. Perdus dans la jungle du professionnalisme, naïfs à force de respecter une scrupuleuse honnêteté dans toutes leurs entreprises, les dirigeants de l'Excelsior comprirent que les Mpenza pouvaient leur être soufflés à tout moment sans bourse délier. Ils pensèrent se prémunir contre cet avatar en leur faisant parapher un contrat de travail de cinq et trois ans. « Ils existent, certes, mais ils ne sont pas reconnus par l'Union belge », a assuré M. Misson. De toute manière, ces contrats ont été soumis trop tardivement à la fédération. Ils ont été refusés.

Quelques jours avant le dénouement, Jean-Pierre Detremmerie, maire de Mouscron et président du club, tonnait encore : « Nous ne céderons pas les Mpenza. Nous ne les lâcherons à aucun prix. On nous les prendra peut-être de force. Dans ce cas, la justice sera appelée à déterminer notre dédommagement. »

Mais allait-il pouvoir retenir les Mpenza, contactés par de nombreuses formations étrangères ? Chaque jour débusquait presque une nouvelle piste. Arsène, le père de cette famille belge d'origine zaïroise, menait le jeu. Un jeu dont les règles, sans doute, le dépassaient. Grisé par les sommes colossales que l'Inter ou la Sampdoria lui faisaient miroiter, Arsène Mpenza avait le tournis. Il se reniait souvent, multipliait les volte-face (Francis Smerecki, l'entraîneur de Guingamp, pourrait en témoigner). Le harcèlement dont la famille faisait l'objet était total et permanent. Rosalie, la maman, a craqué. « Je ne veux pas mourir pour le football. Il y a quelque temps, j'ai pris l'avion pour aller en Italie. Je m'en faisais une joie, moi qui, depuis vingt-deux ans, n'ai pas quitté la Belgique. Quand nous sommes arrivés à Gênes, nous avons été assaillis par une meute de journalistes. C'est tout le temps comme cela. Notre vie est devenue infernale. On ne peut plus bouger à cause du football. S'il vous plaît... laissez-nous vivre ! » Rosalie a imploré grâce : « Mbo et Emile sont déboussolés. Ils ne se sentent plus à l'aise nulle part. Qu'ont-ils fait pour mériter un tel traitement ? »

Au bord de la déprime, tout près de l'hôpital, Rosalie Mpenza avait fini par se faire passer pour la femme de ménage pour ne plus devoir répondre au téléphone.

DE GUERRE LASSE

Anderlecht finit, lui aussi, par convoiter les Mpenza. Le plus grand club belge respecta scrupuleusement la déontologie. Quand il apprit que le Standard avait obtenu la préférence des deux frères, le manager Michel Verschueren rugit de colère : « Nous nous sommes fait avoir parce que nous nous sommes montrés trop honnêtes. Où va-t-on si on ne respecte plus les règles qu'on a établies soi-même ? »

Les négociations avec le Standard ont duré trois semaines. Elles ont été menées dans le plus grand secret. Les Mpenza ont signé avec le Standard un contrat de cinq ans. S'ils poursuivent leur progression footballistique, ils ne l'honoreront que deux ans. Au terme de ce laps de temps, ils rejoindront la Lazio de Rome, dont Cirio, le sponsor-propriétaire, est devenu le nouveau partenaire commercial du Standard. Le transfert le plus médiatisé de cette saison a donc connu un dénouement heureux... pour les joueurs et pour le club acquéreur. Toutes les tensions ne sont pas pour autant encore aplanies. Mouscron entend toujours plaider en justice. Pour l'en dissuader, le Standard négocie avec lui un dédommagement acceptable. « J'aimerais qu'on se rende à la paix des braves », a plaidé M. Misson.

Mouscron s'y résignera peut-être, de guerre lasse.

MICHEL DUBOIS

Photo TEMPISPORT

L'histoire des frères MPenza, Emile et MBo, s'écrira la saison prochaine au Standard de Liège.

... les 230 transferts de A à Z...

CALDERON José Luis (Argentine), attaquant, d'Independiente à **Naples**. 4 ans. 25 MF.

CARDOSO Rodolfo (Argentine), milieu, du Werder Brême à **Hambourg**. 3 ans. 12 MF.

CARLOS de Jesus (Brésil), milieu, de l'Eendracht d'Alost à **Neuchâtel Xamax**. 3 ans.

CARTERON Patrice (France), défenseur, de Rennes à **Lyon**. 4 ans. 6,5 MF.

CAUET Benoît (France), milieu, de Paris-SG à **l'Inter Milan**. 3 ans. 16,5 MF.

CLARK Lee (Angleterre), défenseur, de Newcastle à **Sunderland**. 23 MF.

COLLYMORE Stan (Angleterre), attaquant, de Liverpool à **Aston Villa**.4 ans. 65 MF.

DANI (Espagne), attaquant, du Real Saragosse au **Real Madrid**. 2 ans.

DAVIES Kevin (Angleterre), attaquant, de Chesterfield à **Southampton**.

DECHEIVER Harry (Pays-Bas), attaquant, de Fribourg (All.) au **FC Utrecht**. 4 ans. Libre.

DE GOEY Ed (Pays-Bas), gardien, de Feyenoord Rotterdam à **Chelsea** 20 MF.

DELMOTTE Christophe (France), de Lens à **Lyon**. 4 ans. 13 MF.

DEPLACE Sylvain (France), de Lyon à **Montpellier**. 3 ans. 7,5 MF.

DE SOUZA José (Brésil), attaquant, de Lierse au Standard de **Liège**. Libre.

DHEEDENE Didier (Belgique), défenseur, de Germinal Ekeren à **Anderlecht**. 4 ans.

D'IGNAZIO Gilberto (Italie), défenseur, de Vicence à **l'Udinese**. 3 ans. Libre.

DICHIO Daniele (It.-Angl.), att., de Queen's Park Rangers à la **Sampdoria**. 3 ans. Libre.

DI FRANCESCO Eusebio (Italie), milieu, de Piacenza à **l'AS Roma**. 3 ans. Libre.

DJUKIC Miroslav (Yougoslavie), du Deportivo La Corogne à **Valence**. 3 ans. Libre.

DROBNJAK Anto (Yougoslavie), attaquant, de Bastia à **Lens**. 3 ans. 15 MF.

DUGARRY Christophe (France), attaquant, de Milan AC à **Barcelone**. 3 ans. 35 MF.

DUNDJERSKI Ljubisa (Youg.), milieu, de Vojvodina Novi Sad à **Bergame**. 3 ans. 8 MF.

ELBER (Brésil), attaquant, du VfB Stuttgart au **Bayern Munich**. 4 ans. 40 MF.

ERANIO Stefano (Italie), milieu, de Milan AC à **Derby County**. 3 ans. Libre.

EVANI Alberigo (Italie), de la Sampdoria à la **Reggiana**. 1 an. Libre.

EYKELKAMP René (Pays-Bas), attaquant, du PSV Eindhoven à **Schalke 04**. 2 ans. Libre.

FACH Holger (Allemagne), du Fortuna Düsseldorf à **Munich 1860**.

FADIGA Khalilou (Belgique), attaquant, de Lommel au **FC Bruges**. Libre.

FERNANDEZ Walter (Suisse), défenseur, de Servette Genève à **Lugano**. 2 ans.

FERNANDO Sanchez (Espagne), milieu, du Real Valladodid au **Betis Séville**. 7 ans. 35 MF.

FERRER Bernard (France), milieu, de Marseille au **Servette Genève** Libre.

FINK Thorsten (Allemagne), milieu, de Karlsruhe au **Bayern Munich**.

FONTANA Alberto (Italie), gardien, de Bari à **l'Atalanta Bergame**. 3 ans. Libre.

FORTES Carlos (P.-B.), attaquant, du Sparta Rotterdam au **Vitesse Arnhem**. 5 ans. Libre.

FOURNIER Sébastien (Suisse), défenseur, du VfB Stuttgart au **Servette Genève**. 3 ans.

FREY Dieter (Allemagne), milieu, de Fribourg au **Werder Brême**.

GALLAS William (France), défenseur de Caen à **Marseille**. 5 MF.

GAMARRA Carlos (Paraguay), défenseur, de l'Inter Porto Alegre à **Benfica**. 4 ans. 10 MF.

Photos PRESSE SPORTS

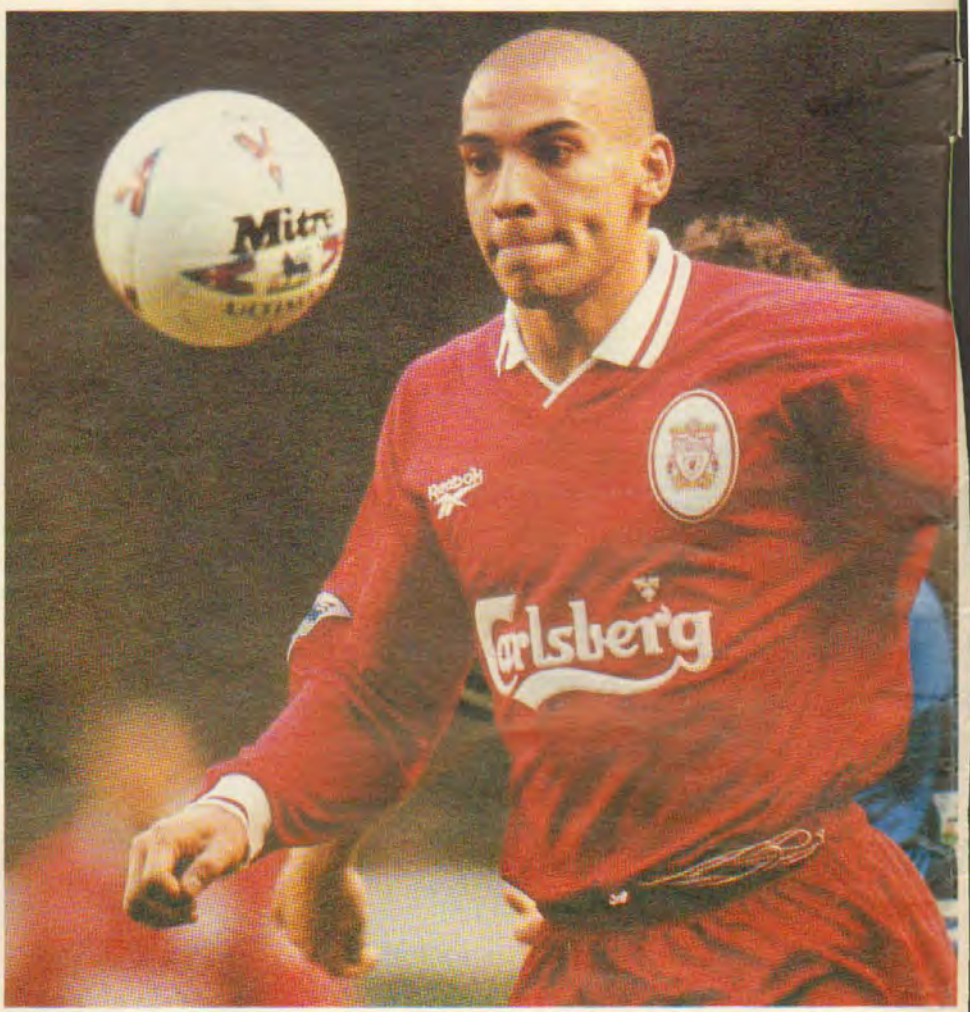
Benoît CAUET

Christophe DELMOTTE

Christophe DUGARRY

William GALLAS

Les Anglais apprennent la



GESTION. *Après les folies de l'an passé, et même si le marché anglais reste le plus actif d'Europe, désormais les clubs calculent avant de dépenser. On n'achète pas n'importe qui à n'importe quel prix.*

« Shearer, l'homme le plus cher du monde ! Vialli à Chelsea ! Ravanelli débarque à Boro !... » Il paraît loin le temps des manchettes annonçant les transferts de l'été dernier.

Aujourd'hui, Shearer prépare sans bruit une nouvelle saison à Newcastle, Vialli et Ravanelli songent à quitter le Royaume, et Brolin se fait tirer l'oreille pour rentrer à Leeds. Entre les déçus et les déchus, la Premier League se cherche des valeurs sûres à attirer. Et, signe des temps, le champion Manchester n'a pas encore trouvé de remplaçant à Eric Cantona.

Le marché des transferts outre-Manche avait pourtant commencé fort, dès la fin du printemps. Le Croate Slavan Bilic quittait West Ham pour Everton contre 40 millions de francs environ (4,5 millions de livres), lui qui avait coûté au club londonien 13 millions et demi de francs. Une migration vers le nord hautement symbolique, le départ d'une équipe londonienne bâtie autour d'une « légion étrangère » jamais unie pour un club traditionnel, rival éternel du Liverpool Football Club.

COLLYMORE À LA RELANCE

Quitter un groupe de stars aux noms « glamour » et aux étoiles filantes (Futre d'abord, puis Raducioiu...) pour une formation en voie de reconstruction, un choix non innocent. Car une équipe discrète et un effectif sobre n'empêchent pas de disposer d'importants moyens financiers. Aston Villa, qualifié pour la Coupe de l'UEFA cette saison, présente ce profil de club sérieux et ambitieux, au jeu fluide. Une destination toute désignée pour un talent en mal de stabilité, comme Stan Collymore, l'attaquant de Liverpool. Stan Collymore, le plus gros transfert anglais jamais réalisé avant celui d'Alan Shearer, a opté, dès le mois de mai, pour Aston Villa. 65 millions de francs environ (7 millions de livres) déboursés par le club de Birmingham pour acquérir l'avant anglais que beaucoup jugeaient comme le plus prometteur. Au point que Liverpool déboursa 70 millions de francs pour l'arracher à Nottingham Forest il y a trois ans. Une valeur revue à la baisse, à l'image de tout un marché devenu plus modeste, tel Collymore lui-même : « Je signe pour le club dont j'étais supporter enfant », indiquait-il sobrement après sa signature à Villa.

Collymore change d'air et débarque ainsi dans un groupe solide tenu par Brian

sagesse

Photo Sergio DIONISIO/ACTION IMAGES-PRESSE SPORTS

Stan Collymore, l'une des sensations en matière de transfert anglais cette saison, quitte Liverpool pour Aston Villa.

Little, un entraîneur peu enclin à accepter les caprices de star. « Il n'y aura aucun problème si Stan suit les règles du club », lance, prévoyant, Little. L'attaquant n'a finalement jamais pu s'imposer au sein d'une équipe de Liverpool qui ne lui pardonnait pas son dilettantisme et sa propension à la frime et à l'individualisme. C'est face à Leicester, le vainqueur de la Coupe de la Ligue 1997, qu'Aston Villa viendra étrenner son nouvel attaquant.

LE CAS GIVEN

Le transfert de Collymore aura caché pour un temps la faiblesse du volume d'échange entre clubs anglais. Mais le constat dressé fin juin fait apparaître la retenue générale de l'intersaison, les dernières transactions ayant mis en scène des joueurs moyens : Lee Clark, le milieu de terrain de Newcastle, vendu au relégué Sunderland et Oyvind Leonhardsen, le Norvégien de Wimbledon, parti à Liverpool.

Seul le départ éventuel et disputé de Shay Given, le gardien réserviste des Blackburn Rovers vers Newcastle, anime les débats. Or, le transfert de ce joueur relativement méconnu est peut-être l'une des raisons de la timidité ambiante. Les faits : Given, en fin de contrat avec Blackburn au 30 juin, décide de quitter le club pour Newcastle qui, arguant de la jurisprudence Bosman, n'entend pas verser un penny au club d'origine. Réaction virulente de Blackburn : une attaque en justice contre Newcastle, afin d'obtenir une compensation pour la formation du joueur.

L'affaire semble bien partie pour être jugée devant un tribunal, où Blackburn réclamerait environ 18 millions de francs (2 millions de livres), le prix estimé de Given. Une procédure usuelle en Angleterre : à chaque fois que deux clubs n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le montant d'une indemnité de transfert, un tribunal tranche. Or, les autorités du football anglais semblent plutôt du côté de Blackburn, de l'ancien système donc. « Dans cette affaire, tous ceux qui font référence à l'arrêt Bosman ont tort, et seul Newcastle en parle. Car l'arrêt Bosman ne s'applique pas aux transferts intérieurs », note d'un voix assurée Mike Lee, le porte-parole de la Premier League.

BOSMAN EN TÊTE

L'affaire échaude déjà les autres clubs. Ainsi, à Chelsea, le directeur Colin Hutchinson remarque : « Ce serait bien d'acheter des joueurs anglais, mais quand je vois qu'on nous demande 5 millions de livres (45millions de francs) pour un joueur de niveau moyen, ça fait peur. » Et la crainte du tribunal ressurgit, la peur de devoir payer une forte indemnité, y compris pour un footballeur en fin de contrat, apparaît.

La faute à un marché surévalué, à un isolationnisme tout britannique ? Tim Maitland, reporter au service des sports de la BBC, a son idée : « Effectivement, beaucoup s'inquiètent ici des conséquences de l'affaire Bosman et de la jurisprudence engendrée. Avant, même lorsqu'un joueur était en fin de bail, les deux clubs anglais s'arrangeaient souvent à l'amiable sur une indemnité de transfert. Maintenant, un joueur peut quitter son club d'origine, qui l'aura donc formé, sans que celui-ci ne perçoive un centime. Les susceptibilités sont froissées. » L'autre raison avancée par Maitland est salariale : « Les meilleurs joueurs touchent 50 000 livres par semaine *(NDLR: les salaires se calculent en Angleterre sur une base hebdomadaire)*. Les clubs intéressés par un footballeur ont intérêt à attendre le dernier moment avant de l'engager... En trois semaines, d'ici au début du Championnat, ça fait donc 150 000 livres (1,2MF) d'économisées ! »

Nombre de transferts pourraient alors s'effectuer dans les jours précédant le début de la saison, le 9 août. Une pensée qui ne réjouit pas forcément un entraîneur aussi perfectionniste qu'Alex Ferguson. Manchester United, champion d'Angleterre, a vu ses avances refusées par Juninho, sans doute en route vers l'Espagne, et par Markus Babbel, apparemment fidèle au Bayern de Munich. Des refus qui sonnent creux dans la grande tirelire qu'est devenue la Premier League.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Arsène Wenger (au centre), avec Petit (à gauche) et Overmars (à droite) qui figurent parmi les nombreuses recrues du club, a engagé Arsenal dans une politique de transfert intensive.

Wenger et Gullit mènent la danse

TRANSACTIONS. *Les deux managers les plus actifs sur la scène des transferts ne sont pas des Anglais. Arsène Wenger (Arsenal) et Ruud Gullit (Chelsea), chacun avec son style, usent du « continental flair » pour servir leurs ambitions.*

« Ce n'est pas tout à fait fini. Il se peut que j'amène encore un ou deux joueurs avant la fin de la saison. » L'encre de la signature du contrat de Marc Overmars n'est pas encore sèche qu'Arsène Wenger pense déjà à étoffer son groupe. « Je veux des joueurs qui ont l'habitude de gagner et qui savent ce qu'est la pression d'un grand club », précise l'entraîneur d'Arsenal.

En ce début d'été, le club londonien est l'un des rares à convoquer des conférences de presse pour annoncer de nouvelles recrues : Marc Overmars, vingt-quatre ans et quelque 65 millions de francs, et Boa Morte, dix-neuf ans et 17 millions de francs environ, sont les derniers pions de la « Wenger revolution ».

Depuis son arrivée du Japon, l'influence de Wenger sur le marché anglais n'a cessé de croître. Précurseur d'un jeu plus continental, tête de pont entre la Grande-Bretagne et le reste du monde, l'Alsacien est la cible préférée des agents.

« Il est ici possible d'acheter des joueurs pratiquement n'importe quand dans l'année. Des agents téléphonent tous les jours, du matin au soir, pour proposer », admet Wenger, qui dispose.

Autre animateur du marché, Ruud Gullit. Le manager de Chelsea a tissé une toile à travers l'Europe du Nord, des Pays-Bas bien sûr, où il a acquis Ed De Goey (acheté à Feyenoord pour 20 millions de francs), en passant par la Belgique, où il a séduit Celestine Babayaro, le Nigérian d'Anderlecht (40 millions de francs).

Mais Gullit joue aussi de ses réseaux latins, en Italie évidemment (l'amitié le liant à Vialli a joué un grand rôle dans la venue de l'attaquant à Stamford Bridge) et en Espagne, où il est allé chiper l'Uruguayen Gustavo Poyet au Real et à l'Atletico Madrid. Poyet, en fin de contrat au Real Saragosse, s'est donc engagé pour quatre ans auprès de Chelsea, séduit d'abord par Gullit : « J'ai choisi Chelsea, le club est ambitieux. Avec celui de Liverpool, le style de jeu est comparable à celui pratiqué sur le continent. Et je peux voir l'influence de Gullit. »

Wenger, Gullit, les deux « masters », comme les saluent les Anglais, ont renforcé leurs clubs respectifs de transferts médiatiques en arrivées plus discrètes, au point qu'Arsenal et Chelsea se trouvent sur la ligne de départ parmi les favoris de la Premier League.

X. R.

Ces Français inattendus

Ibrahim Ba a donc choisi San Siro plutôt que Highbury, mais la « compagnie française » d'Arsenal s'augmente des Monégasques Emmanuel Petit et Gilles Grimandi. A vingt-six ans, les deux défenseurs s'inscrivent dans le profil voulu par Wenger — des joueurs de vingt à vingt-huit ans —, qui vise à étoffer un groupe déjà mûr, à rajeunir une arrière-garde assez âgée. « Le fait qu'un accord ait finalement été trouvé avec Arsenal me ravit. C'est une façon pour moi de me remettre en question », dit Petit. Et un moyen pour Wenger de renforcer une défense où Nigel Winterburn et Lee Dixon, les latéraux fidèles, ont dépassé la trentaine.

A Londres, toujours, Ruud Gullit va proposer Bernard Lambourde aux supporters de Stamford Bridge. Un transfert de 14 millions de francs (1,5 millions de livres) passé relativement inaperçu, mais qui permet à Gullit de renforcer aussi son secteur défensif. Même s'il peut également évoluer milieu de terrain ou libero, Lambourde, à vingt-six ans, pourrait s'avérer le complément idéal à Frank Lebœuf, le deuxième stoppeur que Gullit aimerait aligner.

Autre transfert surprise, celui de Thierry Bonalair, à Nottingham Forest. Le club relégué a placé 3,8 millions de francs (400 000 livres) sur le défenseur de Neuchâtel Xamax. A trente ans, Bonalair s'engage pour deux saisons et représente encore une sorte d'assurance défensive pour un club à la recherche de son glorieux passé.

X. R.

... les 230 transferts de A à Z...

GAUDINO Maurizio (Allemagne), de l'Eintracht Francfort au **FC Bâle**.

GAVA Frank (France), milieu, de Lyon au **Paris-SG**. 4 ans 15 MF.

GENTILE Marco (Pays-Bas), défenseur, de Maastricht VV à **Burnley**.

GERARD Lopez (Esp.), milieu, de FC Barcelona au **FC Valence**. 5 ans. Libre.

GILEWICZ Radoslav (Pologne), milieu, du VfB Stuttgart à **Karlsruhe**.

GIVEN Shay (Eire), gardien, des Blackburn Rovers à **Newcastle Utd**.

GONZALEZ Javier (Paraguay), attaquant, Cerro Porteno au **Sporting Portugal**. 4 ans.

GORRE Dean (Pays-Bas), milieu, de Groningue à l'**Ajax d'Amsterdam**. 3 ans. Libre.

GRASSI Marco (Suisse), attaquant, de Monaco au **FC Sion**. 2 ans. 10 MF.

GRASSLER Herbert (Autriche), milieu, du Sturm Graz au **Rapid Vienne**.

GRIMANDI Gilles (France), défenseur, de Monaco à **Arsenal**. 4 ans. 10 MF.

GRUJIC Spira (Yougoslavie), défenseur, du RWD Molenbeek à **Anderlecht** 6,5 MF.

HAALAND Alf-Inge (Norvège), défenseur, de Nottingham Forest à **Leeds Utd**.

HAELDERMANS (Belgique), milieu, du RC Genk au **Standard de Liège**.

HARAZI Ronen (Israël), attaquant, du Betar Jérusalem au **Real Salonique**. 4 ans.

HARTMANN Jürgen (Allemagne), milieu, de Hambourg au **FC Bâle**.

HASENHÜTTL Ralph (Autriche), attaquant, du FC Malines à **Lierse**. Libre.

HELGUERA Ivan (Espagne), milieu, de Albacete à la **Roma**. 4 ans. 14 MF.

HENCHOZ Stephane (Suisse), défenseur, Hambourg aux **Blackburn Rovers**.. 5 ans. 22 MF.

HIDEN Martin (Autriche), défenseur, du Sturm Graz au **Rapid Vienne** 3 MF.

HOTTIGER Marc (Suisse), défenseur, d'Everton à **Lausanne**. 3 ans.

HRISTOV Georgi (Macédoine), attaquant, de Partizan Belgrade à **Barnsley**. 3 ans. 13,5 MF.

HUISTRA Peter (Pays-Bas), attaquant, de FC Groningue à **Lierse**.

HUYSMANS Dirk (Belgique), attaquant, de Lierse au **Standard de Liège**.

IMMEL Eike (All.), gardien, de Manchester C. au **Waldhof Mannheim**. 1 an. libre.

IMPEY Andy (Ang.), milieu, de Queen's Park Rangers à **West Ham** 11 MF.

INZAGHI Filippo (Italie), attaquant, de Parme (via l'Atlanta) à la **Juventus**. 5 ans. 70 MF.

JANESCHITZ Thomas (Autriche), attaquant, du FC Tirol à l'**Austria Vienne**.

JBARI Nordine (Belgique), attaquant, de La Gantoise au **FC Bruges** 7 MF.

JIMMY Hasselbaink (Surinam), attaquant, de Boavista Porto à **Leeds Utd**.

JORGENSEN Martin (Danemark), d'Aarhus GF à l'**Udinese**.

JUGOVIC Vladimir (Yougoslavie), milieu, de la Juventus Turin à la **Lazio Rome**. 4 ans. 40 MF.

KALITZAKIS Yanis (Grèce), défenseur, du Panathinaikos à l'**AEK Athènes**. 3 ans. Libre.

KETSPAIA Timour (Géorgie), milieu, d'AEK Athènes à **Newcastle Utd** libre.

KINET Christophe (Belgique), milieu, de Germinal Ekeren à **Strasbourg**. 4 ans. 5,5 MF.

KITZBICHLER Richard (Autriche), milieu, du FC Tirol à l'**Austria Salzbourg**.

KLINSMANN Jürgen (All.), attaquant, du Bayern Munich à la **Sampdoria Gênes**. 1 an. Libre.

KLIOUIEV Denis (Russie), attaquant, de Lierse à **Schalke 04.** 4 ans.

Photo PRESSE SPORTS

HISTORIQUE. *C'est à Santa Cruz de la Sierra, vendredi, entre deux matches de la Copa America, que l'attaquant brésilien est définitivement passé du Barça à l'Inter. Au bout de longues tractations et pour un montant de 182 millions de francs qui donne le vertige.*

Ronaldo bat tous les records

Jeudi dernier, à Tahuichi Aguilera, le Brésil a péniblement battu la Colombie sous les yeux de Luis Suarez, envoyé spécial de l'Inter Milan, flanqué pour l'occasion d'Alexandre Martins, l'un des trois agents de Ronaldo Nazario de Lima. Celui-ci, heureusement, ne passait pas ici un ultime examen. Remplacé à l'heure de jeu par Edmundo, Ronaldinho, en dépit de ses efforts, n'avait pas touché un ballon, et personne ne s'étonna du choix de Zagallo de le sortir. Après avoir jeté un regard furtif vers le banc de touche, la tête haute mais le regard vague, l'attaquant prit directement le chemin des vestiaires, accompagné tout au long de sa lente marche par les méchants sifflets d'un public une nouvelle fois déçu par sa médiocre prestation. Dur.

Le lendemain, dans l'hôtel le plus luxueux de la ville, cela n'empêchait pas le secrétaire technique du club milanais et Alexandre Martins de confirmer gaiement d'une seule et même voix que le joueur serait présent à l'Inter à partir du 1er juillet et pour les cinq prochaines saisons, concluant ainsi officiellement une opération aussi longue que coûteuse. « Ronaldo n'appartient plus au Barça, déclara l'agent brésilien. Le club italien a déposé auprès de la Ligue espagnole les 4 000 millions de pesetas (environ 180 millions de francs) prévus dans le contrat pour sa libération. Il n'existe plus aucune possibilité de voir Ronaldinho porter le maillot du Barça, et il ne disputera pas la finale de la Coupe du Roi au cas où le Brésil serait éliminé avant la finale... »

« LE BARÇA N'A PAS ÉTÉ CORRECT »

Ronaldo, qui sera présenté aux supporters intéristes dès que la sélection brésilienne en aura terminé avec la compétition sud-américaine, a également commenté la nouvelle et pas qu'un peu. Visiblement soulagé, sans jamais se départir de son sourire juvénile, le jeune Brésilien a répété à une bonne centaine d'interlocuteurs de toutes nationalités qu'il était satisfait que cette affaire soit terminée. « Grâce à Dieu, tout ça est résolu. Maintenant, je vais pouvoir enfin travailler l'esprit libre. Même si c'est surtout à cause de la fatigue que je ne joue pas bien en ce moment, j'avoue que cette histoire me pesait un peu. Aujourd'hui, je suis heureux. »

Heureux aussi de quitter Barcelone le questionna-t-on plus loin ? « Non, je suis triste pour les supporters. J'ai vécu une très belle saison grâce à eux. Je vais beaucoup les regretter. En revanche, je ne suis pas triste quand je pense à la

Barcelone l'a déjà oublié

Comme Johan Cruyff, Ronaldo aura été respecté, admiré, mais jamais adopté par les supporters du Barça. Tous sentaient déjà à son arrivée qu'il ne resterait pas longtemps à Barcelone. La formule consacrée pour désigner le buteur brésilien est même rapidement devenue : « Un joueur de la Seleçao prêté au Barça. » Un sondage rapide parmi les socios montre qu'aujourd'hui ils préfèrent sous-estimer l'apport de Ronaldo au Barça. « Il a perdu au moins huit matches cette année », pensent-ils, alors qu'en réalité l'avant-centre au crâne rasé n'a perdu que quatre rencontres cette année (deux en Championnat et deux en Coupe). Aussi, l'annonce de son départ n'a-t-elle pas ému outre mesure la presse catalane, déjà lassée par les rebondissements multiples du feuilleton. Le quotidien sportif *Marca* ne consacrait d'ailleurs plus dimanche qu'une demi-page à l'affaire. Robson y déclarait, laconique : « Je crois qu'il faut vite oublier Ronaldo et lui trouver rapidement un remplaçant. » Les noms de Sony Anderson ou de Batistuta circulent et le Camp Nou attend Dugarry. Luis Nuñez, le président du Barça, devrait d'ailleurs être aisément réélu à la tête du club le 27 juillet prochain, preuve que les socios ne lui tiennent pas rigueur d'avoir laissé partir Ronaldo et estiment même que le club a réalisé une bonne affaire avec ce transfert.

Correspondance PACO AGUILAR

Ronaldo n'aura donc porté qu'une seule saison les couleurs du Barça. Direction l'Italie, où il revêtira un autre maillot rayé, celui de l'Inter Milan.

L'Inter dans tous ses états

ACCUEIL. *La confirmation du transfert de Ronaldo a suscité de nombreuses réactions au sein du club italien. Toutes enjouées, à l'image de celle de Djorkaeff qui se déclare « fier » de pouvoir jouer avec lui.*

La folie chez les tifosi. L'Inter Milan compte présenter Ronaldo le mardi 1er juillet dans un lieu qui reste à déterminer. Vendredi, les Milanais ont déposé une copie de l'accord avec le joueur brésilien (contrat jusqu'en 2002, 20 MF par saison). Ils espèrent à présent obtenir la « lettre de sortie » de la Fédération espagnole. En cas de refus, l'Inter pourrait intenter un recours auprès de la FIFA et, éventuellement, porter « l'affaire » devant un tribunal civil. La Fédération italienne attend que le contrat signé par Ronaldo soit déposé à la Ligue pour demander la lettre de sortie à la Fédération espagnole. L'annonce du transfert a, en tout cas, déchaîné les tifosi : déjà 20 000 demandes d'abonnements sont arrivées au siège du club, via Allegri, à Milan.

Djorkaeff lui tend la main. Depuis Bangkok, où l'Inter se trouve en tournée, Youri Djorkaeff a réagi avec beaucoup d'enthousiasme à l'arrivée de Ronaldo : « Je n'ai pas du tout peur qu'il me fasse de l'ombre. Au contraire, je suis fier de pouvoir jouer avec lui. Dans ce transfert, on a surtout parlé d'argent. Mais je suis certain que Ronaldo a choisi l'Inter parce qu'il a compris la valeur du maillot nerazzurro, le prestige et la puissance de ce club. Ses qualités techniques sont indiscutables. Et j'ai aussi été très impressionné par sa puissance. Ronaldo fait peur, il est capable de faire la différence à n'importe quel moment. Il est très jeune : il a une énorme marge de progression. C'est peut-être la chose la plus « excitante ». Ronaldo aura besoin d'aide lorsqu'il débarquera en Italie. Je pense être une des personnes les plus aptes pour cela. Comme joueur étranger, j'ai acquis en douze mois une expérience suffisante pour pouvoir me permettre de prendre en main un nouveau venu. Je peux servir de trait d'union entre Ronaldo et l'équipe. Je peux l'aider à supporter la pression. »

Simoni cherche sa formule offensive. Le nouvel entraîneur de l'Inter, Gigi Simoni, cinquante-huit ans, licencié par Naples en cours de saison 1996-97, qui s'apprête à diriger un ténor du Calcio (avant Naples, il n'a entraîné que le Genoa et la Cremonese en Serie A) pour la première fois de sa carrière, explique : « C'est un buteur exceptionnel. Il est capable de tout dévaster sur son passage lorsqu'il a la possibilité de partir de loin. Ma tâche sera de lui « dégager » la surface de réparation adverse pour qu'il soit encore plus incisif, pour le mettre dans les meilleures conditions de marquer. Comment je pense organiser l'attaque ? J'ai demandé à l'Inter de ne vendre aucun joueur de ce secteur de jeu. Je pourrais faire évoluer Djorkaeff aux côtés de Ronaldo ou bien placer le Français derrière deux attaquants : Ronaldo et Ganz ou Zamorano. » Et si Kanu revient à la compétition, il n'est pas impossible que l'Inter présente une équipe avec Ronaldo comme unique attaquant de pointe, avec Djorkaeff et le Nigérian légèrement en retrait...

ROBERTO NOTARIANNI

direction du club. Les dirigeants catalans n'ont pas été corrects... »

2 MILLIONS NET PAR MOIS

Evidemment, personne n'oublia de l'interroger sur sa valeur marchande record. Et lui de répondre inlassablement qu'être le joueur le plus cher de l'histoire du football ne le préoccupait pas vraiment : « Sincèrement, cet aspect ne m'intéresse pas. Je me fiche d'être le joueur le mieux payé du monde (il touchera 2 millions net de francs par mois). Je veux seulement assurer mon avenir, c'est normal. Mais la seule chose qui compte pour moi désormais, c'est de marquer plein de buts dans le Calcio, de remporter des titres avec ma nouvelle équipe et d'être sacré champion du monde dans un an avec la sélection brésilienne... »

Qu'il réalise ce beau programme, et Ronaldo aura totalement justifié sa réputation de meilleur footballeur du monde en activité. Rendez-vous dans un an.

Vincent MACHENAUD, à Santa Cruz de la Sierra

Des contrats en béton !

Si l'Espagne ne retient pas Ronaldo, ses clubs ont rapidement retenu la leçon. La plupart des équipes du haut du tableau, y compris le FC Barcelone, ont fait signer à leurs vedettes des prolongations de contrat assorties de clauses de cession exorbitantes. 150 millions de francs pour Kiko (25 ans), bloqué jusqu'en 2000 à l'Atletico Madrid, 330 MF pour Alfonso (24 ans) jusqu'en 2005 au Betis Séville, 400 MF pour Ivan De la Peña (21 ans) et 200 MF pour le Portugais Figo (24 ans) jusqu'en 2002 à Barcelone, 550 MF pour le Brésilien Roberto Carlos (24 ans) et l'Argentin Fernando Redondo (27 ans) jusqu'en 2002 ainsi que 800 MF pour le Yougoslave Pedrag Mijatovic (28 ans) jusqu'en 2003 au Real Madrid. Cette surenchère dans le « bétonnage » des contrats des joueurs pourrait toutefois être vaine si la Commission européenne la déclare illégale. Les commissaires européens Van Miert et Flynn ont, en effet, été avertis par une lettre de l'IAFA (l'association internationale des agents), écrite à l'initiative de Me Dupont, l'avocat de Jean-Marc Bosman (à l'origine du célèbre arrêt du 15 décembre 1995 de la Cour européenne de justice), que ces pratiques pouvaient constituer une entrave à la libre circulation des travailleurs en Europe. En réalité, c'est l'interprétation de la FIFA (au sujet du cas Ronaldo) dans la circulaire n° 616, datée du 4 juin, qui est contestée. Selon la FIFA, les clubs d'une fédération (italienne, par exemple) ne peuvent pas bénéficier des lois plus avantageuses régissant les rapports professionnels dans une autre fédération (belge ou espagnole), c'est-à-dire qu'un joueur ne peut pas rompre unilatéralement son contrat, en payant sa clause de cession, pour aller dans un autre pays sans l'accord de son club. Une nouvelle révolution en perspective pour le football européen ?

KLUIVERT Patrick (Pays-Bas), attaquant, de l'Ajax Amsterdam au **Milan AC**. 4 ans. libre.
KOCH Georg (Allemagne), gardien, du Fortuna Düsseldorf au **PSV Eindhoven**. 3 ans.
KOMLJENOVIC Slobodan (Yougoslavie), milieu, de l'Eintr. Francfort au **MSV Duisbourg**. 2 ans.
KORNEIEV Igor (Russie), milieu, d'Heerenveen à **Feyenoord Rotterdam**. 4 ans. Libre.
KREUZER Oliver (Allemagne), défenseur, du Bayern Munich au **FC Bâle**. Libre.
KÜHBAUER Dietmar (Autriche), milieu, du Rapid Vienne à la **Real Sociedad**. 3 ans. libre.
LAMBOURDE Bernard (France), défenseur, de Bordeaux à **Chelsea**. 5 ans. 14 MF.
LANG Didier (France), milieu, du FC Metz au **Sporting Portugal**. 3 ans.
LAUDRUP Michael (Danemark), attaquant, de Vissel Kobe à **l'Ajax d'Amsterdam**. 1 an. 15 MF.
LEDEZMA Froylan (Costa Rica), attaquant, d'Alajuelense à **l'Ajax d'Amsterdam**. 5 ans. 29 MF.
LEESE Lars (Allemagne), gardien, du Bayer Leverkusen à **Barnsley**.
LEFÈVRE Fabien (France), attaquant, de Montpellier à l'**AS Monaco**. 4 ans. 17 MF.
LEHMANN Stefan (Suisse), gardien, du FC Sion au **FC Lucerne**. 3 ans.
LEIGHTON Jim (Écosse), gardien, d'Hibernian Edimbourg à **Aberdeen**.
LENTINI Gianluigi (Italie), milieu, du Milan (via l'Atalanta) au **Torino**. 5 ans. 17 MF.
LEONHARDSEN Oeyvind (Norvège), milieu, de Wimbledon à **Liverpool FC**. 4 ans. 38 MF.
LUIS BOAMORTE (Portugal), attaquant, du Sporting Lisbonne à **Arsenal**. 15 MF.
LUIZAO (Brésil), attaquant, de Palmeiras au **Deportivo La Corogne**. 7 ans. 35 MF.
LUKIC Vladan (Yougoslavie), attaquant, du FC Sion au **FC Metz**.3 ans
MAINI Giampiero (Italie), milieu, de Vicence au **Milan AC**. 3 ans. 20 MF.
MAJAK Slawomir (Pologne), attaquant, de Widzew Lodz à **Hansa Rostock**.
MAKELELE Claude (France), milieu, du FC Nantes à **Marseille**. 4 ans. 14 MF.
MANCINI Roberto (Italie), attaquant, de la Sampdoria à la **Lazio**. 3 ans. Libre.
MANIERO Filippo (Italie), attaquant, de Vérone à **Parme**. 4 ans. 17 MF.
MARASEK Stefan (Autriche), milieu, de Fribourg (All) au **FC Tirol**.
MAURICE Florian (France), attaquant, de Lyon à **Paris-SG**. 4 ans. 41 MF.
MAZZARELLI Giuseppe (Italie-Suisse), milieu, de Zurich aux **Grasshoppers**. 3 ans.
MEDVED Dirk (Belgique), défenseur, du FC Bruges au **Standard de Liège**. Libre.
MENDEZ-RODRIGUEZ Alberto, milieu, du FC Feucht (ALL.) à **Arsenal**.
MENZO Stanley (Pays-Bas), gardien, de Lierse a **Bordeaux**. 2 ans.
MILLER Kevin (Angleterre), gardien, de Watford à **Crystal Palace**.
MINTO Scott (Angleterre), défenseur, de Chelsea à **Benfica Lisbonne**.
MORALES Angel (Argentine), milieu, d'Independiente à **Sampdoria**. 3 ans. 25 MF.
MORIENTES Fernando (Espagne), attaquant, de Saragosse au **Real Madrid**. 4 ans. 40 MF.
MORIERO Francesco (Italie), milieu, de l'AS Roma au **Milan AC**. 3 ans. Libre.
MPENZA Émile (Belgique), attaquant, de Mouscron au **Standard**. 5 ans.
MPENZA Mbo (Belgique), attaquant, de Mouscron au **Standard**. 5 ans.
MTAWALI Ernest (Afrique du Sud), de Mamelodi Sundowns à **Toulouse**.
NDORAM Japhet (Tchad), attaquant, de Nantes à **Monaco**. 3 ans. 22 MF.
NEGRI Marco (Italie), attaquant, de Pérouse aux **Glasgow Rangers**. 4 ans. 33 MF.

... les 230 transferts de A à Z...

NENÉ (Brésil), défenseur, de Guarani Campinas au **Sporting Portugal**. 4 ans.

NUNO GOMES (Portugal), attaquant, de Boavista Porto à **Benfica**. 4 ans. 20 MF.

NEVLAND Erik (Norvège), attaquant, de Viking Stavanger à **Manchester Utd.**

NYARKO Alex (Ghana), milieu, du FC Bâle à **Karlsruhe.**

OLISEH Sunday (Nigeria), milieu, de Cologne à **l'Ajax**. 5 ans. libre.

ORLANDINI Pierluigi (Italie), milieu, de Vérone à **Parme** Libre.

OUZOUNIDIS Marinos (Grèce), défenseur, de Panathinaikos au **Havre**. Libre.

OVERMARS Marc (Pays-Bas), attaquant, d'Ajax Amsterdam à **Arsenal**. 66 MF.

OVTCHINNIKOV Sergueï (Russie), gardien, du Lokomotiv Moscou à **Benfica**.

PAULO Nunes (Brésil), attaquant, du Gremio Porto Alegre à **Benfica Lisbonne.**

PAULO Sergio (Brésil), attaquant, du Bayer Leverkusen à **l'AS Roma**. 22 MF.

PECCHIA Fabio (Italie), milieu, de Naples à la **Juventus**. 5 ans. 33 MF.

PEDERSEN Morten (Norvège), défenseur, de Brann Bergen a **Mönchengladbach.**

PEETERS Bob (Belgique), attaquant, de Lierse à **Roda JC Kerkrade**. Libre.

PETERSEN Dan (Danemark), attaquant, de Monaco à **Anderlecht**. 3 ans. Libre.

PETIT Emmanuel (France), défenseur, de Monaco à **Arsenal**. 4 ans. 40 MF.

PETRY Zsolt (Hongrie), gardien, de Charleroi à **Feyenoord**. 3 ans.

PIERRE Frédéric (Belgique), attaquant, de Molenbeek à **Mouscron**. 3,5 MF.

PORRINI Sergio (Italie), défenseur, de la Juventus aux **Glasg. Rangers**. 4 ans. 28,5 MF.

POUGET Cyril (France), attaquant, du Servette au **Havre**. 3 ans. 6,5 MF.

POYET Gustavo (Uruguay), milieu, du Real Saragosse à **Chelsea**. Libre.

RADA Karel (Rép. tchèque), défenseur, du Sigma Olomouc à **Trabzonspor**.

RECOBA Alvaro (Uruguay), attaquant, du Nacional Montevideo à **l'Inter**. 4 ans. 25 MF.

RÉGIS David (France), défenseur, de Lens à **Karlsruhe**. 2 ans.

REIZIGER Michael (Pays-Bas), défenseur, de Milan AC à **Barcelone**. 3 ans. 27 MF.

REKDAL Kjetil (Norvège), milieu, de Rennes à **Trabzonspor**.

REVAULT Christophe (France), gardien, du Havre au **PSG**. 4 ans. 17 MF.

RICARDINHO (Brésil), milieu, de Parana Clube à **Bordeaux**. 4 ans. 11,6 MF.

ROBERTSON David (Écosse), défenseur, des Glasgow Rangers à **Leeds Utd**. 4,5 MF.

SABBADINI Marino (Belgique), milieu, du MSV Duisbourg au **RTFC Liège**.

SACCHETTI Stefano (Italie), défenseur, de la Sampdoria à **Piacenza**. 3 ans. 5 MF

SAÏB Moussa (Algérie), milieu, d'Auxerre à **Valence**. 4 ans. 27 MF.

SARTOR Luigi (Italie), défenseur, de Vicence à l'**Inter Milan**. 3 ans. 26 MF.

SCAVONE Daniel (Belgique), défenseur, de Lommel à **Lierse**.

SCHEPENS Günter (Belgique), attaquant, du Standard à **Karlsruhe**. 3 ans.

SCHOLTEN Arnold (Pays-Bas), m., de l'Ajax à **Jef Utd Ichihara (Japon)**. 18 mois. Libre.

SCHUSTER Dirk (Allemagne), défenseur, de Karlsruhe au **FC Cologne**.

SCIFO Enzo (Belgique), milieu, de Monaco à **Anderlecht**.

NUNES PAULO

Photos PRESSE SPORTS

Avant de partir au Bayern, Elber a offert la Coupe d'Allemagne aux supporters de Stuttgart. Un beau cadeau d'adieu.

Photo REUTERS

Elber, un « ange » au Bayern

AMBITION. *Héros à Stuttgart mais quasi inconnu dans son pays, Elber rejoint cet été pour quatre saisons et 40 millions de francs le Bayern de Munich. Portrait de cet attaquant original, qui est l'un des gros transferts de l'intersaison en Bundesliga.*

Cyril POUGET

Christophe REVAULT

Enzo SCIFO

Le VfB Stuttgart n'est sans doute pas prêt d'oublier « son » Elber. Un jeune Brésilien quasiment inconnu, transféré des Grasshoppers Zurich pendant l'été 1994, et devenu en l'espace de trois saisons le chouchou du public. Mais, surtout, l'un des tout meilleurs buteurs de la Bundesliga, avec 41 buts inscrits, en association avec Fredi Bobic, autre « calibre » du Championnat et de la sélection.

A vingt-quatre ans, Elber a décidé de poursuivre sa carrière au Bayern de Munich, l'assurance pour lui de disputer la Ligue des champions et, qui sait, de décrocher une place dans le groupe des vingt-deux de Mario Zagallo pour le Mondial. Si le joueur se distingue par des buts tout à fait originaux et spectaculaires, l'homme, lui, demeure d'une simplicité et d'une gaieté confondantes.

Vedette incontestée de la Bundesliga, il semble pourtant un parfait inconnu dans son propre pays. Ou presque... « L'Ange de Londrinha » — sa ville natale — profite de chacun de ses voyages au pays, où il se repose actuellement, pour aider les orphelinats, les écoles. Elber donne sans compter, si bien qu'il est plus connu comme « bienfaiteur » que comme attaquant de classe.

TRIANGLE MAGIQUE

Issu du FC Londrinha, Elber s'était fait rapidement remarquer par le Milan AC. Le jugeant trop tendre, il était donc parti faire ses classes en Suisse, là où il apprit l'allemand, qu'il maîtrise aujourd'hui parfaitement. Garçon sympathique et très apprécié de ses coéquipiers à Stuttgart, Elber s'est bâti malgré lui une « réputation » vis-à-vis des arbitres allemands. Contre Munich 1860, à la suite d'un tacle méchant, il se plaint auprès de M. Flesk. Ce dernier l'avertit alors ! Après la pause, il revient, provocateur, sur le terrain avec deux morceaux de ruban adhésif sur les lèvres. Craignant le pire, Bobic lui retire l'adhésif avant que l'arbitre ne s'en aperçoive. Peine perdue puisque Elber reçoit, quelques minutes plus tard, un nouveau carton jaune synonyme d'expulsion.

Autre match, autre facétie : contre Karlsruhe, alors qu'il a déjà été averti, il inscrit le but de la victoire. Survolté, il expédie le ballon dans le décor, ce qui lui vaut une expulsion pour « comportement antisportif » ! Malgré cela, le public et la presse s'interrogent toujours sur le fait qu'Elber ne fasse pas partie de la sélection brésilienne.

Le Bayern, qui cherchait un successeur à Klinsmann, devrait trouver en Elber à la fois un buteur et un passeur décisif. Car le Brésilien sait faire jouer les autres. Reste à savoir s'il pourra reconstituer chez les champions d'Allemagne un « triangle magique », comme celui formé avec ses potes Balakov et Bobic à Stuttgart. Et également conjurer la malédiction des attaquants étrangers qui poursuit le Bayern depuis des années...

Le lendemain de son doublé en finale de la Coupe contre Energie Cottbus, Elber, cigare à la bouche, a refusé de se joindre à la fête. Celle de ses adieux aussi. « Ça me fait toujours pleurer », a-t-il expliqué. Depuis, il coule des jours paisibles au Brésil en compagnie de Bobic et de Hansi Müller.

RAINER KALB

A quoi joue Dortmund ?

Une semaine à peine après avoir été sacré champion d'Europe des clubs, le Borussia Dortmund a vu son auréole se ternir de façon inquiétante. C'est d'abord Gert Niebaum (48 ans), celui qui l'avait sauvé de la faillite au début des années 80 avant d'en devenir le président, qui annonce qu'il ne se représentera pas aux prochaines élections. C'est ensuite Ottmar Hitzfeld (48 ans), l'entraîneur depuis six ans, qui décide de prendre de la hauteur et d'abandonner le terrain au quotidien. C'est enfin les assurances Die Continentale, fidèle soutien du Borussia depuis plusieurs saisons, qui retirent leurs billes. Pourquoi une telle situation ? Parce qu'il est aujourd'hui plus facile de partir en pleine gloire que de se maintenir au sommet d'une élite européenne de plus en plus serrée.

Dans ce contexte, pas facile de faire un recrutement. Le Borussia n'enregistre qu'un seul renfort, l'Ecossais Scott Booth (25 ans), un attaquant en fin de contrat à Aberdeen, alors qu'il déplore deux départs : celui de Rene Tretschok (28 ans), vendu 5 MF à Cologne, et celui de Carsten Wolters (27 ans), qui a signé pour trois ans au MSV Duisbourg. A quoi joue donc Dortmund ? L'arrivée au poste d'entraîneur de l'Italien Nevio Scala, qui n'a pas réussi à sauver Pérouse de la relégation un an après avoir été évincé de Parme, va-t-elle éclairer le jeu ? **R. K.**

L'OM change de braquet

RETOUR. *Avec la signature de Laurent Blanc et celle, dans les jours prochains, d'un milieu offensif, Marseille aura réalisé une opération recrutement qui redonne espoir aux supporters du club.*

Jusqu'à l'annonce de la signature de Laurent Blanc, le recrutement de l'OM ne suscitait qu'une moue polie de satisfaction. Pourtant, aux joueurs confirmés que sont Colleter, Serge Blanc, Bertin, venait déjà s'ajouter un international en titre, Makelele, qui, comme l'année dernière, préférait l'OM à l'étranger. Mais ces noms manquaient par trop de clinquant et de peps. Il a suffi de l'arrivée du libero de l'équipe de France pour ramener le sourire aux lèvres des Marseillais.

« C'est une grosse satisfaction pour tout le monde, dit Roussier, arriver à le convaincre alors que tant de clubs auraient aimé l'avoir... Même sans lui je trouvais déjà que notre recrutement était bon, avec la sensation que ce groupe bourré de caractère, comme le souhaitait Rolland, sera agréable à vivre. Il n'est peut-être pas brillantissime et manque de noms ronflants pour certains, mais ce n'est pas un gage de réussite. » L'expérience de l'année dernière avec des stars présumées, a laissé des traces ici. « On s'est cassé la gueule avec un "beau" recrutement à la précédente intersaison. Mais l'année dernière sur Laurent Blanc, nous n'avions pu concurrencer le Barça. Là, on a pu lui proposer le même contrat qu'à Barcelone, mais encore fallait-il qu'il ait envie de venir. »

Les dirigeants marseillais peuvent donc s'enorgueillir d'avoir réussi le premier transfert dans le sens inverse de la tradition actuelle avec le retour en France d'un international. Et avec 130 millions, d'avoir recomposé totalement leur équipe pour atteindre le challenge européen fixé par son Robert Louis-Dreyfus. » Nous avons réussi pour moi ce que j'appelle le premier Championnat, dit Rolland Courbis, celui de l'intersaison. Même si nous ne sommes pas au complet, car notre potentiel offensif peut être amélioré. Et, compte tenu des prix pratiqués, nous nous sommes bien débrouillés, avec des joueurs d'expérience aux postes qu'il faut, des jeunes, des joueurs qui savent dribbler, qui peuvent jouer en pivot ou qui peuvent jouer en profondeur, etc. On devrait avoir une équipe qui tienne la route. »

« AUTANT TOUT RECONSTRUIRE... »

Pour lui comme pour les dirigeants, c'était une nécessité de recruter autant d'éléments nouveaux. « Soit le groupe est en place, ajoute-t-il, et on peut en garder l'ossature, soit il faut en changer 60 %, alors autant tout reconstruire pour partir sur de bonnes bases. »

Les Olympiens ont donc mené leur marché comme ils l'entendaient : « Sauf pour un joueur qu'on a payé plus cher que ce qu'il vaut en réalité (Serge Blanc ?)», confie le président délégué.

Sans s'aligner sur les surenchères de Carteron par exemple ou Drobnjak. « S'il y a des interrogations dans la tête des gens pour Becanovic, il n'y en a aucune pour Rolland et pour nous », ajoute encore Jean-Michel Roussier. Nous sommes aussi contents d'avoir réussi à garder Gravelaine, qui a tout de même marqué quinze buts. »

Encore un effet du charisme de Rolland Courbis qui rend plus faciles toutes les opérations de recrutement, avec des plus-values en conséquence l'année suivante comme ce fut le cas à Bordeaux. « Quand je vois les prix pratiqués à l'intersaison précédente, notre recrutement n'avait coûté que 30 millions de francs, et ceux d'aujourd'hui qui ont permis d'obtenir une plus-value de 70 millions de francs pour les Girondins, j'aurais dû demander un pourcentage sur elles », ironise-t-il.

Avec Paris qui a « remis la gomme », et Monaco hors concours, l'OM s'est repositionné en challenger dans le football français. Sa défense de Köpke à Laurent Blanc en passant par Serge Blanc, Colleter et Domoraud, donne quelques gages de sécurité. Tout comme un milieu où Bertin, Makelele, Brando et les autres ne laisseront que peu d'espace. C'est devant qu'on attend des confirmations. L'arrivée d'un dernier joueur à vocation offensive devrait compléter un tableau fait d'équilibre et d'espoir.

HÉLÈNE FOXONET

Cafu, Karembeu et Simone...

Plusieurs autres transferts devraient être conclus dans les prochains jours. En voici une liste non limitative :

André Cruz (Brésil), défenseur, de Naples au Milan AC ou à l'Inter Ayala (Argentine), défenseur, de Naples à l'Udinese. Sergio Berti (Argentine), milieu, de River Plate à Naples. Cafu (Brésil), défenseur, de Palmeiras à la Roma. Edmundo (Brésil), attaquant, de Vasco da Gama à Valencia. Les Ferdinand (Angleterre), attaquant, de Newcastle Utd à Tottenham. Martin Frydek (Rép. tchèque), du Sparta Prague au Bayer Leverkusen. Federico Giunti (Italie), de Pérouse à la Fiorentina. Cesar Gomez (Espagne), défenseur, de Tenerife à la Roma. Christian Karembeu (France), milieu, de la Sampdoria au Milan AC. Petr Kouba (Rép. tchèque), gardien, du Deportivo La Corogne au FC Kaiserslautern. Bixente Lizarazu (Espagne), défenseur, de l'Athletic Bilbao au Bayern Munich ou à Monaco. Rob Makaay (Pays-Bas), attaquant, de Vitesse Arnhem au Betis Séville. Brian Roy (Pays-Bas), attaquant, de Nottingham Forest au Hertha Berlin. Teddy Sheringham (Angleterre), attaquant de Tottenham à Newcastle Utd. Marco Simone (Italie), attaquant, du Milan AC à Paris-SG. Vassilis Tsartas (Grèce), milieu, du FC Séville à Olympiakos Le Pirée.

A signaler, enfin, quelques transferts de dernière minute qui ne figurent pas dans la liste ci-contre :

Rafael Alkorta (Espagne), défenseur, du Real Madrid à l'Athletic Bilbao. Antonio Chimenti (Italie), gardien, de la Salernitana à la Roma. 3 ans. 5 MF. Emerson (Brésil), attaquant, de Gremio Porto Alegre au Bayer Leverkusen. 3 ans. 26 MF. Tore-Andre Flo (Norvège), attaquant, de Brann Bergen à Chelsea. Mikel Lasa (Espagne), défenseur, du Real Madrid à l'Athletic Bilbao. Settimio Lucci (Italie), défenseur, de Piacenza à Vérone. 2 ans. 6 MF. Alexandre Manninger (Autriche), gardien, de Graz AK à Arsenal. Benedict McCarthy (Afrique du Sud), attaquant, de Cape Town Spurs à l'Ajax d'Amsterdam. Erwin Sanchez (Bolivie), attaquant, de Boavista Porto à Benfica Lisbonne. 4 ans. 10 MF. Cristian Servidei (Italie), défenseur, de Lecce à la Roma. 3 ans. 7 MF. Trond-Egil Soltvedt (Norvège), milieu, de Rosenborg Trondheim à Coventry City. Patrick Valéry (France), défenseur, de Bastia à Blackburn Rovers. 1 an. libre. Marian Zeman (Slovaquie), défenseur, d'Istanbulspor à Vitesse Arnhem. 3 ans. libre.

SERGEN (Turquie), milieu, de Besiktas à **Istanbulspor**. 3 ans. 44 MF.

SIBON Gerald (Pays-Bas), attaquant, de Roda JC Kerkrade à **l'Ajax**. 5 ans. 17 MF.

SIER Tom (Pays-Bas), défenseur, de Heerenveen à **l'Ajax**. 5 ans.

SMAJIC Admir (Bosnie-Herzégovine), du FC Bâle aux **Young Boys Berne**.

SMIDTS Rudy (Belgique), défenseur, du Royal Antwerp à **Charleroi**. Libre.

STENSAAS Staale (Norvège), défenseur, de Rosenborg aux **Glasg. Rangers**. 4 ans. 16 MF.

SUMIALA Antti (Finlande), attaquant, de NEC Nimègue à **Twente**. 3 ans. Libre.

SURAY Olivier (Belgique), défenseur, de Charleroi au **Standard de Liège**. 7 MF.

SUTTER Alain (Suisse), milieu, de Fribourg (All.) à **Dallas Burn**.

SUTTER Bruno (Suisse), milieu, du FC Bâle au **FC Zurich**.

TAIBI Massimo (Italie), gardien, de Piacenza au **Milan AC**. 3 ans. 20 MF.

TARNAT Michael (Allemagne), défenseur, de Karlsruhe au **Bayern**. 16 MF.

TAUMENT Gaston (Pays-Bas), attaquant, de Feyenoord à **Benfica**. 3 ans. Libre.

THERN Jonas (Suède), milieu, de l'AS Roma aux **Glasgow Rangers**.

TIKVAH Avi (Israël), milieu, de Bnei-Yehoudah aux **Grasshoppers Zurich**.

TOMASSON Jon-Dahl (Danemark), att., d'Heerenveen à **Newcastle**. 5 ans. 21 MF.

TRARES Bernhard (Allemagne), défenseur, de Munich 1860 au **Werder Brême**.

TRETSCHOK Rene (Allemagne), attaquant, de Dortmund au **FC Cologne**. 3 ans. 5 MF.

URBAN Florian (Pologne), milieu, de Germinal Ekeren à **Anderlecht**. 2 ans.

VALDO (Brésil), milieu, de Benfica à **Nagoya Grampus Fight** (Japon). 1 an.

VIDMAR Tony (Australie), déf., de NAC Breda aux **Glasgow Rangers**. 4 ans. Libre.

VINICIUS (Brésil), défenseur, de Porto Alegre au **Sporting Portugal**. 4 ans.

VISSER Hans (Pays-Bas), du FC Utrecht à **Harelbeke**. 2 ans.

VURENS Edwin (Pays-Bas), att., de Roda JC Kerkrade à **Saint-Gall**. 3 ans. 1 MF.

WAGNER Michael (Autriche), milieu, de Fribourg (All.) au **Rapid Vienne**.

WALEM Johan (Belgique), milieu, d'Anderlecht à l'**Udinese**. 3 ans. Libre.

WICKY Raphaël (Suisse), défenseur, de Sion au **Werder Brême**. 4 ans. 11 MF.

WITECZEK Marcel (Allemagne), att., du Bayern à **Mönchengladbach**. 3 ans. Libre.

WOLF Stefan (Suisse), défenseur, de Lucerne au **FC Sion**. 4 ans.

WOLTERS Carsten (Allemagne), défenseur, de Dortmund à **Duisbourg**. 3 ans.

WOUDEN Romeo (Pays-Bas), attaquant, d'Heerenveen à **Boavista Porto**. 4 ans.

YAKIN Hakan (Suisse), attaquant, du FC Bâle aux **Grasshoppers Zurich**.

YAKIN Murat (Suisse), milieu, des Grasshoppers à **Stuttgart**. 4 ans. 17 MF.

YOURAN Serguei (Russie), attaquant, du Fortuna Düsseldorf au **VfL Bochum**.

ZEYER Andreas (Allemagne), milieu, de Fribourg (All.) à **Hambourg SV**. Libre.

ZIANI Stéphane (France), milieu, de Bordeaux à **Lens**. 4 ans. 12 MF.

ZIEGE Christian (Allemagne), défenseur, du Bayern au **Milan AC**. 4 ans. 33 MF.

ZOETEBIER Edwin (Pays-Bas), gardien, de Volendam à **Sunderland**.

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Pharaonique

Le nouveau propriétaire du club de Fulham (D 2 anglaise), n'est autre que le principal actionnaire du prestigieux magasin londonien Harrod's. Ce milliardaire égyptien, Mohammed al-Fayed, ambitionne ainsi de propulser son nouveau joujou en Premier League, ce que beaucoup jugent irréalisable. Sachez également que ce monsieur souhaite qu'à sa mort on élève une modeste pyramide sur le toit de Harrod's...

Cabrini Factory

Inscrite depuis peu sur le registre de commerce, la Cabrini Factory restaure et commercialise des voitures de collections. Evidemment, son propriétaire n'est autre qu'Antonio Cabrini, champion du monde italien en 1982, lequel avait ébauché ce projet de société il y a deux ans avec son frère, pour s'en occuper de très près tout récemment. « J'en avais marre des belles voitures anciennes apparemment saines de carrosserie, mais complètement pourries à l'intérieur ! » Antonio prospecte donc auprès des joueurs du Calcio amateurs de chromes et de belles machines. Quant à son catalogue, il est plutôt éclectique, proposant des Spider Alfa Romeo à 70 000 F, mais également de réels bijoux, comme une Jaguar XK cotée 400 000 F.

Banderas se paye le FC Malaga

Beau ténébreux et star hollywoodienne, l'acteur espagnol Antonio Banderas vient d'acheter 51 % (5 MF) des parts du FC Malaga, club de sa ville natale, qui évolue actuellement en D 3. Outre qu'il se dit prêt à investir à terme quelque 50 millions de francs pour propulser cette équipe en Liga, le play-boy a argumenté ainsi son coup de cœur : « Je n'ai jamais été suffisamment doué pour devenir pro, mais il est grand temps, aujourd'hui, d'agir enfin pour ma ville. »

Chiffres

46 804. *C'est le nombre de spectateurs qui ont assisté, à Wembley, à la finale du barrage déterminant l'identité du promu en D 2 anglaise, équivalent du National français ! A cette occasion, Northampton s'est imposé face à Swansea (1-0). De quoi faire rêver dans nos contrées...*

Vertige

Se souvenant récemment de l'époque où il n'était qu'un modeste stagiaire à Manchester United, David Beckham a avoué qu'il gagnait de l'argent de poche à l'époque en travaillant dans un restaurant, situé tout près d'un champ de courses de lévriers, dans le nord de Londres. Aujourd'hui, l'international anglais a d'autres préoccupations : il attend simplement de savoir s'il portera le fameux numéro 7 la saison prochaine à MU — celui de Canto et de Bryan Robson — afin de changer l'immatriculation de sa BMW décapotable, jusqu'alors prénommée « BECK 6 ».

Tournevis fiscal

Gros caprice de Paolo Di Canio, milieu de terrain italien du Celtic Glascow, qui, au moment de renouveler son contrat, la joue plutôt indécente. Il exige en effet que le club écossais paye les impôts sur les avantages en nature qu'il lui octroye généreusement, notamment les allers et retours illimités pour l'Italie, lesquels sont fiscalisables puisque considérés comme des suppléments de salaire.

Mölby, homme de l'année

L'ancien milieu de terrain de l'Ajax et de Liverpool Jan Mölby réussit plutôt bien sa reconversion. Actuel entraîneur de Swansea, qu'il a emmené aux portes de la D 2 anglaise, il vient d'être nommé homme de l'année par un journal gallois. Ses joueurs louent son ouverture d'esprit, reconnaissant par ailleurs que leur coach n'a qu'un seul tabou : évoquer la prison qui jouxte le stade du club. Et pour cause : Mölby a lui-même connu un séjour à l'ombre, consécutif à un accident de voiture dont il était le principal responsable.

Baston historique

C'est aujourd'hui mardi que devait se dérouler, comme chaque année à Florence, la traditionnelle rencontre de Calcio storico opposant deux quartiers de la ville, les Bleus de Santa Croce face aux Rouges de Santa Maria Novella. Reprenant règles et costumes de la Renaissance, cette rencontre avait déjà été émaillée les années précédentes de bagarres en tout genre sur le terrain, l'un des protagonistes saisissant même son épée pour corriger un adversaire. Devant les nouveaux risques de dérapages, les autorités de la ville ont annulé la partie, alors que 5 000 places avaient déjà été vendues...

Photo PPCM

Ce soir, il vous met le feu !

Importé de l'île indonésienne de Java, où il y est considéré comme un art martial, le flaming soccer ball game a été récemment adopté par plusieurs Californiens du Sud. La balle, évidemment enflammée, est maîtrisée sans aucune crainte par ses joueurs de l'extrême, même s'il est recommandé de tenter l'expérience à proximité d'un point d'eau...

Kilmarnock, enfin

Vainqueur surprise de la Coupe d'Ecosse, Kilmarnock n'avait plus rien gagné depuis 65 ans ! Absolument rien dans l'armoire aux trophées, si ce n'est le titre de la « meilleure tourte servie dans le stade » *(NDLR : pie)*; attribué annuellement par le magazine *Total Football*. Voilà enfin de quoi faire un peu plus sérieux, sachant que le club continue de se faire remarquer positivement pour son orchestre de samba, qui donne une touche exotique à son kop.

Pub illégale

L'UEFA risque de punir sévèrement l'Inter de Milan après la finale retour UEFA contre Schalke 04. Le club de Youri et Jocelyn avait en effet lors de cette soirée autorisé des publicités à San Siro vantant les bienfaits de la dianétique, méthodologie émanant de l'Église de scientologie.

Femme-femme

Meilleur élément d'une équipe masculine universitaire, Megan McKenna, ravissante Néo-Zélandaise, devra néanmoins la quitter. Ainsi en a décidé la fédération locale, appuyée en ce sens par la FIFA après les protestations de la demoiselle. Cette dernière a d'ores et déjà projeté de porter cette affaire devant la cour des droits de l'homme de son pays.

Missiles

Gianluca Pagliuca n'était pas vraiment interloqué, lors du Tournoi de France, par le coup franc sidérant de Roberto Carlos contre la France. « Sur ce genre de ballon, il n'y a absolument rien à faire pour un gardien. Et cela ne me surprend pas de la part de Roberto. Quand il était à l'Inter, en fin d'entraînement, il m'en tirait quelques séries. Et je n'en arrêtais pas un seul... »

Le couac d'Adidas

Publiée le 11 juin dernier dans *La Gazzetta dello Sport*, une publicité Adidas affichant le portrait d'Alessandro Del Piero avec le slogan suivant : « Un seul homme peut l'empêcher de marquer, Cesare Maldini », a provoqué un mini-scandale dans la Péninsule. Faisant évidemment référence à la non-titularisation systématique de l'attaquant de la Juve dans la Squadra, cet encart a engendré ainsi la colère de l'agent du joueur, Claudio Pasqualin. « C'est un slogan inopportun et de très mauvais goût. Del Piero et moi sommes mortifiés, et je crois qu'un sponsor ne devrait jamais s'occuper de questions techniques. Nous nous réservons le droit de donner suite à cette affaire... » Cesare Maldini, quant à lui, s'est contenté de sourire, sans en rajouter.

Black is back

Disparu de la circulation depuis son départ de Metz, Eric Black a repris du service dans le milieu. Après avoir mis un terme à sa carrière pour construire lui-même sa maison en Ecosse, l'ancien buteur messin est entré à la Fédération écossaise comme entraîneur national. Black était ainsi à la tête de la sélection des moins de 20 ans britannique lors du dernier Festival Espoirs de Toulon.

Photo AP

Babar en Malaisie

Nullement gêné de servir de socle au trophée local, promis à l'équipe championne du monde des moins de vingt ans, le petit Babar malais donne le coup d'envoi des festivités à Shah Alam, tout près de Kuala Lumpur.

Photo DR

Madame Bravo fait la pin-up

Revêtue de la tunique parmesane, à l'instar de son mari, Eva Bravo a posé ainsi récemment dans les colonnes du *Guerin sportivo*, notre confrère italien, après être apparue également dans diverses émissions de télé.

Pas collectif !

Lors de la célèbre « partita del cuore » à Bologne, qui oppose chaque année en Italie dans un stade comble l'équipe des chanteurs d'Eros Ramazzotti à une formation d'hommes politiques, Roberto Maroni, membre de la Ligue du Nord, a pété les plombs. Il a reproché à l'issue de la partie à Walter Veltroni, vice-président du Conseil et ex-communiste, de l'avoir joué perso sur la pelouse et de ne pas lui avoir passé le ballon « par pur ressentiment politique ».

Bras cassés

Dans le cadre d'une fête de charité organisée par une école du quartier de Toxteth, à Liverpool, plusieurs Reds se sont opposés à des anonymes lors de sprints sur 50 mètres. Outre que cet exercice a légitimé les railleries adressées à Neil Ruddock pour son embonpoint — il a fini dernier ! —, un incident cocasse a mal tourné. Lors de son duel avec Robbie Fowler, Brian Comer, père de famille de 39 ans, s'est brisé les deux bras à l'arrivée de la course, ne parvenant pas à s'arrêter ! Il a porté plainte contre la malheureuse école, arguant du fait que la ligne d'arrivée était insuffisamment signalisée !

Le Mexique roule sur l'or

Au Championnat du monde juniors qui se déroule en ce moment en Malaisie, un drôle de bonhomme trône sur le banc mexicain. Barreau de chaise au bec, ce truculent personnage n'est autre que Jimmy Goldsmith Jr. Le fils du célèbre milliardaire, retiré depuis quelques années sur le continent nord-américain, conduit en effet la délégation mexicaine des moins de 20 ans et fait partie du comité directeur de cette fédération.

Sacrée fessée

Record en la matière (17-0 !), la déculottée subie sur le terrain par l'équipe des Maldives face à son homologue iranienne n'a pas déclenché de mouvement intempestif sur les îles. Seul le quotidien local, *Haveeni*, s'est permis de demander aux internationaux rossés de ne pas battre leur propre record de la honte lors de la rencontre suivante, face à la Syrie. Défi relevé, puisque les petits gars ne se sont inclinés que 12-0...

Paroles, paroles

« Ronaldo est actuellement le numéro 1, mais, à Bilbao, je ne l'échangerai contre aucun de mes gars... » **Luis Fernandez**, *Don Ballon*.

« A quoi ai-je servi depuis ma prise de fonction à Newcastle? Ben voyons, à rien du tout ! Le club était en excellent état quand je suis arrivé. Tout ce que j'ai réussi, c'est à le faire éliminer de toutes les Coupes... » **Kenny Dalglish**, *Goal*.

« Les entraîneurs d'aujourd'hui ont rendu le foot très difficile à jouer. Ils sont incapables de proposer aux joueurs un jeu simple et gagnant. J'espère bien faire de Torino, mon nouveau club, une équipe semblable à mon bon vieux Liverpool... » **Graeme Souness**, *La Gazzetta dello Sport*.

Enfant de la balle

Alain Finkielkraut

Quand il ne philosophe pas dans « l'Humanité perdue, essai sur le XX^e siècle » (Le Seuil), qu'il n'enseigne pas à Polytechnique ou qu'il n'anime pas « Répliques » sur France Culture, l'agrégé de lettres ne dédaigne pas se concocter une soirée foot à la télé en compagnie de son fils.

Photo S/PA PRESS

« Je dois mon initiation au foot à mon père et, depuis, j'apprécie ce sport de façon spontanée et intermittente. A la fin des années 50, on allait au Parc des Princes encourager le Racing des Marche, Cisowski et autres. Une équipe aux vedettes ombrageuses et à l'identité romanesque.
J'adorais l'ambiance du stade, sa chaleur, le fait de vibrer de plaisir à l'unisson, de hurler, se déchaîner, protester et commenter librement, à la différence d'un spectacle traditionnel. Je suivais également les matches l'oreille collée au poste de radio. La télé n'était pas encore introduite dans les foyers comme aujourd'hui. En peu de temps, on est passé de la pénurie à la quasi-continuité. Elle modifie notre regard et je crains que l'on soit en train de tuer ce sport.
J'ai récemment renoué avec le foot en assistant à PSG-Strasbourg puis à France-Brésil. Et je ne suis pas certain d'y retourner, car, devant son poste, on peut revoir une action, une phase de jeu. Pour ces deux matches, j'y suis allé avec mon fils de neuf ans. Il s'entraîne le mercredi et, ensemble, en famille on joue le dimanche matin dans le parc de Sceaux. Quand j'enseignais à Berkeley, on s'amusait avec les élèves en tapant dans la balle, ce qui a favorisé mon adaptation. Désormais, le niveau d'ensemble a considérablement progressé. Pourtant, paradoxalement, je regrette que les équipes s'uniformisent, se neutralisent, car cela s'opère au détriment du beau jeu. Souvent, je m'ennuie ferme en regardant un match, excepté en admirant la créativité, l'inventivité des Brésiliens face à l'Italie. Par leur style et leur brio, ils sont un défi au foot d'aujourd'hui. Je ne suis pas le partisan d'une seule équipe, mais en suivant la partie je me suis mis à encourager le Brésil. Comme quoi le foot ne flatte pas nécessairement nos pulsions les plus basses. »

ARNAUD RAMSAY

Stephan : « Fier d'être à Bordeaux »

ÉLU. *Après avoir longtemps hésité, Bordeaux a finalement choisi Guy Stephan pour succéder à Rolland Courbis. L'ancien entraîneur de Lyon, touché de la confiance qu'on lui témoigne, se dit prêt à relever le difficile challenge qui l'attend.*

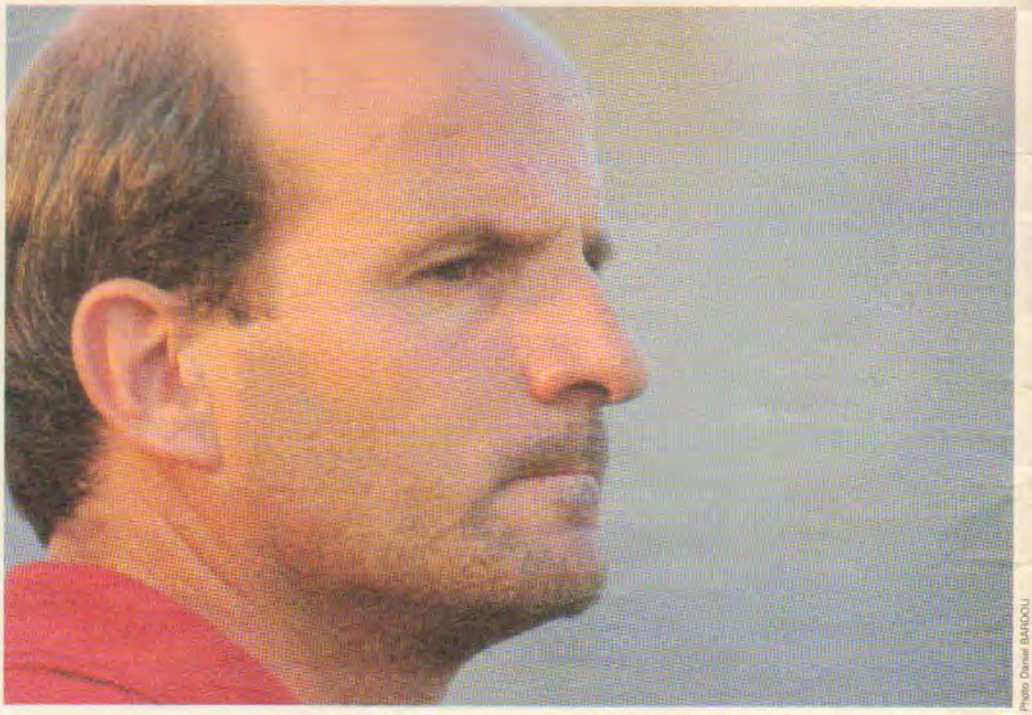


Photo Daniel BAROU

« Guy, vous êtes le nouvel entraîneur des Girondins de Bordeaux, et donc de nouveau dans le circuit. C'est une grande satisfaction ?
Effectivement, j'ai signé pour deux ans. Je suis à la fois heureux et fier de cette opportunité, car Bordeaux a un passé prestigieux et possède une image très positive dans le foot français. C'est une équipe que beaucoup de mes collègues souhaiteraient entraîner. Le défi est excitant, et je vais l'aborder avec beaucoup de passion, d'enthousiasme et de rigueur. Et puis c'est aussi la reconnaissance de mon travail à Lyon.

Les dirigeants bordelais ont quand même mis du temps à se décider. N'est-ce pas un peu frustrant ?
Non, je ne pense pas. Nous avions eu un premier contact, il y a trois semaines avec MM. Lange et Triaud. Le fait qu'ils aient voulu se donner du temps est plutôt un signe de sagesse, de maturité. Ils ont voulu réfléchir avant de faire leur choix. Ce n'est peut-être pas plus mal. Ils m'ont fait part de leur décision dans la nuit de jeudi à vendredi.

« PAS DE COMPARAISON AVEC COURBIS »

On dit que le poste s'est joué entre vous et Jacques Santini, et que le désistement de ce dernier vous a permis de l'emporter.
Sincèrement, ça m'étonnerait. Ça ressemble plutôt à une salade lyonnaise...

Être nommé à six jours seulement de la reprise, ça fait juste. N'est-ce pas un cadeau empoisonné ?
Non, franchement, je ne le crois pas. Et même si je n'ai pas participé activement au recrutement, j'étais tenu au courant par M. Camporo de son évolution. Comme d'ailleurs tous les autres candidats à ce poste. A moi maintenant de trouver la complémentarité entre tous ces nouveaux joueurs.

Arriver derrière Rolland Courbis, ce n'est pas facile non plus ?
C'est vrai. Rolland est un monstre médiatique, et j'apprécie son travail, tant comme entraîneur que comme meneur d'hommes. Mais chacun a son caractère, ses qualités, ses atouts. Il ne faudra pas faire de comparaison, car le groupe sera différent. Rolland a obtenu de très bons résultats avec un effectif remanié à cent pour cent. Il est toujours difficile de confirmer après une aussi bonne saison. Mais le métier d'entraîneur est un métier d'exigences, toujours confronté aux résultats.

Quels sont les objectifs que vous ont fixés les dirigeants bordelais ?
Il est clair qu'à Bordeaux on ne vise pas la dixième place. L'objectif est d'être européens, plus ou moins comme tout le monde aujourd'hui. Mais c'est toujours plus facile à dire qu'à faire, alors disons que, dans un premier temps, mon objectif est de se rapprocher le plus possible de l'Europe. La priorité, c'est le Championnat. La Coupe de l'UEFA, on en reparlera en septembre. D'ici là, on aura joué sept matches. Et sept matches, ce sera déjà beaucoup sur 34. Il ne faudra pas avoir de retard à l'allumage.

« TIGANA, LE PREMIER À ME FÉLICITER »

D'autant que vous débutez d'entrée face à Monaco ?
Contre les champions ! Dont l'entraîneur a été le premier à me féliciter de ma nomination. De toute façon, il faut jouer contre eux, et une saison ne se résume pas à un match. Il faut composer avec les blessures, les suspensions. Pour cette première journée, au moins, je n'aurai pas de suspendu.

Mais il vous manquera tout de même quelques jeunes ?
Ça va être un problème, car six des vingt joueurs qui composent l'effectif feront défaut. Deux sont au Mondial des moins de vingt ans, Afanou et Luccin, et quatre, Diawara, Zanotti *(NDLR : qui pourrait être prêté à Cannes)*, Grenet et Ferrier, ont participé aux Jeux Méditerranéens. Ils ont aussi besoin de repos. C'est un gros inconvénient dans la préparation. Ce sera un problème à gérer par le staff technique et par le staff médical aussi.

« SUR LES PISTES DE WILTORD ET MUSAMPA »

Connaissez-vous bien l'effectif dont vous allez disposer ?
Disons les choses comme elles sont : le groupe est remanié à soixante-dix pour cent au niveau défensif. Derrière, il y a sept ou huit joueurs pour quatre postes. J'ai Gomis et Ferrier à gauche, Gralak, Saveljic et Afanou dans l'axe et Djemmali et Grenet à droite. Je ne suis pas inquiet concernant ce secteur, même si je connais bien certains joueurs, d'autres moins et d'autres pas du tout. Mais le stage de début de saison me permettra de découvrir tout cela et d'essayer de trouver l'amalgame.

Vous attendez encore d'autres renforts ?
Oui, car le groupe n'est pas au complet. J'ai mon mot à dire sur les deux joueurs que nous souhaitons engager. Sans doute un attaquant et un milieu de terrain polyvalent, pas obligatoirement français. C'est vrai qu'il y a des pistes comme celles de Wiltord et de Musampa, qui sont intéressantes. Mais ce ne sont pas les seules, on verra dans une quinzaine de jours *(NDLR : On évoque également celle du milieu néerlandais de l'Ajax, Nordin Wooter)*.

Quel style de jeu comptez-vous donner à votre équipe ?
Je souhaite apporter une touche personnelle au groupe, encore une fois avec beaucoup de sérieux de d'enthousiasme. J'ai envie de travailler sur la durée. Sur le jeu, je prône un mélange de rigueur et d'initiative. J'insisterai énormément sur la récupération du ballon. Je souhaite avoir une équipe sérieuse et ambitieuse.

Vous êtes resté huit mois sans club. Qu'avez-vous fait durant tout ce temps ?
J'ai pris des notes sur beaucoup de joueurs et sur les différents styles de jeu, un travail assez classique. J'ai digéré aussi mon départ de Lyon, j'ai voyagé et beaucoup appris. Je suis allé en Angleterre voir Arsène (Wenger), en Espagne observer le travail de Luis (Fernandez) à Bilbao. J'ai passé aussi quelques jours à Monaco avec Jeannot (Tigana) et à Nantes avec Jean-Claude Suaudeau. Et puis mon rôle de consultant pour Canal+ m'a permis d'avoir un regard différent, une analyse plus large et plus riche, avec cette vision périphérique du jeu qu'on a depuis les tribunes.

Que répondez-vous à certains de vos détracteurs qui vous croient « encore un peu tendre » pour entraîner une équipe comme celle de Bordeaux ?
(Ironique.) Si ça peut les rassurer, je vais sans doute prendre un adjoint dans les jours qui viennent *(NDLR : On parle de Patrice Garande, Élie Baup ou Patrick Battiston)*. Sinon, je dirai simplement que je sais ce que j'ai fait jusqu'à ce jour. Et je n'oublie pas non plus ce qu'on m'a fait... »

FRED DESCHAMPS

Anderson au Barça, Ravanelli à Monaco ?

Le départ de Ronaldo à l'Inter étant (enfin) acquis, le FC Barcelone n'a pas attendu pour lui chercher un successeur. Ainsi, la première piste sérieuse visait Gabriele Batistuta. Mais la Fiorentina se refuse à lâcher son goleador argentin, qui est pourtant en contact très avancé avec Manchester United. Du coup, à la demande insistante de Louis Van Gaal, le nouvel entraîneur du club catalan, les dirigeants du Barça ont approché... Sonny Anderson, « le meilleur joueur technique susceptible de convenir au jeu de l'équipe », selon les propres termes du technicien néerlandais.

Bien évidemment, l'AS Monaco n'a pas du tout envie d'abandonner son Brésilien, Ligue des champions oblige. Mais le président Campora n'est sûr de rien : il sait que le FC Barcelone, encore enrichi par le départ de Ronaldo, pourrait faire une offre énorme pour Anderson (on parle d'une indemnité de transfert au moins égale à 100 MF !). Difficile à refuser. De fait, prudent, le président monégasque, après avoir déjà pris contact par ailleurs avec Roberto Baggio (Milan AC) et Sean Dundee (Karlsruhe), se serait renseigné sur Fabrizio Ravanelli. L'avant-centre italien est encore sous contrat avec Middlesbrough pour trois ans et l'indemnité de transfert avoisine les 10 millions de livres sterling (un peu plus de 90 MF). Lors de la dernière finale de la Cup, Ravanelli a avoué qu'il serait « autorisé à partir si le club était relégué », ce qui est le cas.

A ce jour, et depuis un bon mois, Alessandro Moggi, qui est son agent mais aussi le fils du directeur sportif de la Juventus, tente de trouver un accord avec Liverpool, qui s'est montré très intéressé. Mais les négociations sont bloquées : Liverpool a fait une offre de 8 millions de livres (environ 75 MF), mais Middlesbrough en demande 12 (près de 100 MF), et ne descendra de toute façon pas en dessous de 10 millions de livres. Une réunion (la dernière ?) entre les dirigeants des Reds et l'agent de l'Italien était programmée ce week-end. Si les diverses parties ne trouvaient pas d'accord, la piste monégasque pourrait devenir la plus chaude. D'autant qu'en cas de transfert de Sonny Anderson à Barcelone (avec Thierry Henry ?) l'AS Monaco disposerait d'au moins 100 MF pour s'offrir son remplaçant.

Reste à savoir maintenant ce qu'en pensent les premiers intéressés : Sonny Anderson, puis Jean Tigana...

F. D.

Leonardo: « Je veux rester à Paris »

DÉCISION. *L'international brésilien du Paris-SG affirme qu'il n'est au courant de rien au sujet d'un éventuel transfert à Barcelone. Il veut aller jusqu'au bout de son contrat.*

Photo Didier FÈVRE

Leonardo de Paris-SG au Barça ? L'intéressé est le premier surpris, et pour cause : il affirme n'être au courant de rien...

Il fait presque nuit quand Leonardo débouche, douché et peigné, du vestiaire du terrain d'entraînement de Blooming, un des clubs pros de Santa Cruz. Pas loin, Ronaldo, au sortir d'une interminable partie de football-volley en compagnie de Romario, Djalminha et Edmundo, n'en finit pas de commenter son départ de Barcelone pour l'Inter, monopolisant à lui seul l'attention. On a ainsi enfin la possibilité de converser tranquillement avec le joueur parisien.

Lequel est tout retourné d'apprendre que Paris-SG a entrepris des négociations avec Barcelone pour l'éventuel transfert de son international brésilien. « Je le jure, je ne sais rien », s'exclame-t-il, l'air effectivement béat. Et de répéter, songeur dans un français curieusement hésitant : « C'est vrai que non, je ne sais pas ! Ah ! ouais, c'est pas vrai ça... »

A notre tour, on ne cache pas notre surprise face à son ignorance. Comment ? Il n'aurait reçu aucune nouvelle en provenance de Paris ou du Brésil, pas un seul coup de fil de Ricardo, de Rai, d'un dirigeant parisien depuis la fin de la saison ? Difficile à croire : « Non, rien du tout, je n'ai parlé avec personne. Je suis avec la sélection, et ici personne ne m'a parlé de ça. Tout ça est tout nouveau pour moi... »

Prend-il cela comme un désaveu personnel ? Sa saison parisienne en a laissé plus d'un dubitatif. Il rétorque : « Moi, je suis content, oui ! Je peux faire mieux, on peut toujours faire mieux. Les critiques ? Normales, rien à dire... » Il se refuse pourtant à avancer la moindre excuse, ni la fatigue née d'une saison harassante ni son emploi au sein de l'équipe de Ricardo. « Tout le monde dit que je ne suis pas utilisé à Paris comme en sélection. C'est vrai, c'est une autre ambiance, un autre système, d'autres joueurs, mais le problème n'est pas là. Le vrai problème, c'est de savoir si Paris veut continuer ou pas. Moi, je veux continuer. N'oubliez pas que c'est moi qui ai choisi de signer à Paris, ce n'est pas le club... »

« GAVA, IL JOUE À GAUCHE ? »

On lui donne des nouvelles du recrutement. Leo avoue que pour Marco Simone il est au courant. A l'évocation de Gava, il note. « Il joue milieu gauche, un peu comme moi ? Bon, c'est comme ça. Oui, ils font signer de bons joueurs, c'est très bien. Ce n'est pas grave. Moi, s'il le faut, je suis prêt à discuter. » Et de préciser qu'il s'occupe lui-même de ses intérêts. « Le Barça ? C'est le Barça. C'est une très bonne équipe, oui. S'il y a quelque chose, on en parlera, il n'y a pas de problème. Finalement, je vais peut-être passer mes vacances en Espagne ! »

VINCENT MACHENAUD à Santa Cruz

M. CANN

DUVAL

De l'eau, des glaçons, Duval.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

DANS L'EXPECTATIVE. *Mis à part les transferts du Caennais Lièvre à Nantes et, dans la foulée, du Nantais Pignol à Monaco, le week-end a été plutôt calme. Certes, Cannes a engagé Wimbée, et, à défaut de Cafu, l'OL pourrait recruter le Guingampais Laspalles. Strasbourg semble se contenter de « l'illustre » Irlandais Connoly, alors que Bastia espère Pierre-Yves André. Pour le reste, on attend les clubs ayant davantage l'œil sur la reprise. Attention toutefois à une nouvelle vague de départs à l'étranger : ainsi le Barça veut Sonny Anderson, et, pour David Zitelli (Schalke 04) et Bernard Lama (Porto, Real ou Valence), la semaine risque de se révéler décisive.*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux **Reprise :** 18 juin	**Jeunechamp (Nîmes), Lachuer (r.p. Châteauroux), Compan (Cannes), Soudani (Ajaccio), Abacha (USM Alger), Sektioui (MAS Fès), Guivarc'h (r.p. Rennes),** Millereau (Mulhouse), Mikulenas (Polonia Varsovie).	**Soudani (p. Laval), Saïb (Valencia), Violeau (Lyon), Valois (Gueugnon), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (p. Guingamp), Dujeux (p. Red Star), Le Crom (p. Valence),** J. André (Guingamp), Henna (Bordeaux), West (Tottenham).	Stage du 13 au 18 juillet à Anzer (Suisse). Intertoto : le 28 ou 29 juin contre Lausanne ; le 5 ou 6 juillet, contre Ards FC (IDN) ; le 12 ou 13 contre Anvers ; le 19, contre Nea Salamina (CHY).
BASTIA **Entr. :** Antonetti **Reprise :** 17 juin	**Daye (contrat pro), E. Durand, (Martigues), Jurietti (Gueugnon), F. Mendy (Martigues). Garrido (Boca Juniors) ;** P.-Y. André (Rennes). **Weiser (Cologne),** Jestrovic (OFK Belgrade).	**Drobnjak (Lens), Laurent (Leeds), Vandecasteele (Nice), Valéry (Blackburn),** Santini, **Weber (Troyes),** Fullarton, Moracchini (Nancy, Toulouse), Maroselli (Le Mans), Eydelie (Neuchâtel Xamax), Moravcik (Sion).	Stage du 25 juin au 2 juillet à Tailloire. Intertoto : le 5 ou 6 juillet contre Silkeborg (DAN) ; le 12 ou 13 contre Ebbw Vale (GAL) ; le 19 contre Casino Graz (AUT).
BORDEAUX **Entr. :** Stéphan **Reprise :** 26 juin	**Gomis (Nice), Jemmali (Cannes), Menzo (Lierse), Ramé (Angers), Bancarel (r.p. Caen), Ricardinho (Parana Club, Sao Paulo), Laslandes (Auxerre), Ferrier (Cannes), Savelijic (Partizan Belgrade),** Dehu (Lens), De Neef (Nice), Argasson (Red Star). **Stéphan (entr. libre),** Musampa (Ajax), Wooten (Ajax), Wiltord (La Corogne).	**Ba (Milan), Bodart (Standard), Colleter (OM), Courbis (entr. OM), Histilloles (Metz),** Pavon (Monaco), **Ziani (Lens), Domoraud (OM), Lambourde (Chelsea), Fischer (Cannes), Toyes (Metz),** Zanotti (Cannes). **N'Diaye (p. Martigues).**	Stage à Hendaye (dates à déterminer). Matches amicaux : à déterminer.
CANNES **Entr. :** Koot / Calléja **Reprise :** 28 juin	**Koot (entr.),** Michel (Rennes), Zanotti (p. Bordeaux), Pedersen (Sankt Pauli). **Hampartzoumian (r.p. Lille).** Loeffen et De Gier (Willem II). **Echteld (Heerenveen), Fischer (Bordeaux).** Van der Gaag (Motherwell), Jensen (Rennes), Millereau (Mulhouse). **Wimbée (Nancy) ; Calleja (entr.).**	**Frey (Juventus, Fiorentina), Jemmali (Bordeaux), Compan (Auxerre), Ferrier (Bordeaux), Lacombe (Entr.),** Étamé (Servette Genève, Châteauroux), **Renaud (Martigues).**	Stage du 28 juin au 6 juillet, à Saint-Martin-Vésubie (06), et du 7 au 14 juillet, près de Berlin. Matches amicaux : le 6 juillet, challenge de l'Offensive contre Monaco et Nice à Antibes ; le 9, contre adversaire à déterminer ; le 11, contre adversaire à déterminer ; le 13, contre Union Berlin à Berlin ; le 17, contre Steaua Bucarest à Pegomas ; les 19 et 26, tournoi de Châteaurenard avec Marseille, Saint-Etienne et Zagreb ; le 22, contre Istres à Pegomas.
CHÂTEAUROUX **Entr. :** Zvunka **Reprise :** 24 juin	**Loussouarn (p. Nantes), Druon (Saint-Brieuc), Martel (r.p. Valence), Avenet (Nancy),** Nikolic (Belgrade), Dedebant (Caen), De Neef (Nice), Dangbeto (Perpignan). **Verschuere (Beauvais),** Etamé (Cannes), Jestrovic (OFK Belgrade), Stojak (Vojvodina)	**Lachuer (r.p. Auxerre), Le Crom (r.p. Auxerre), Le Frapper (Niort),** N'Diaye (Troyes), Gastien, Martel (Saint-Etienne, Troyes)	Stage du 1er au 10 juillet à Rodez. Matches amicaux : le 10 juillet, contre Partizan Belgrade à Rodez ; le 16, contre le PSG à Heugnes (Indre).
GUINGAMP **Entr. :** Smerecki **Reprise :** 26 juin	**Tasfaout (p. Auxerre), Bouisset (Martigues), Fiorese (Lyon), Nalis (Laval), Garcion (Nantes), Perron (Angoulême),** Boulila (Le Mans).	**Carnot (Monaco), Horlaville (Le Havre), Lecomte (Amiens), Wreh, Ceidran (p. Valence),** Laspalles (PSG, Monaco, Lyon), Jozwiak, Vannucchi (Valence).	Stage du 27 juin au 6 juillet, à Châtel (Haute-Savoie). Matches amicaux : le 9 juillet, contre Lorient à Senay ; le 13, contre Rennes à Dinard ; le 16, contre Le Mans à Guingamp ; le 19 contre Legia Varsovie à Inzinac-Lochrist (Morbihan) ; le 23 contre Le Havre à Malaunay.
LE HAVRE **Entr. :** Troch **Reprise :** 27 juin	**Cassard (Sochaux), Horlaville (Guingamp), Ouzounidis (Panathinaïkos), Troch (entr. Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), M. Camara (Beauvais),** Cakar (Partizan Belgrade), Chippo (Qatar). **Pouget (Servette Genève), Prat (Lorient).**	**Brando (OM), Revault (PSG), D. Diawara (Monaco), Ramdane (r.p. Nîmes), Bertin (OM),** Kozniku, Exbrayat (entr.), R. Boli (Espagne, Angleterre).	Stage du 29 juin au 5 juillet à La Baule. Matches amicaux : le 2 juillet, contre Lens à Saint-Pol-sur-Ternoise ; le 5, contre une sélection régionale à La Baule ; le 16, contre Legia Varsovie à Yvetot ; le 19, contre Inter Bratislava à Honfleur ; le 23, contre Guingamp à Malaunay.
LENS **Entr. :** Leclercq **Reprise :** 26 juin	**Drobnjak (Bastia), Leclercq (entr. centre formation), F. Brisson (entr. adjoint, Montauban),** Battles (Toulouse), Rizzetto (Montpellier), Sanchez (Montpellier). **Ziani (Bordeaux),** Diabaté (Perpignan).	**Lemerre (entr. DTN), Delmotte (Lyon), Dablemont (p. Gueugnon), Regis (Karlsruhe),** Dehu (Bordeaux), Adjovi-Boco (Las Palmas), Colinet (Amiens), **A. Camara (OM),** Foé (PSG, OM, Angleterre), **Dallet (Sochaux),** Vercruysse (Servette Genève), Nadon (Saint-Etienne).	Stage du 25 juin au 1er juillet à Albertville. Matches amicaux : le 4 juillet, contre Saint-Etienne à Duniéres (Haute-Loire) ; le 12, contre Le Havre à Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) ; le 16, contre adversaire à déterminer ; le 19, Challenge Emile-Olivier à Etaple ; le 23, contre l'Etoile Rouge de Belgrade à Abbeville ; le 26, finale du Challenge Emile-Olivier à Villeneuve-d'Ascq.
LYON **Entr. :** Lacombe **Reprise :** 17 juin	Rivenet (r.p. Gueugnon). **Delmotte (Lens), S. Roche (r.p. Caen), Sassus (r.p. Saint-Etienne), Violeau (Auxerre), Carteron (Rennes),** Laspalles (Guingamp), De Neef (Nice), Cakar (Partizan Belgrade), Cafu (Palmeiras), Raschke (Strasbourg).	**Maurice (PSG), Gava (PSG), Fiorese (Guingamp), Marcelo, Deplace (Montpellier), Patouillard (p. Toulouse),** Rol (Nice), Deguerville, **Moulin (Martigues),** Rivenet (Troyes). **Anselmini (p. Toulouse) Breton (Toulouse).**	Intertoto : le 28 juin, contre Odra Wodzislaw (POL) ; le 5 ou 6 juillet, contre Zilina (SLQ) ; le 12 ou 13, contre Austria Vienne (AUT) ; le 19, contre Rapid Bucarest (ROU).
MARSEILLE **Entr. :** Courbis **Reprise :** 23 juin	**S. Blanc (Montpellier), Brando (Le Havre), Colleter (Bordeaux), Courbis (entr. Bordeaux), Lemasson (Cannes), Gallas (Caen), Becanovic (Lille), Makelele (Nantes), L. Blanc (FC Barcelone), Domoraud (Bordeaux), Moses (Fortuna Düsseldorf), Bertin (Le Havre), Camara (Lens).** Esnaider (Atletico Madrid), Folha (FC Porto), Belmadi (Martigues).	**Ben Slimane (Fribourg), Gili (entr.), Malusci, Franceschini (r.p. Parme), Agali (p. Toulon),** Alonzo, Roy (PSG, Monaco), Tatarian (Metz, Montpellier, Toulouse), Letchkov (Olympiakos), Galtier, Marquet (Newcastle, Valencia), Ferrer (Lausanne, Espagne).	Stages du 25 au 30 juin à Merano (Italie), et du 5 au 13 juillet à Hendaye. Tests physiques du 15 au 20 juillet à Dijon. Matches amicaux : le 5 juillet, contre Toulon ; le 13, contre Martigues ; les 19 et 26, tournoi de Châteaurenard avec Cannes, Saint-Etienne et Zagreb.
METZ **Entr. :** Muller **Reprise :** 27 juin	**Histilloles (Bordeaux), Lukic (Sion), Roda (Aurillac),** Debbah (Nice), Tatarian (OM), Rondelaere (Valence), Meyrieu (Sion). **Toyes (Bordeaux), Boffin (Anderlecht).**	**Adam (Hearts), Arpinon (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal),** Terrier (West Ham, Nice, Hearts), Isaias, Song (Glasgow Rangers, Coventry), **Oyawolé (p. Lorient) ; Tumba (p. Laval).**	Stage du 2 au 12 juillet à Bolliwiller (Bas-Rhin) Matches amicaux : le 5e juillet, contre l'UNFP à Saint-Dié ; le 9, contre Steaua Bucarest en Alsace ; le 13, contre Petra Drnovice (TCH) à Drnovice ; le 16, contre Kilmarnock (ECO) en Moselle ; le 19, contre Nancy à Reding (Moselle).
MONACO **Entr. :** Tigana **Reprise :** 23 juin	**Carnot (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), Sagnol (Saint-Etienne), N'Doram (Nantes), D. Diawara (Le Havre), Lukunku (r.p. Valence), Toursel (Alès),** Jokanovic (Tenerife), **Pignol (Nantes),** Pavon (Bordeaux), Beto (Sporting Portugal), Baggio (Milan AC), Ravanelli (Middlesbrough), Dundee (Karslruhe).	**Blondeau (Sheffield Wednesday), Dos Santos (Montpellier), Scifo (Anderlecht), Petersen (Anderlecht), Petit (Arsenal), Grimandi (Arsenal),** Henry (FC Barcelone), Wreh (Servette Genève, Sion, Espagne, Angleterre), Porato (prêt), Viaud, (Everton, Coventry, Rennes), **Grassi (Sion),** Anderson (FC Barcelone).	Stagés du 30 juin au 6 juillet à Clairefontaine, et du 11 au 19 juillet à Font-Romeu. Matches amicaux : le 6 juillet, Challenge de l'Offensive contre Cannes et Nice à Antibes ; le 19, contre Perpignan à Font-Romeu ; le 23, Trophée des champions contre Nice (lieu à déterminer).
MONTPELLIER **Entr. :** Mézy **Reprise :** 16 juin	**Dos Santos (Monaco), Garny (Sochaux), Deplace (Lyon), V. Petit (r.p. Strasbourg),** Potociaru (National Bucarest), Dedebant (Caen), Tatarian (OM), Diabaté (Perpignan), Horvath (Hadjuk Split), Djozic. **Barbosa (Alès),** Borronad (Perpignan), Mostovoi (Celta Vigo).	**Lefèvre (Monaco), Javary (FC Barcelone), Martin (Nice),** Bakayoko (Manchester Utd, Inter Milan), Prunier (Esp.), Rizzetto (Lens, Saint-Étienne), Sanchez (Lens), Thétis (Espagne, Nice). **Der Zakarian (arrêt).**	Stage jusqu'au 1er juillet à Rodez. Intertoto : le 5 ou 6 juillet, contre Cukaricki (YOU) ; le 12 ou 13, contre Spartak Varna, à Varna (BUL) ; le 19, contre Groningen (HOL).
NANTES **Entr. :** Suaudeau **Reprise :** 30 juin	**N'Diaye (Saint-Étienne), Andreani (Saint-Raphaël), Lièvre (Caen),** Debbah (Nice), Fradin (Niort), Duncker (Lille), Cakar (Partizan Belgrade), Née (Caen).	**N'Doram (Monaco), Makelele (OM), Loussouarn (p. Châteauroux), Garcion (Guingamp), Capron (Rennes), Pignol (Monaco), Peyrelade (Lille),** Casagrande (Italie, Gijon, Angleterre).	Stage du 1er au 13 juillet à Innsbruck. Match amicaux : le 11 juillet, contre Sturm Graz à Graz ; le 19, contre Rennes à Nozay ; le 23, contre Lorient à Carnac ; le 26, contre Lech Poznan à La Baule.
PARIS-SG **Entr. :** Ricardo-Bats **Reprise :** 2 juillet	**Maurice (Lyon), Gava (Lyon), Cissé (Pau), Rabesandratana (Nancy), Revault (Le Havre), Liacer (r.p. Strasbourg), Ducrocq et Ode (r.p. Laval),** Roy (Marseille), **Pantelic (Herakles),** Edmilson (Porto), Laspalles (Guingamp), Acuna (Independiente), Potociaru (National Bucarest), Ferrer (FC Barcelone), Foé (Lens), Cafu (Palmeiras), Simone (Milan AC).	Cauet (Inter Milan), Allou, Lama (Porto, Real Madrid, Valence), Dely Valdes (Fukuoka, Middlesbrough). **Pouget (r.p. Servette Genève),** Leonardo (FC Barcelone).	Stage du 7 au 16 juillet à Pouligny (Indre). Matches amicaux : le 16 juillet, contre Châteauroux à Haugnes (Indre) ; le 19, contre adversaire à déterminer ; le 24, contre adversaire à déterminer ; le 28, tournoi Opel à Berlin avec le Milan AC, Bayern Munich et Hertha Berlin.
RENNES **Entr. :** Colleu **Reprise :** 25 juin	**Rémy (Martigues) Brinquin (Lorient), Marchand (entr. adjoint Thouars), Capron (Nantes),** Fradin (Niort), Jinani et **Rossi** (Raja Casablanca), Bassir (Hilal, Arabie Saoudite), **Grégoire (Thouars),** Viaud (Monaco).	**Carteron (Lyon), Wiltord (r.p. La Corogne), Rekdal (Trabzonspor),** Lassissi (Parme, Juventus Turin), **Guivarc'h (r.p. Auxerre),** Mahé (Celtic Glasgow), Le Pen (Lorient, Laval), Michel (Cannes), Papura (Utrecht), **Denis (Le Mans), Merdy (p. Valence),** Jensen (Cannes, Troyes), Pandurovic (Saint-Etienne), P.-Y. André (Baslia, Udinese, Brescia).	Stage du 29 juin au 5 juillet, à Dinard. Matches amicaux : le 13 juillet, contre Guingamp à Dinard ; le 16 contre Lorient à Port-Louis ; le 20, contre Nantes à Nozay ; le 23, contre Laval à Gorrom ; le 29, contre adversaire à déterminer à Sarzeau.
STRASBOURG **Entr. :** Duguépéroux **Reprise :** 23 juin	**Arpinon (Metz),** Dedebant (Caen), Guivarc'h (Auxerre). **Kinet (Ekeren),** Millereau (Mulhouse), **Connoly (Watford, D 3 anglaise).**	**Liacer (r.p. PSG), V. Petit (r.p. Montpellier),** Zitelli (Schalke 04) ; Raschke (Lyon).	Stage du 30 juin au 6 juillet, à Sion. Matches amicaux : le 28 juin, contre une entente régionale à Hoerdt ; le 4 juillet, contre adversaire à déterminer à Sion ; le 12, contre Fribourg à Haguenau ; le 16, contre Nancy à Guebwiller ; le 19, contre adversaire à déterminer à Kiehl ; le 22, contre une entente régionale à Bischwiller ; le 25, contre Arsenal à Strasbourg ; le 29, contre une entente régionale à Wendenheim.
TOULOUSE **Entr. :** Giresse **Reprise :** 23 juin	**Mtawali (Mamelodi, Sundowns, Al. Sud), Guiraud (r.p. Mulhouse), Patouillard (p. Lyon), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu),** Tatarian (OM), Moracchini (Bastia). **Anselmini (p. Lyon), Breton (Lyon),** Zélic (Auxerre).	Battles (Lens), Calderaro (Toulon), Garcin, Montanier, **Pardeilhan (Le Mans), Serreau (p. Martigues).**	Stage du 28 juin au 7 juillet à Luchon (Haute-Garonne). Matches amicaux : le 9 juillet, contre adversaire à déterminer à Carbone ; le 13, contre Lech Poznan à Tarascon-sur-Ariège ; le 18, contre Partizan Belgrade à Revel ; le 23, contre adversaire à déterminer à Agen.

En gras : les transferts certains.

Photo BRUNO FABLET

Cafu préfère la Roma

A l'issue du fameux Brésil-Italie du Tournoi de France, disputé à Lyon, Cafu a sérieusement tapé dans l'œil de Jean-Michel Aulas. En pleine Copa America, le défenseur brésilien a même reçu il y a quelques jours un fax de félicitations pour son anniversaire de la part du staff lyonnais. En Bolivie, Cafu, dont le montant du transfert est estimé à 44 MF, avoue avoir été effectivement contacté par le club français. Approché aussi par La Corogne, il semble que ce soient les Italiens de la Roma qui retiennent sa préférence, de son propre aveu.

● **Rolland Courbis** n'était pas présent hier à la reprise de l'entraînement de l'OM. Parti en cure de repos à Merano (Italie), il y sera rejoint par les joueurs dès mardi soir. Courbis sera par ailleurs opéré d'une hernie le 1er juillet et devrait revenir sur les terrains le 6 juillet. C'est Jacques Vankershaver qui assurera l'intérim.

● La reprise des joueurs parisiens est fixée au 2 juillet à Saint-Germain-en-Laye. Les internationaux se voient accorder un **délai** supplémentaire jusqu'au 6 juillet en raison du Tournoi de France.

● La mise en délibéré concernant **Patrice Loko**, qui part bientôt en vacances, sera rendu public demain.

● L'attaquant rennais **Pierre-Yves André** est toujours en négociations avec Bastia. Moyennant un transfert, l'affaire pourrait se régler rapidement à moins que les contacts avec Udinese, qualifié en Coupe d'Europe, et Brescia, promu en Serie A italienne, ne prennent forme. Dans ce cas, le joueur serait considéré comme libre.

● Lors de la **reprise** de l'entraînement à Marseille, Andreas Köpke, Laurent Blanc et William Gallas étaient absents.

● **Jean-Philippe Durand** a mis un terme à sa carrière. Il occupera désormais un poste dans la communication au sein du club phocéen, comme son contrat de reconversion l'avait prévu.

SAINT-ÉTIENNE

Herbin et Repellini de retour

Après y avoir accompli toute sa carrière de joueur entre 1957 et 1972, puis en avoir été l'entraîneur à deux reprises (1972-1982, puis 1987-1990), Robert Herbin est depuis samedi le nouveau directeur technique stéphanois. En attendant l'arrivée d'un éventuel repreneur voué à faire passer le club en SAOS, Herbin a signé un contrat d'un an au salaire brut de 30 000 francs par mois. « Mais ce qui m'importe avant tout, c'est de travailler afin de remettre le club sur les bons rails. » L'arrivée de Robert Herbin entraîne celle de Pierre Repellini comme entraîneur. Gilbert Ceccarelli s'occupera, lui, de la préparation physique des joueurs. Philippe Koehl, le président du directoire, s'avoue très confiant : « Il existe aujourd'hui un football nantais et un football auxerrois, il faut que revive le football stéphanois. Et après une année consacrée au redressement financier et structurel du club, le redressement sportif est abordé dans des conditions satisfaisantes. » Pour pallier les nombreux départs du club (Coupet à Lyon, Sagnol à Monaco, N'Diaye à Nantes, Sassus à Lyon et Aulanier à Nice), le trio Koehl, Herbin, Repellini va plancher sur le recrutement. Après les arrivées de Gauvin (Niort), Guillou (Red Star), Nadon (Lens) et Pandurovic (Rennes), Moussouni (JS Kabylie) figure sur les tablettes stéphanoises.

C.C

PIGNOL À MONACO ET LIÈVRE À NANTES

L'arrière gauche nantais Christophe Pignol a signé un contrat de trois ans en faveur des champions de France pour un montant de 15 millions de francs. Contacté aussi par l'OM, l'ancien défenseur de Saint-Étienne quitte Nantes au moment où les Canaris enregistrent l'arrivée pour trois ans du Caennais Stéphane Lièvre.

Stade trop cher à Beauvais

L'obligation de l'agrandissement du stade Pierre-Brisson de Beauvais, pour répondre aux normes édictées par la Ligue nationale (10 000 places dont 6 500 assises), ne fait pas que des heureux au conseil municipal. Ainsi le projet élaboré a été repoussé à l'initiative de quelques élus de la majorité lors du dernier conseil. Bien plus. Thierry Aury et Alain Visa, tous deux communistes, font circuler une pétition dans la ville réclamant l'abandon des travaux, chiffrés à 25 millions de francs. Et ils affirment notamment : « L'AS Beauvais a gagné sa place en D 2 grâce à ses performances sportives, elle doit y rester ! Mais nous n'acceptons pas le chantage de la Ligue nationale de football, qui veut nous imposer une extension du stade à 10 000 places sans concertation. Nous exigeons que d'autres solutions moins lourdes financièrement pour les habitants et plus proches des besoins réels de notre ville soient trouvées par une négociation entre la ville, l'Etat et la Ligue. » Ces arguments ont déjà été entendus ailleurs. Cependant, le dossier sera de nouveau abordé lors du prochain conseil municipal, fixé au jeudi 26 juin 1997.

● Les **abonnements** au Stade-Vélodrome dépassent les espérances: plus de dix mille personnes se sont déjà inscrites.

● L'ancien Montpelliérein **Bruno Alicarte**, qui évoluait cette saison à Alaves Victoria (D 2 espagnole), doit signer jeudi un contrat de trois ans en faveur de Neuchâtel Xamax.

● Il y avait six **absents** lors de la reprise de Montpellier. Outre Delaye et Robert (Jeux Méditerranéens), Rodriguez et Bertrand (Championnat d'Europe Espoirs), et Bakayoko (sélection ivoirienne), Jean-Philippe Javary (annoncé au Barça) manquait à l'appel.

● De retour de prêt de Strasbourg, **Vincent Petit** n'a pu participer à la reprise de Montpellier. Il souffre d'une pubalgie depuis plus d'un mois. Par ailleurs, sa situation est encore floue.

● Meilleur buteur d'Alès cette saison (11 buts), le jeune **Cédric Barbosa** a signé pour une durée de trois ans en faveur de Montpellier.

● **Emmanuel Thétis** nie les contacts avec Nîmes, mais évoque Nice. Il est en partance, de même que **William Prunier**. L'Espagne demeure également une possibilité pour ces deux joueurs.

● Expulsé l'an dernier lors du match retour à Lisbonne, face au Sporting, au premier tour de la Coupe UEFA, **Jean-Christophe Rouvière**, suspendu, n'a pas pris part à la victoire montpelliéraine face au Gloria Bistrita (2-1) en Coupe Intertoto.

● Montpellier est parti en **stage** à Rodez depuis hier, et jusqu'au 1er juillet.

● L'auteur du but le plus original de la saison, le gardien de Nancy, **Grégory Wimbée**, a signé hier un contrat en faveur de l'AS Cannes.

● **Jean-Luc Sassus** est dans l'expectative. Il attend qu'un accord à l'amiable intervienne entre son avocat et la direction de l'OL. En attendant, il a été autorisé à s'entraîner avec le club.

● Formé à l'OL, le défenseur grenoblois **Alain Colacicco** est en contacts avec Saint-Denis - Saint-Leu (National) et Vaulx-en-Velin (N 2). L'ancien joueur de Châteauroux, «non muté», est âgé de 24 ans.

● La DNCG a placé **Toulouse** en recrutement contrôlé. Le TFC a encore quelques jours pour interjeter en appel.

● Après avoir supervisé ce week-end en Slovaquie Zilina-Austria de Vienne, deux futurs adversaires de Lyon en Intertoto, **Jacques Santini** doit définir cette semaine avec le président Aulas sa future fonction au sein du club.

● Le Danois de Saint-Trond, **René Petersen**, n'a pas été retenu par Frédéric Antonetti à l'issue de son stage.

● A Zagreb, les Bastiais présentaient une équipe **incomplète**. Étaient absents Swierczewski, Rool et Jurietti. Antonetti a donc emmené le Libérien Prince Arnold Daye, le jeune Anziani et le frère de Morlaye Soumah, Lensanah, qui, comme son aîné, occupe le poste de défenseur central.

● Annoncé à Sion, **Lubomir Moravcik**, n'a pas signé dans le club suisse. Il souhaite prolonger son bail à Bastia et, en cas de désaccord, l'affaire pourrait être réglée par l'UEFA.

● Encore sous contrat pour trois ans, **Jean-Guy Wallemme** restera à Lens. Avec une indemnité de transfert fixée à 8 millions de francs, aucun club n'a choisi d'apporter cette somme.

● Nantes lorgne sur **Frédéric Née**, le jeune attaquant caennais. La révélation de la saison (9 buts en 14 matches), séduit par le challenge de la D 1 et de l'Europe, a pourtant resigné pour quatre ans à Caen, il y a un mois.

● Sur les tablettes lensoises, l'arrière gauche caennais **Stéphane Lièvre** (24 ans), rejoint finalement Nantes pour trois saisons.

● Contrarié par une série de blessures et une mauvaise adaptation, **Ned Zelic**, le défenseur australien de l'AJ Auxerre s'apprête à quitter la Bourgogne pour Toulouse.

● Le Real tire définitivement une croix sur **Thierry Henry**: «C'est une opération trop compliquée.»

● **David Zitelli** a trouvé un terrain d'entente avec Schalke 04 pour un contrat de trois ans. Mais Patrick Proisy ne veut pas le lâcher à moins de 15 millions de francs. La somme proposée par le club allemand ? 12 millions...

● **Milan Mandaric** vient d'engager un nouveau directeur général. L'ancien responsable de l'AS Cannes, Henri Camous, a signé pour cinq ans au club de ses débuts. Son prédécesseur Jean-Luc Bailet, présent depuis 1991, n'a pas souhaité « doublonner » les domaines administratifs et financiers. Il quitte le club.

Jacquet content du retour de Blanc

Le sélectionneur national, Aimé Jacquet, a accueilli avec satisfaction la signature du contrat qui lie désormais Laurent Blanc à l'Olympique de Marseille : « J'en avais parlé avec lui pendant le Tournoi de France. Je souhaite que les garçons soient dans les meilleures conditions pour préparer la Coupe du monde. Laurent Blanc est un des cadres de l'équipe de France. J'ai tout lieu d'être satisfait puisqu'il arrive dans un grand club, ambitieux, dans une région qui aime le football et qu'il va avoir des responsabilités. Il y a donc de sa part un vrai investissement dans le football français. C'est une très bonne chose ! »

Photo Patrick BOUTROUX

Communiqué de Japhet N'Doram

« A la veille de mon départ à l'AS Monaco, mon nouveau club pour les trois prochaines saisons, j'ai réuni aujourd'hui une cinquantaine d'ami (e) s à la maison pour leur dire au revoir. Je tiens vivement à travers ce communiqué de presse à m'adresser à tous les ami (e) s que je n'ai pas pu inviter à cette modeste réception. Le jardin aurait été trop petit (surtout avec les risques de pluie), si j'avais invité plus de personnes comme j'aurais souhaité le faire... Je tiens aussi à saluer sincèrement tous les supporters du FC Nantes-Atlantique, qui m'ont soutenu depuis 1990 et qui ressentent peut-être une certaine peine de me voir quitter le club. J'ai une pensée toute particulière pour les enfants ou les jeunes que j'ai rencontrés dans les écoles ou dans le cadre d'activités associatives : j'aurais aimé faire encore plus, pour partager avec eux les valeurs de fraternité et de solidarité, pour affirmer la volonté de vivre ensemble, Français et immigrés.

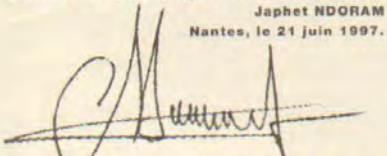
A tout le monde, je dis et redis un grand merci pour votre amitié. Nous avons souvent vécu ensemble des moments merveilleux, nous avons aussi partagé parfois des moments de doute... C'est ça, la loi du sport, et rien n'est plus beau que le sport, quand il est intègre.

Je suis bien sûr très heureux de tenter un nouveau challenge sportif, en rejoignant l'équipe monégasque, dont l'état d'esprit correspond tout à fait à mes aspirations. La vie est ainsi faite, toujours pleine de surprises... Sincèrement, je ne pouvais pas résister à ce nouveau défi. Je remercie les dirigeants nantais de m'avoir autorisé à tenter cette nouvelle aventure, même si je n'ignore pas que le club avait intérêt à me laisser partir cette année pour des raisons financières. Nous nous séparons à l'amiable. Il n'est pas dans mes habitudes de faire du bruit inutilement. Peut-être qu'un jour le club nantais me proposera une autre forme de collaboration ?

Mais soyez assurés qu'en quittant Nantes (même si c'est seulement pour trois ans), j'en ai gros sur le cœur. Nantes, c'est ma ville, c'est ici que la France m'a adopté, c'est ici que je garderai mes racines françaises. Bravo à son maire, Jean-Marc Ayrault.

Bonne chance au FCNA pour la saison 1997-1998. A bientôt j'espère! Amicalement. »

Japhet NDORAM
Nantes, le 21 juin 1997.



● Nice reprend l'entraînement **aujourd'hui**, mais sans son futur libero (tchèque ?), deux milieux dont un meneur de jeu et son futur buteur. Selon leur président, les Aiglons ne seront pas au complet avant trois semaines...

● L'attaquant réserviste du Werder de Brême, **Bernd Hobsch** (une sélection avec l'Allemagne) a été contacté par l'OGC Nice. Il doit donner une réponse.

● **Éric Colling** (26 ans), libero et capitaine du FC Mulhouse, quitte l'Alsace après dix ans de présence, dont six en professionnels. Il espère « rebondir » dans un autre club de D 2.

● Depuis hier, Louhans-Cuiseaux a repris l'entraînement. Sous la houlette de **Philippe Hinschberger**, ils entameront en stage de dix jours à partir du 1er juillet en Savoie.

● Avec une enveloppe annuelle de 60 millions de francs, Nice ne sera pas loin de la **pole-position** des budgets de D 2, une première pour le club, qui a constitué un important service marketing. Dotée de 5 millions, cette division dirigée par Richard Berg a tout d'une équipe de foot, avec onze employés, une société de communication se chargeant de la campagne d'abonnements.

● Louhans-Cuiseaux a engagé l'ancien joueur du Red Star, **Nicolas Mermet-Maréchal** (27 ans), pour une durée de trois ans.

● **Patrick Gabriel** (34 ans) sera au cours des deux prochaines saisons le nouvel entraîneur du centre de formation de Louhans-Cuiseaux.

● Prêté cette saison à Nancy, le défenseur **Christophe Borbiconi** rejoint la Bresse Louhannaise pour trois années.

● Depuis hier, Louhans-Cuiseaux a repris l'entraînement. Sous la houlette de **Philippe Hinschberger**, ils entameront en stage de dix jours à partir du 1er juillet en Savoie.

● L'ancien international belge **Patrick Vervoort** (32 ans), qui évoluait cette saison à Guimaraes (D 1 portugaise), a signé un contrat de deux ans avec Toulon. Il retrouvera son coéquipier Stéphane Demol.

● Annoncé comme partant certain, **Cédric Charlet** reste un an de plus à Toulon.

● **Flavio Rodriguez** quitte Perpignan. Il a été laissé libre. Le club qui voudrait s'attacher ses services n'aura pas d'indemnité à payer. Âgé de 27 ans, il a disputé 197 matches en D 2.

● La piste marseillaise se précise pour le Martégal **Djamel Belmadi**. Les contacts sont de plus en plus sérieux.

● Les Sochaliens Héllion et De La Quintinie s'apprêtent à rejoindre **Lorient**. Le premier pour un prêt, le second pour un transfert.

● Le Mans se renforce. Le défenseur de Rennes, **François Denis** (33 ans) rejoint l'effectif manceau pour deux saisons, tout comme le milieu offensif de Charleville, **Cyril Revillet** (22 ans).

● En fin de contrat avec Créteil, le milieu de terrain polyvalent **Gilles Thiéblemont** (28 ans) est en contact avec des clubs de National (Bourges et Istres) et les deux promus de D 2 (Nimes et Wasquehal).

● Alain Giresse respire, la LNF a réduit la **sanction** prononcée le 15 mai à l'encontre de **Dominique Arribagé** (un match ferme et un avec sursis). Le défenseur toulousain hérite finalement d'un match ferme, une peine déjà purgée contre Epinal lors de la dernière journée du Championnat de D 2.

● A la suite de l'arrivée de Jean Castaneda à Istres, **René Le Lamer**, titulaire du DEPS, n'a pas accepté les conditions qui lui ont été proposées pour devenir directeur sportif du club. Il se retrouve libre de tout engagement.

● Allais (Réunion) et Léandre Chouya (Amiens), Patrice Scrimenti (Charleville) a donné son accord à **Wasquehal** (D 2). Le club nordiste est encore à la recherche d'un ailier droit.

● L'attaquant toulousain, **Mickaël Serreau**, et le Bordelais **Sylvain N'Diaye** rejoignent Martigues. Il sont tous deux prêtés par leurs clubs respectifs.

● **Cyril Bouquet**, le milieu de terrain de Saint Priest (N 1), évoluera la saison prochaine à Valence (D 2).

Charrier : « Tout le monde navigue à vue ! »

La Commission nationale paritaire de la charte a décidé que les clubs pourront, à partir du 1er juillet, aligner un quatrième joueur hors Union européenne sous réserve qu'il soit en France depuis au moins deux saisons. « Nous sommes confrontés à une situation où tout évolue à une vitesse folle, explique René Charrier, président de la Commission. Dans quelques années, il y aura un marché unique. Toutes les limitations auront sauté. En attendant, il faut trouver des compromis assez souples entre les souhaits des clubs qui veulent recruter plus librement et surtout moins cher, et les craintes de l'UNFP qui aurait préféré un statu quo. » Cette nouvelle mesure n'a été adoptée que pour les deux saisons à venir. Après ? On verra. « Nous sommes dans le flou le plus total, souligne René Charrier. On ne sait pas si on fait bien ou si on fait mal. On essaie simplement d'agir en responsables, mais tout le monde navigue à vue. »

● L'attaquant lensois, Sébastien Dallet (23 ans) et l'arrière latéral gauche Yves Bouger (27 ans) qui évoluait à Lorient, rejoignent **Sochaux**, tous deux pour trois ans. Du côté du staff technique, Philippe Anziani (36 ans) quitte Meaux (N 3) et devient entraîneur adjoint.

● Après le départ de Jean-Philippe Séchet à Sarrebruck pour trois ans, Nancy devra certainement se séparer de **Stéphane Capiaux**, qui effectue actuellement un essai en Angleterre.

● L'AS Nancy-Lorraine devrait enregistrer l'arrivée du jeune ailier de Charleville, **Samuel Wiart**, qui signerait pour une année.

West n'est pas encore parti

Après avoir été en contact avec plusieurs clubs (Betis Séville, Juve, Celta Vigo), le défenseur nigérian d'Auxerre Taribo West n'est plus certain de quitter l'AJA. D'abord, le Betis ne s'était intéressé à lui que dans le cadre d'un transfert couplé avec Saib (parti à Valencia), puis la Juve a songé momentanément au Nigérian mais sans plus. Quant au Celta Vigo, il ne proposait que 15 millions de francs d'indemnité de transfert (Auxerre en demande entre 20 et 25) et le joueur n'était pas trop chaud pour aller en Galice. Du coup, la seule piste sérieuse aujourd'hui vient d'Angleterre (Tottenham ?), mais le conseiller du joueur, Papa Samba Mbow, est actuellement au Nigeria, d'où il aura bien du mal à mener toute négociation. Selon la presse espagnole, le Real Madrid s'intéresserait aussi au défenseur auxerrois, mais pour l'instant personne n'a confirmé. Guy Roux, lui, annonce que son joueur est partant. Toujours est-il que rien n'est encore acquis à ce jour pour West, encore sous contrat pour un an avec l'AJA.

● **Jean-Yves Chay** est le nouvel entraîneur d'Angers (N 1) en lieu et place d'André Guesdon, limogé. Il a signé un contrat d'un an, reconductible en cas de montée en D 2.

● Après Jean-Jacques Allais (Réunion) et Léandre Chouya (Amiens), Patrice Scrimenti (Charleville) a donné son accord à **Wasquehal** (D 2). Le club nordiste est encore à la recherche d'un ailier droit.

● **Angers** a commencé son recrutement. Nicolas François (Quimper), Eric Denizart (Charleroi, D 2 belge) et Stéphane Rivoal (Avranches) rejoignent le club.

FIL ROUGE

« LIZA » A MUNICH. Les discussions avec Bilbao n'ayant pu aboutir, Bixente Lizarazu ne devrait finalement pas rester chez les Basques: il s'est d'aillleurs rendu à Munich dimanche soir afin de rediscuter lundi (hier) avec les dirigeants du Bayern, qui lui proposeraient un contrat de quatre ans. **MUSAMPA ET WOOTER A BORDEAUX ?** Deux joueurs de l'Ajax, Kiki Musampa et Nordin Wooter, sont sur les tablettes des Girondins de Bordeaux. **PEINE PERDUE ?** La Sampdoria de Gênes, en quête d'un défenseur central, souhaiterait recruter le Monégasque Martin Djetou. Mais l'AS Monaco a refusé d'engager toute discussion à ce sujet.

La FFF plaide coupable

TOURNOI DE FRANCE. *Le Conseil fédéral et l'Assemblée de fin de saison ont été l'occasion pour la Fédération d'admettre une part de responsabilité dans les couacs de l'organisation. Mais le CFO n'est pas épargné...*

Photo Iconsport

Rouen : c'est d'ici que partira le Tour de France, la semaine prochaine. C'est ici que la Fédération a mis un point final à la saison 1996-97, à l'heure où bien des clubs ont déjà repris l'entraînement, tandis que Bastia et Montpellier entamaient courageusement cette Intertoto qui, cette année encore, fera donc office d'intersaison.

Entre l'approbation du budget prévisionnel et l'intervention chaleureuse du représentant néo-calédonien, l'Assemblée fédérale du 21 juin n'est sortie de sa douce somnolence qu'en de rares occasions. L'une d'elles fut lorsque le président du district Gard-Lozère, Francis Anjolras, s'éleva contre les conditions d'organisation du Tournoi de France, et notamment du France-Angleterre (0-1) du 7 juin dernier à Montpellier : « Alors que la Fédération avait refusé de fournir des billets aux clubs de la région, nous avons été affligés de constater qu'il y avait des fauteuils vides, le soir du match. Depuis, on entend des remarques amères, voire désobligeantes dans le district et on n'a rien à répondre, on n'a pas d'explications précises à offrir... »

Ancien dirigeant nîmois, M. Anjolras a participé à l'organisation du France-Grèce (3-1) du 21 février 1996 à Nîmes. Un parfait contre-exemple ! « En plein hiver et malgré une affiche moyenne, nous avions affiché complet dix jours avant la rencontre grâce une sensibilisation des clubs et à des cars venus de tout le département. Pour France-Angleterre, on m'a donné 5 000 billets à quatre jours du match ! Impossible à écouler ! De toute façon, j'aurais refusé de les vendre ! »

Chaudement applaudie, l'intervention de ce responsable « en première ligne avec les clubs » méritait une réponse circonstanciée du président de la FFF, Claude Simonet : « Il était logique dans un premier temps de s'appuyer sur la logistique du CFO pour remplir les stades. Mais nous plaidons coupables. Il n'y avait que quatre catégories de billets alors que les spectateurs sont habitués à un éventail plus large en Championnat. De plus, la première catégorie était très mal répartie dans le stade puisque j'ai reçu le courrier de quelqu'un qui avait payé 380 francs et qui était en face de la ligne de but. C'est une faute ! Il faut en tirer les conséquences ! Mais dans la semaine qui a précédé la compétition, le CFO a rendu 17 000 billets qu'il a bien fallu remettre dans le circuit. Nous avons dû gérer cette situation en catastrophe... »

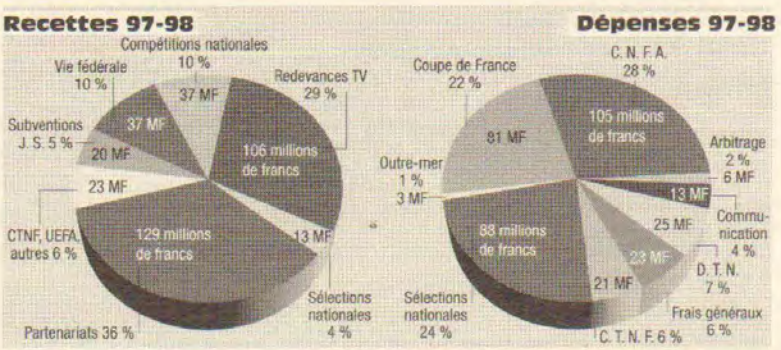
LES INQUIÉTUDES DE L'APRÈS-MONDIAL

Hors micro, ce partage de responsabilités entre la Fédération et le Comité français d'organisation du Mondial 98 devient encore plus limpide dans la bouche de Claude Simonet : « Le Tournoi de France va permettre au CFO d'ouvrir les yeux ! Je connais les clubs : ils ciblent bien leur public. On a commis l'erreur de se mettre en configuration Coupe du monde alors que c'est le public français qui était concerné par le Tournoi de France, à part une poignée d'Italiens et d'Anglais. Il aurait fallu adopter le dispositif équipe de France. Mais il était délicat de dire au CFO : on fait un test, mais sans votre configuration Coupe du monde... »

Au cours de son discours officiel, le président de la Fédération se livra à un autre exercice oratoire délicat : comment apporter son soutien au sélectionneur national tout en soulignant les insuffisances constatées lors du Tournoi de France ? Claude Simonet affirma donc : « Je suis intimement convaincu et depuis longtemps que l'équipe de France est en de bonnes mains. Aimé Jacquet, avec compétence, avec méthode, avec passion, trace la route qui mène à la Coupe du monde. » Mais dans les paragraphes précédents, le patron de la FFF avait pris soin de glisser : « Les Bleus viennent de disputer un Tournoi de France en demi-teinte. (...) Leurs résultats comme le contenu de leurs prestations ont laissé sur leur faim plus d'un observateur. (...) De cette frustration, bien légitime au demeurant, est né comme un malentendu... » Bref, Claude Simonet semble, comme d'autres, regretté que « Bleus » soit l'évident anagramme de « Blues »...

Enfin, cette assemblée fédérale aura été l'occasion d'affirmer que même si la Coupe du monde 1998 constitue un enjeu majeur, historique pour la Fédération française (« Dans 344 jours, nous y serons ! » lança le président de la FFF en ouverture de son discours), il s'agira ensuite de gérer l'après-Mondial. Or, Claude Simonet craint la gueule de bois, après la fête. « Il ne faudra surtout pas se démobiliser après cet événement hors du commun, mais, au contraire, aller vers le troisième millénaire dans les meilleures conditions. » En hommage sans doute au prochain Tour de France, il risqua même une métaphore cycliste : « La Coupe du monde représente un col hors catégorie. Nous devons toutefois en garder sous la semelle pour l'étape suivante ! »

DOMINIQUE COURDIER, à Rouen



UN BUDGET EN HAUSSE DE 11 %. Le projet de budget pour 1997-98 qui a été adopté samedi à Rouen lors de l'assemblée fédérale de la FFF s'élève à 365 millions de francs, contre 329 MF la saison dernière. Les deux tiers des recettes proviennent des sponsors (36 %) et de la télévision (29 %). Trois postes concentrent trois quarts des dépenses : l'aide au football amateur (28 %), les sélections nationales (24 %) et la Coupe de France (22 %).

Enfin des supporters pour les Bleus

Soutenu par la Fédération, un vrai club de supporters de la sélection tricolore devrait bientôt voir le jour. « L'équipe de France a besoin d'être fortement encouragée dans l'optique de la Coupe du monde, a souligné Claude Simonet après le Conseil fédéral du 20 juin à Rouen. Les opérations déjà mises sur pied à l'occasion des matches contre les Pays-Bas et la Suède vont déboucher sur la création d'un véritable club de supporters. »

Les détails de cette opération seront dévoilés à l'issue du prochain Conseil fédéral prévu le 27 juillet, et tout devrait être en place pour le prochain match des Bleus, le 11 octobre à Lens.

▶ **INAUGURATION.** Le Conseil fédéral a planché sur les manifestations qui encadreront le France-Espagne du 28 janvier, premier match au Stade de France. Claude Simonet promet « une vraie fête populaire » avec un spectacle « sportif et ludique » avant la rencontre. Cet événement coïncidera avec la journée nationale des bénévoles.

▶ **TROPHÉE DES CHAMPIONS.** Le match entre le champion de France, Monaco, et le vainqueur de la Coupe de France, Nice, aura lieu à Béziers le 23 juillet prochain. Valenciennes, qui était candidat, récupère le France-Norvège Espoirs du 28 octobre.

▶ **LICENCIÉS.** La Fédération conserve de peu plus de deux millions de licenciés. À ce jour, ils sont exactement 2 002 604 à être recensés.

▶ **FAIR-PLAY.** À l'occasion des journées du fair-play, fixées par la FIFA au 20 et 21 septembre, la charte du fair-play de la Fédération internationale sera lue sur tous les terrains de l'Hexagone. En outre, les joueurs se serreront la main avant et après les matches.

Monaco ouvre le bal à Bordeaux

CALENDRIER. *Premier Championnat à dix-huit clubs, dernier exercice avant la Coupe du monde... le programme de la saison 1997-98 ne manque pas d'intérêt !*

Johann Micoud et Sylvain Legwinski en découdront dès la première journée de Championnat avec un excitant Bordeaux-Monaco.

Photo Bruno FABLET

Avec 306 matches au lieu des 380 habituels, le calendrier de la saison prochaine semble, au premier coup d'œil, plus ramassé, plus concentré. Coupe du monde oblige, il ne mettra que neuf mois pour accoucher d'un nouveau champion de France. Si la première journée est fixée au samedi 2 août, c'est en fait la veille, 1er août, que seront frappés les trois coups avec deux rencontres décalées retransmises par Canal+ : même si les décisions ne seront prises que dans les prochains jours, la Beaujoire, qui améliore son éclairage dans la perspective du Mondial 98, pourrait bien accueillir ce jour-là un Nantes-Bastia en diurne (télévisé sur Canal+ numérique), tandis que l'affiche de la journée, Bordeaux-Monaco, serait réservée, deux heures plus tard, aux 4,2 millions d'abonnés de la chaîne cryptée.

L'autre grande particularité de cette journée de reprise, c'est que tous les clubs des villes-sites de la Coupe du monde (Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris et Toulouse en Première Division, Saint-Etienne en D 2) joueront à domicile. Ainsi, puisque la dernière journée est traditionnellement la copie inversée de la première, tous termineront sur terrain adverse, permettant au CFO de disposer plus tôt des stades du Mondial 98 : dès le 25 avril au soir pour les clubs de D 1, un peu plus tard pour Saint-Etienne.

Apothéose de cette saison exceptionnelle, la Coupe du monde a d'autres conséquences sur le calendrier. Exemple : le fameux tirage au sort de la phase finale, programmé le jeudi 4 décembre au Stade-Vélodrome de Marseille, nécessite l'installation d'une gigantesque scène dans le virage nord. L'OM jouera donc deux fois de suite à l'extérieur avant ce grand rendez-vous (le 21 novembre à Strasbourg et le 29 novembre à Nantes), libérant ainsi le stade pendant trois semaines à partir du match OM-Auxerre du 12 novembre. En revanche, dès le lendemain du tirage au sort, Marseille devrait pouvoir accueillir Montpellier au Vélodrome.

Comme les années précédentes, l'ordinateur du docteur Sabliet a essayé de prendre en compte tous les vœux exprimés par les clubs. Chacun a droit à trois demandes particulières, classées par ordre d'importance. Cela va de la Fête de la mirabelle à Metz au tournoi de tennis de Lyon. « Notre grande fierté, souligne Christian Denis, responsable de ce délicat dossier à la Ligue nationale, c'est d'avoir exaucés plus de 95 % des souhaits formulés. »

DES FAUVES SUR LES PARKINGS DE LOUIS-II !

A tout seigneur, tout honneur, examinons par exemple les desiderata du champion en France en titre, l'AS Monaco :

1. Le meeting d'athlétisme de Monaco aura lieu le samedi 16 août. L'équipe de Jean Tigana doit donc impérativement jouer à l'extérieur ce jour-là (3e journée). L'ordinateur a proposé un Lyon-Monaco ;

2. Comme chaque année, l'ASM demande à jouer à domicile le jour de la fête du prince. Bonne fille, la Ligue nationale offrira cette saison une superbe affiche Monaco-PSG à cette occasion, le 21 novembre (17e journée) ;

3. Impossible pour l'AS Monaco de jouer à domicile le 4 février, jour de la Fête du cirque, car ce sont alors des camions chargés de fauves ou d'autres animaux exotiques qui occupent les parkings de Louis-II. Les champions de France en profiteront pour rendre visite à Strasbourg (25e journée).

A propos de vœux, Le Havre et Bastia, qui n'en émettent aucun, méritent assurément un petit coup de chapeau.

Autre souci constant des concepteurs du calendrier : essayer d'éviter des chocs entre équipes qualifiées en C 1, C 2 et C 3 juste avant les lourdes semaines de Coupes d'Europe. « Pour Nice qui joue en C 2, mais aussi en D 2, il n'y a pas de problème, note Christian Denis. Mais en D 1, ce n'est pas toujours possible... »

Enfin, Charles Biétry, qui avait hurlé en découvrant l'an passé un OM-PSG calé un soir de Multiplex à Canal+, à l'avant-dernière journée du Championnat, a sans doute appris avec plaisir que ce choc avait été programmé cette fois-ci à la 31e journée, le 7 avril. Cette rencontre aura donc pour cadre un Stade-Vélodrome de 60 000 places, paré pour la Coupe du monde.

Avec des stades rénovés, des places assises et des conditions d'accueil améliorées, la Ligue nationale vise une moyenne de 17 000 spectateurs par match, soit plus de 20 % de hausse par rapport aux 14 000 de la saison écoulée. Vivement que la fête commence !

DOMINIQUE COURDIER

Châteauroux-PSG : la gaffe !

MALADRESSE. *Comment la Ligue nationale a-t-elle pu prendre le risque de programmer le match retour entre les deux « clubs amis » lors de la dernière journée de Championnat ?*

C'est la faute à l'ordinateur ! Voilà l'explication officielle de l'incroyable bourde qui va contraindre Michel Denisot, président délégué du Paris-SG, à terminer le Championnat 1997-98 en rendant visite à un club dont il occupait justement la présidence avant de prendre la tête du PSG : la Berrichonne de Châteauroux. Imaginez, par exemple, que le club de la capitale ait besoin d'une victoire ou d'un nul pour assurer le titre ou une place européenne, ou que le petit promu de l'Indre n'ait pas encore totalement assuré son maintien... Imaginez, en résumé, que l'un ou l'autre ait encore quelque chose à gagner ou à perdre lors de cette 34e journée... Aussitôt, cela va de soi, des voix s'élèveront pour dénoncer les liens officieux (puisqu'il n'en reste plus d'officiels, dit-on) qui unissent ces deux clubs de l'élite et les risques qui en découlent quant à la régularité du Championnat.

Quand on demande à Thierry Sanselme, président de la Berrichonne, quelles sont les circonstances qui l'ont conduit à occuper ce fauteuil, il répond sincèrement (naïvement ?) : « Michel Denisot m'a appelé. Il m'a dit qu'il lui fallait un nom et qu'il avait inscrit le mien. » En mai 1998, ces relations amicales ne seront-elles pas montées en épingle pour déstabiliser PSG, Châteauroux, ou les deux à la fois ?

« Procès d'intention ! Suspicion infondée ! » plaide la Ligue nationale, la main sur le cœur. Sans doute : Christian Denis, maître du calendrier à la LNF, met en avant son incontestable bonne foi : « Nous n'avions aucune raison de contraindre l'ordinateur à empêcher un Châteauroux-PSG lors de la dernière journée, ou alors il fallait empêcher carrément ces deux clubs de jouer dans le même Championnat. » Peut-être, mais l'histoire récente n'a-t-elle pas démontré qu'on pouvait avoir politiquement tort tout en ayant juridiquement raison ? Noyées au milieu de la compétition, les rencontres entre les deux clubs chers à Michel Denisot n'auraient assurément pas risqué les mêmes critiques.

D'ailleurs, le président de la Ligue, Noël Le Graët en personne, admet s'être posé la question : « Quand j'ai vu la première proposition de l'ordinateur, j'ai dit non, vous pensez bien ! Mais dix fois, l'informatique nous a ressorti Châteauroux-PSG pour la 34e journée ! Il y a tellement d'autres contraintes qui entrent en jeu ! »

A la LNF, on ajoute que les deux clubs concernés n'ont pas le même sponsor et que dans un passé récent Martigues et Monaco se côtoyèrent en D 1 alors que le premier était très officiellement club filiale du second, autant d'arguments qui méritent d'être entendus.

Néanmoins, dans l'intérêt même du PSG et de Châteauroux, le calendrier aurait dû éviter ce final symbolique mais fâcheux. Le football français avait-il vraiment besoin de bricoler ce cocktail Molotov qui pourrait lui exploser à la figure alors que le monde entier aura déjà les yeux fixés sur lui, à un mois du grand rendez-vous de juin et juillet 1998 ?

D. Co.

▶ Comme la saison dernière, les clubs devront fournir à la Ligue nationale, au lendemain de la première journée, la liste des joueurs et leurs numéros affectés pour toute la saison. Trois numéros ont été réservés aux gardiens de but : 1, 16 et 30.

▶ A partir du 1er janvier, tous les clubs devront être munis de tableaux digitaux pour indiquer les changements de joueurs en cours de rencontre.

▶ La vidéosurveillance est obligatoire sur tous les terrains dès la reprise du Championnat, sauf sur les stades encore en chantier dans la perspective de la Coupe du monde.

DIVISION 1 CALENDRIER 1997-1998

1re JOURNÉE
Samedi 2 août 1997

Nantes	Bastia
Bordeaux	Monaco
Guingamp	Cannes
Lens	Auxerre
Lyon	Metz
Marseille	Le Havre
Montpellier	Strasbourg
Paris-SG	Châteauroux
Toulouse	Rennes

2e JOURNÉE
Vendredi 8 août 1997

Bastia	Guingamp
Monaco	Châteauroux
Cannes	Toulouse
Auxerre	Paris-SG
Metz	Bordeaux
Marseille	Nantes
Le Havre	Montpellier
Strasbourg	Lens
Rennes	Lyon

3e JOURNÉE
Samedi 16 août 1997

Nantes	Auxerre
Bordeaux	Rennes
Guingamp	Strasbourg
Lens	Le Havre
Lyon	Monaco
Montpellier	Marseille
Paris-SG	Cannes
Châteauroux	Metz
Toulouse	Bastia

4e JOURNÉE
Vendredi 22 août 1997

Bastia	Châteauroux
Cannes	Bordeaux
Auxerre	Guingamp
Metz	Paris-SG
Marseille	Lens
Le Havre	Lyon
Montpellier	Toulouse
Strasbourg	Nantes
Rennes	Monaco

5e JOURNÉE
Samedi 30 août 1997

Nantes	Le Havre
Bordeaux	Auxerre
Monaco	Metz
Guingamp	Marseille
Lens	Montpellier
Lyon	Bastia
Paris-SG	Rennes
Châteauroux	Cannes
Toulouse	Strasbourg

6e JOURNÉE
Vendredi 5 septembre 1997

Bastia	Bordeaux
Cannes	Monaco
Lens	Nantes
Auxerre	Châteauroux
Marseille	Lyon
Le Havre	Toulouse
Montpellier	Guingamp
Strasbourg	Paris-SG
Rennes	Metz

7e JOURNÉE
Vendredi 12 septembre 1997

Nantes	Montpellier
Bordeaux	Le Havre
Monaco	Marseille
Guingamp	Lens
Lyon	Strasbourg
Metz	Cannes
Paris-SG	Bastia
Châteauroux	Rennes
Toulouse	Auxerre

8e JOURNÉE
Samedi 20 septembre 1997

Bastia	Metz
Guingamp	Nantes
Cannes	Rennes
Lens	Toulouse
Auxerre	Lyon
Marseille	Châteauroux
Le Havre	Paris-SG
Montpellier	Monaco
Strasbourg	Bordeaux

9e JOURNÉE
Vendredi 26 septembre 1997

Nantes	Cannes
Bordeaux	Marseille
Monaco	Strasbourg
Lyon	Lens
Metz	Auxerre
Paris-SG	Montpellier
Châteauroux	Le Havre
Toulouse	Guingamp
Rennes	Bastia

10e JOURNÉE
Samedi 4 octobre 1997

Nantes	Paris-SG
Bastia	Cannes
Guingamp	Lyon
Lens	Châteauroux
Auxerre	Rennes
Marseille	Toulouse
Le Havre	Monaco
Montpellier	Bordeaux
Strasbourg	Metz

11e JOURNÉE
Mercredi 8 octobre 1997

Bordeaux	Lens
Monaco	Bastia
Cannes	Auxerre
Lyon	Montpellier
Metz	Le Havre
Paris-SG	Guingamp
Châteauroux	Strasbourg
Toulouse	Nantes
Rennes	Marseille

12e JOURNÉE
Vendredi 17 octobre 1997

Nantes	Lyon
Guingamp	Bordeaux
Lens	Monaco
Auxerre	Bastia
Marseille	Metz
Le Havre	Rennes
Montpellier	Châteauroux
Strasbourg	Cannes
Toulouse	Paris-SG

13e JOURNÉE
Samedi 25 octobre 1997

Bastia	Marseille
Bordeaux	Nantes
Monaco	Auxerre
Cannes	Le Havre
Lyon	Toulouse
Metz	Montpellier
Paris-SG	Lens
Châteauroux	Guingamp
Rennes	Strasbourg

14e JOURNÉE
Vendredi 31 octobre 1997

Nantes	Châteauroux
Guingamp	Monaco
Lens	Metz
Lyon	Paris-SG
Marseille	Cannes
Le Havre	Bastia
Montpellier	Rennes
Strasbourg	Auxerre
Toulouse	Bordeaux

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

15e JOURNÉE
Samedi 8 novembre 1997

Bastia	Strasbourg
Bordeaux	Lyon
Monaco	Nantes
Cannes	Montpellier
Auxerre	Le Havre
Metz	Guingamp
Paris-SG	Marseille
Châteauroux	Toulouse
Rennes	Lens

16e JOURNÉE
Mercredi 12 novembre 1997

Nantes	Metz
Bordeaux	Paris-SG
Guingamp	Rennes
Lens	Cannes
Lyon	Châteauroux
Marseille	Auxerre
Le Havre	Strasbourg
Montpellier	Bastia
Toulouse	Monaco

17e JOURNÉE
Vendredi 21 novembre 1997

Bastia	Lens
Monaco	Paris-SG
Cannes	Lyon
Auxerre	Montpellier
Metz	Toulouse
Le Havre	Guingamp
Strasbourg	Marseille
Châteauroux	Bordeaux
Rennes	Nantes

CLASSEMENT ALLER

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....

Mardi, c'est bien ! Mais n'oubliez pas que

18e JOURNÉE
Samedi 29 novembre 1997

Nantes	Marseille
Bordeaux	Metz
Guingamp	Bastia
Lens	Strasbourg
Lyon	Rennes
Montpellier	Le Havre
Paris-SG	Auxerre
Châteauroux	Monaco
Toulouse	Cannes

19e JOURNÉE
Vendredi 5 décembre 1997

Bastia	Toulouse
Monaco	Lyon
Cannes	Paris-SG
Auxerre	Nantes
Metz	Châteauroux
Marseille	Montpellier
Le Havre	Lens
Strasbourg	Guingamp
Rennes	Bordeaux

20e JOURNÉE
Samedi 13 décembre 1997

Nantes	Strasbourg
Bordeaux	Cannes
Monaco	Rennes
Guingamp	Auxerre
Lens	Marseille
Lyon	Le Havre
Paris-SG	Metz
Châteauroux	Bastia
Toulouse	Montpellier

21e JOURNÉE
Vendredi 19 décembre 1997

Bastia	Lyon
Cannes	Châteauroux
Auxerre	Bordeaux
Metz	Monaco
Marseille	Guingamp
Le Havre	Nantes
Montpellier	Lens
Strasbourg	Toulouse
Rennes	Paris-SG

22e JOURNÉE
Samedi 10 janvier 1998

Nantes	Lens
Bordeaux	Bastia
Monaco	Cannes
Guingamp	Montpellier
Lyon	Marseille
Metz	Rennes
Paris-SG	Strasbourg
Châteauroux	Auxerre
Toulouse	Le Havre

23e JOURNÉE
Mercredi 21 janvier 1998

Bastia	Paris-SG
Cannes	Metz
Lens	Guingamp
Auxerre	Toulouse
Marseille	Monaco
Le Havre	Bordeaux
Montpellier	Nantes
Strasbourg	Lyon
Rennes	Châteauroux

24e JOURNÉE
Samedi 24 janvier 1998

Nantes	Guingamp
Bordeaux	Strasbourg
Monaco	Montpellier
Lyon	Auxerre
Metz	Bastia
Paris-SG	Le Havre
Châteauroux	Marseille
Toulouse	Lens
Rennes	Cannes

25e JOURNÉE
Mercredi 4 février 1998

Bastia	Rennes
Guingamp	Toulouse
Cannes	Nantes
Lens	Lyon
Auxerre	Metz
Marseille	Bordeaux
Le Havre	Châteauroux
Montpellier	Paris-SG
Strasbourg	Monaco

26e JOURNÉE
Vendredi 13 février 1998

Bordeaux	Montpellier
Monaco	Le Havre
Cannes	Bastia
Lyon	Guingamp
Metz	Strasbourg
Paris-SG	Nantes
Châteauroux	Lens
Toulouse	Marseille
Rennes	Auxerre

27e JOURNÉE
Samedi 21 février 1998

Nantes	Toulouse
Bastia	Monaco
Guingamp	Paris-SG
Lens	Bordeaux
Auxerre	Cannes
Marseille	Rennes
Le Havre	Metz
Montpellier	Lyon
Strasbourg	Châteauroux

28e JOURNÉE
Samedi 7 mars 1998

Bastia	Auxerre
Bordeaux	Guingamp
Monaco	Lens
Cannes	Strasbourg
Lyon	Nantes
Metz	Marseille
Paris-SG	Toulouse
Châteauroux	Montpellier
Rennes	Le Havre

29e JOURNÉE
Vendredi 13 mars 1998

Nantes	Bordeaux
Guingamp	Châteauroux
Lens	Paris-SG
Auxerre	Monaco
Marseille	Bastia
Le Havre	Cannes
Montpellier	Metz
Strasbourg	Rennes
Toulouse	Lyon

30e JOURNÉE
Samedi 28 mars 1998

Bastia	Le Havre
Bordeaux	Toulouse
Monaco	Guingamp
Cannes	Marseille
Auxerre	Strasbourg
Metz	Lens
Paris-SG	Lyon
Châteauroux	Nantes
Rennes	Montpellier

31e JOURNÉE
Mardi 7 avril 1998

Nantes	Monaco
Guingamp	Metz
Lens	Rennes
Lyon	Bordeaux
Marseille	Paris-SG
Le Havre	Auxerre
Montpellier	Cannes
Strasbourg	Bastia
Toulouse	Châteauroux

32e JOURNÉE
Samedi 18 avril 1998

Bastia	Montpellier
Monaco	Toulouse
Cannes	Lens
Auxerre	Marseille
Metz	Nantes
Strasbourg	Le Havre
Paris-SG	Bordeaux
Châteauroux	Lyon
Rennes	Guingamp

33e JOURNÉE
Samedi 25 avril 1998

Nantes	Rennes
Bordeaux	Châteauroux
Guingamp	Le Havre
Lens	Bastia
Lyon	Cannes
Marseille	Strasbourg
Montpellier	Auxerre
Paris-SG	Monaco
Toulouse	Metz

34e JOURNÉE
Samedi 9 mai 1998

Bastia	Nantes
Monaco	Bordeaux
Cannes	Guingamp
Auxerre	Lens
Metz	Lyon
Le Havre	Marseille
Strasbourg	Montpellier
Châteauroux	Paris-SG
Rennes	Toulouse

CLASSEMENT FINAL

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....

vendredi, France Football c'est bien aussi.

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AMIENS **Entr. :** Dos Santos **Reprise :** 25 juin	**Dioubate (Saint-Brieuc) ; Erceau (Dunkerque) ; François (Louhans-Cuiseaux) ; Lecomte (Guingamp) ; Petitjean (Epinal).**	**Viseux (Sochaux) ; Raymond ; Demoulin (Beauvais) ;** Chouya (Wasquehal) ; Jorre (Valenciennes) ; Hoy, Richard (Créteil) ; Chagnaud, Pickeu ou Adjali (Caen).	Stage du 6 au 19 juillet à Vittel.
BEAUVAIS **Entr. :** Zorzetto **Reprise :** 26 juin	**Haise (Laval) ; Courtin (Niort) ; Raymond (Amiens) ; Demoulin (Amiens) ; Palasti (Sochaux).**	**Verschuère (Châteauroux) ; M. Camara (Le Havre) ; Yahia (Valence) ; Tutard ; Popovic ; Olympio ; Pinot.**	Stage du 8 au 17 juillet à Granville. Matches amicaux (juillet) : le 3 contre Wasquehal à La Bassée ; le 5 à Sedan ; le 9 contre Rennes à Épignac, le 13 contre Laval à La Celle-les-Forges.
CAEN **Entr. :** Calderon **Reprise :** 30 juin	**Gabriel Calderon (entr.) ; Daniel Jeandupeux (manager général).**	**David (entr.) ; Lewandowski (Legia Varsovie) ; Bancarel (r. p. Bordeaux) ; Roche (r. p. Lyon) ; Gallas (Marseille) ; Lièvre (Nantes)**; Dedebant (Montpellier, Châteauroux) ; E. Mendy (FC Zurich) ; Glonek ; Née (Nantes).	Matches amicaux (juillet) : le 11 contre l'UNFP à Pirou ; le 16 contre Slovan Bratislava à Ouistreham ; le 19 contre Le Mans à Courseulles-sur-Mer ; le 26 contre le Red Star à Saint-Ouen.
CHARLEVILLE **Entr. :** ? **Reprise :** 30 juin		Gabzdyl (Troyes, Laval) ; Dymant (Troyes) ; Wiart (Troyes) ; **Bezaz (entr. Epinal) ; Pfrunner (arrêt) ; Helion (r.p. Sochaux) ;** Grange (Ajaccio) ; Scrimenti (Charleville).	Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Tilleur (D2 belge) ; le 19 à Épinal ; le 26 contre Valenciennes.
GUEUGNON **Entr. :** Gransart **Reprise :** 23 juin	**Dablemont (p. Lens) ; Kherkar (Vaulx-en-Velin) ; Anguglamo (Endoume) ; Valois (Auxerre) ; Deloumeau (Dijon) ; Dailly (Charleville) ; Desgeorges (Joué-les-Tours).**	**Ray (Le Mans) ; Jurietti (Bastia) ; Rivenet (r.p. Lyon) ;** D. Trivino ; **Marquet (Toulon).**	Stage du 30 juin au 10 juillet à Samoëns. Matches amicaux : le 29 juin contre Louhans-Cuiseaux à Toulon-sur-Arroux. En juillet : le 2 contre une sélection locale à Sallanches ; le 5 contre Guingamp à Filinge.
LAVAL **Entr. :** Gauthier **Reprise :** 30 juin	**Gauthier (entr. Lille) ; Stéphanopoli (Lille) ;** Le Pen (Rennes) ; **Tumba (p. Metz) ; Soudani (p. Auxerre) ;** Gabzdyl (Charleville).	**Haise (Beauvais) ; Lima ; Martins ; Ducrocq et Odé (r.p. PSG) ; Troch (entr. Le Havre) ; Nalis (Guingamp) ; Pédron (Lorient).**	Stage du 30 juin au 7 juillet à Soulac-sur-Mer. Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Beauvais à La Celle-les-Forges ; le 23 contre Rennes à Gorron ; le 26 à Poitiers.
LE MANS **Entr. :** Muslin **Reprise :** 25 juin	**Escayol (Perpignan) ; Ray (Gueugnon) ; Muslin (entr.) ; Fanzel (Nancy) ; Boulila (Guingamp) ; Denis (Rennes) ; Pardeilhan (Toulouse) ; Revillet (Charleville) ;** Maroselli (Bastia).	**Van Kets (Niort) ; Senoussi, Peyrelade (Lille) ; Dablemont (r.p. Lens) ; Pignolet ; Froger (entr. Lille) ; Debord ; Saxemard ; Tannaï ; Hutteau (Créteil).**	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Lille à Pruillé-le-Chétif ; le 12 contre Lorient à Crédin ; le 19 contre Caen à Courseulles-sur-Mer ; le 26 à Thouars.
LILLE **Entr. :** Froger **Reprise :** 26 juin	**Lobé (Créteil) ; Senoussi (Le Mans) ; Peyrelade (Nantes) ; Froger (entr. Le Mans) ; Denquin (r.p. Dunkerque) ; Legrand (r.p. Ajaccio) ;** Angibeaud (Toulon) ; Sestrovic (OFK Belgrade).	**Lévenard ; Duncker** (Nantes) ; **Leclerc ; Hampartzoumian (Cannes) ;** Renou ; Aubry ; Bandjak, Rabat, Meszoly ; **Becanovic (Marseille).**	Matches amicaux (juillet) : le 6 au Mans - Lille le 13 contre La Louvière à Linselles ; le 23 à Sedan ; les 20 et 26 Challenge Émile Ollivier.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff **Reprise :** 23 juin	**Montero (Troyes) ; Di Canot (Martigues) ; Malm (Saint-Brieuc) ;** Le Pen (Rennes) ; **Karaa (Martigues) ; Le Grix (Saint-Brieuc) ; Oyawole (p. Metz) ; Pédron (Laval) ;** Hélion (p. Sochaux) ; De La Quintinie (Sochaux).	**Y. Bouger (Sochaux) ;** Trinita ; **Brinquin (Rennes) ; Djukic (Troyes) ;** Delétang ; **Prat (Le Havre).**	Stage du 25 juin au 1er juillet à Vittel. Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Guingamp à Séné ; le 12 contre Le Mans à Crédin ; le 16 contre Rennes à Port-Louis ; le 23 contre Nantes à Carnac ; le 26 contre Angers à Gourin.
LOUHANS-CUISEAUX **Entr. :** Hinschberger **Reprise :** 23 juin	**Hinschberger (entr. adj. Sochaux) ; Dyduch (Sète) ; Mermet-Maréchal (Red Star) ; Borbiconi (r.p. Nancy) ; Gabriel (entr. centre Nancy)**	**Boniface, Fiawoo (Sochaux) ;** Blino **François (Amiens) ; A. Michel (entr. Grenoble) ; Soloy (Le Havre) ; Sergi (Valence) ; Revelles (Toulon) ; Bonnafais (Kriens, Suisse).**	Stage du 1er au 10 juillet à Maime-Macot. Matches amicaux : le 29 juin contre Gueugnon à Toulon-sur-Arroux. En juillet : le 4 contre Valence à Aime.
MARTIGUES **Entr. :** Parizon **Reprise :** 25 juin	**Moulin (Lyon) ; Renaud (Cannes), N'Diaye (p. Bordeaux) ; Serreau (p. Toulouse) ; Francowski (Poitiers).**	d. F. Mendy (Bastia) ; Bouisset (Guingamp) ; C. Rémy (Rennes) ; Petrucci (Istres) ; Di Canot, Karaa (Lorient) ; Vialet ; Raviot ; Priou (Istres) ; Sylla (Royal Antwerp) ; **Grimaud** (Troyes).	Stage du 29 juin au 11 juillet à Font-Romeu. Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Marseille ; le 23 contre Zagreb à Digne ; contre Nice le 26 à Port-Saint-Louis-du-Rhône.
MULHOUSE **Entr. :** Bourges **Reprise :** 28 juin	**Jezierski (Troyes) ; P.-Y. David (Saint-Brieuc) ; Dianbobo Baldé (p. Marseille).**	**Ravera (Istres) ; Guion (Red Star) ; Guiraud (r.p. Toulouse) ; Colling ; Sirvent ; Fraboulet ; Millereau** (Strasbourg, Auxerre, Cannes, Toulon, Saragosse) ; Vareille ; Gautier ; Walter ; Cuca (FC Séville).	Stage du 30 juin au 11 juillet au Chambon-sur-Lignon. Matches amicaux (juillet) : le 6 contre une sélection régionale ; le 12 contre Sochaux à Riedifheim ; le 16 à Fribourg.
NANCY **Entr. :** Bóloni **Reprise :** 27 juin	Moracchini (Bastia).	**Fanzel (Le Mans) ; Wimbée (Cannes) ; Rabesandratana (PSG) ; Bonora (Nîmes) ;** Capiaux ; Séchet (Sarrebruck) ; Robert.	Stage du 7 au 15 juillet à Munster. Matches amicaux : le 28 juin à Merlebach (18 heures) ; le 5 juillet contre une sélection du 88 à Saint-Dié (18 h 30).
NICE **Entr. :** Takac **Reprise :** 23 juin	**Angan (St-Brieuc) ; Aulanier (Saint-Etienne) ; Vignola (Créteil) ; Rol (Lyon) ;** Leclerc (Valence) ; **Martin (Montpellier) ; Vandecasteele (Bastia) ; Benali (D2 belge) ;** Angibeaud (Toulon) ; Thétis (Nice).	**Bah** (Valence, Esp.) ; **Crétier (Nîmes) ; Gomis (Bordeaux) ; Salimi** (Rayo Vallecano) ; **Tatarian (r.p. Marseille) ; Kubica (r.p. Standard Liège) ; Dobbah** (Nantes, Aston Villa) ; **Vermeulen ; Onorati ; Milinkovic ; Chaouch** (Suisse) ; **Nègre** ; De Neef (Bordeaux, Châteauroux, Lyon).	Stage du 7 au 16 juillet à Clairefontaine. Matches amicaux (en juillet) : le 6, Challenge de l'Offensive contre Cannes et Monaco à Antibes ; le 15 contre Paris FC à Clairefontaine ; le 23, Trophée des Champions contre Monaco.
NIMES **Entr. :** Mosca **Reprise :** 27 juin	**Daniélou (Perpignan) ; Crétier (Nice) ; Bonora (Nancy) ; Darmon (Sète) ;** Cuvier (Istres) ; **Ramdane (r.p. Le Havre) ;** Thiéblemont (Créteil).	**Jeunechamp (Auxerre) ; Levasseur (Gaz. Ajaccio) ;** Touron (arrêt) ; Preget ; Marx ; Auffret.	Stage du 30 juin au 9 juillet à Passy. Match amical (juillet) : le 26 contre Valence à Caudenzac.
NIORT **Entr. :** Rust **Reprise :** 23 juin	**Le Frapper (Châteauroux) ; Van Kets (Le Mans) ; Debenest (r.p. Red Star) ;** Coulbault (Toulon) ; Braud (Troyes) ; Granger (Gueugnon).	**Courtin (Beauvais) ;** Fradin (Rennes, Nantes) ; **Gauvin (Saint-Etienne) ;** Hantz (Rodez) ; **Rouger (Châtellerault) ;** Brochard, Clément.	Matches amicaux (juillet) : le 12 juillet contre Poitiers à Beaumont-Saint-Cyr ; le 16 contre Thouars à Damvix ; le 26 contre Toulouse à Saint-Seurin.
PERPIGNAN **Entr. :** Dewilder **Reprise :** 30 juin		**Escayol (Le Mans) ; Daniélou (Nîmes) ; Durand, Mazzuchetti (Toulon) ; Dangbeto (Châteauroux) ; Soucasse (r.p. Saint-Etienne) ; Monbrun ; Chanlot** (Angleterre, Sochaux) ; **Diabaté** (Lens, Montpellier) ; **Marraud** (Ecosse, Angleterre) ; **Crucet (Red Star).**	Rien n'est encore fixé.
RED STAR **Entr. :** Sérafin **Reprise :** 23 juin	**Guion (Mulhouse) ; Sérafin (entr.) ; Crucet (Perpignan) ; Dujeux (p. Auxerre).**	**Debenest (r.p. Niort) ; Médaillon** (Pau) ; **Noël ; Djaffo** (Angleterre) ; **Boutal ; Dorizon** (Valence) ; **Authié ; Djaadaoui (entr.) ;** Agasson (Bordeaux) ; Boutal (Sochaux) ; Mermet-Maréchal (Louhans) ; **Guillou (Saint-Etienne).**	Stage du 30 juin au 11 juillet à Chaumont. Matches amicaux (juillet) : le 6 contre Épinal ; le 10 Red contre Troyes ; le 14 à Tours ; le 18 contre Beauvais à Hermes ; le 26 contre Caen.
SAINT-ÉTIENNE **Entr. :** Repellini. **Reprise :** 30 juin	**Soucasse (r.p. Perpignan) ; Gauvin (Niort) ;** Brouard (Red Star) ; Rizzetto (Montpellier) ; **Guillou (Red Star) ;** Valeri ; **Moussouni (JS Kabylie) ; Repellini (entr.) ;** Martel (Châteauroux) ; Pandurovic (Rennes) ; Nadon (Lens).	**Mankowski (entr.) ; Aulanier (Nice) ; Sagnol (Monaco) ; N'Diaye (Nantes) ; Sassus (r.p. Lyon) ;** Billong.	Matches amicaux (juillet) : le 4 contre Lens à Dunières ; le 14 contre Gueugnon à Dompierre ; le 23 contre Bratislava à Bas-en-Basset.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic, Anziani (entr. adj.) **Reprise :** 23 juin	**Isabey (Besançon) ; Viseux (Amiens) ; Y. Bouger (Lorient) ;** Martel (Châteauroux) ; Boutal (Red Star) ; **Dallet (Lens).**	**Cassard (Le Havre) ; Garny (Montpellier) ; Bouafia** ; Chaintreuil ; **Diringer** ; Gunnlaugsson ; **Laurent ; S. Michel (Cannes) ;** Pamic ; **Piton ;** Reuzeau ; **Schreiner** (Troyes) ; Cuervo (Saint-Etienne) ; Hélion (p. Lorient) ; De la Quintinie (Lorient).	Stage du 5 au 11 juillet à Vittel. Matches amicaux (juillet) : le 12 contre Mulhouse à Riedifheim ; le 16 à Besançon ; le 22 contre Gueugnon à Vercel ; le 26 contre Bratislava.
TOULON **Entr. :** Emon **Reprise :** 23 juin	**Durand, Mazzuchetti (Perpignan) ; Revelles (Louhans-Cuiseaux) ; Emon (entr.) ; Marquet (Gueugnon) ; Agali (p. Marseille) ; Valero (La Ciotat) ; Vervoort (Guimaraes) ; Calderaro (Toulouse).**	**Bracci (entr.) ; Angibeaud** (Toulon) ; **Moses (r.p. Düsseldorf) ;** Cabezas (Suisse) ; Coulbault (Niort) ; **Charlet, Boissier, Dervin, Cabon ;** Bonadei.	Stage du 6 au 13 juillet à Aix-les-Bains. Matches amicaux (lieux à déterminer) : le 5 contre Marseille ; le 9 contre Saint-Étienne ; le 13 contre Servette de Genève ; le 17 contre Fréjus ; le 19 contre l'UNFP.
TROYES **Entr. :** Perrin **Reprise :** 26 juin	Gabzdyl, Scrimenti (Charleville) ; Grimaud (Martigues) ; Trinata (Lorient) ; Malheiro (Paris FC) ; Touron (Nîmes) ; Schreiner (Sochaux) ; Jensen (Rennes) ; **Djukic (Lorient) ;** Lalisse (Saint-Brieuc) ; N'Diaye (Châteauroux) ; Martel (Châteauroux) ; Rivenet (Lyon) ; Chagnaud (Amiens) ; **Weber (Bastia).**	**Jezierski (Mulhouse) ; De La Quintinie (r.p. Sochaux) ; Merdy (r.p. Rennes) ; Monlerc (Lorient) ; Maufay ; Legaz ; Molinier ; Louis-Marie** (Reims) ; Maufroy (Valence) ; Tingry (Pau) ; Legaz, Braud ; Di Rocco (St-Denis-St-Leu).	Stage du 12 au 19 juillet aux Pays-Bas. Matches amicaux : le 6 à Auxerre contre l'équipe B ; le 10 contre le Red Star à Chaumont ; le 26 contre Paris FC à Hyères.
VALENCE **Entr. :** Lavagne **Reprise :** 25 juin	**Sergi (Louhans-Cuiseaux) ; Celdran (p. Guingamp) ;** Dorizon (Red Star) ; Vannuchi (Guingamp) ; **Maufroy (Troyes) ; Ossey (Grenoble) ;** Bouquet (St-Priest) ; **Merdy (p. Rennes), Le Crom (p. Auxerre) ;** Yahia (Valence).	**Martel (r.p. Châteauroux) ; Lukunku (r.p. Monaco) ; Moutard ; N'Diefi ; Rondelaere** (Metz) ; **Crémillieux** ; Leclerc (Nice) ; Soyer.	Stage du 7 au 14 juillet à Hauteville. Matches amicaux (juillet) : le 4 contre Louhans-Cuiseaux à Aime ; le 19 à Istres ; le 22 contre Saint-Priest ; le 26 contre Nîmes à Caudenzac.
WASQUEHAL **Entr. :** Docquiert **Reprise :** 2 juillet	**Bellacrech (Fives Lille) ;** Thiéblemont (Créteil) ; Chouya (Amiens) ; Allais (la Réunion).		Stage du 6 au 12 juillet à Vichy. Matches amicaux (juillet) : le 3 contre Beauvais à La Bassée ; le 9 contre l'UNFP à Vichy ; le 12 contre Gueugnon à Bourbon-Lancy ; les 20 et 26 juillet Challenge Émile Ollivier.

*** Le maintien de Perpignan, Charleville ou Troyes en D2 est suspendu à l'appel de Perpignan et Charleville devant la DNCG tout comme le recrutement de Lille, Nancy et Toulon.**
*** En gras, les transferts et les destinations acquis.**

Coupe UEFA Intertoto

Première journée

GROUPE 1

► **Dynamo 93 Minsk (BLR) - Heerenveen (PB) : 1-0 (0-0).** But : Akoelita (32e).

► **Aalborg (DAN) - Polonia Varsovie (POL) : 2-0.**

Exempt : MSV Duisbourg (ALL)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

MSV Duisbourg - Aalborg
Polonia Varsovie - D 93 Minsk
Heerenveen : exempt

GROUPE 2

► **Graz AK (AUT) - Silkeborg (DAN) : 2-0 (1-0).** Buts : Anicic (39e), Vukovic (74e).

► **Hrvatski Dragovoljac (CRO) - Bastia (FRA) : 0-1.** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Bertolini (SUI). But : Siljak (45e).
Avertissements : Kulesevic (39e), Skopljanac (49e) pour Hrvatski Dragovoljac ; Camadini (23e), Mendy (52e) pour Bastia.
Hrvatski Dragovoljac : Panadic - Bosnjak (Kukoc, 68e), Zivkovic, Djolonga, Kulesevic - Miletic, Skopljanac, Pakasin (Susak, 70e), Brusina (Jazic, 61e) - Juric, Katulic. Entr. : Loncarevic.
Bastia : E. Durand - S. Perez, M. Soemah, P. Moreau, Pascual - Camadini (Anziani, 88e), Faye, Mendy, Day (O. Soumah, 61e) - Gonel, Siljak (L. Soumah, 72e). Entr. : Antonetti.
Exempt : Ebbw Vale (GAL)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

Silkeborg - Hrvatski Dragovoljac
Dimanche 29 juin
Ebbw Vale - Graz AK
BASTIA : exempt

GROUPE 3

► **Lausanne Sports (SUI) - Nea Salamina (CHY) : 4-1**

► **Ards FC (IDN) - Royal Antwerp (BEL) : 0-1**

Exempt : AUXERRE

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

AUXERRE - Lausanne Sports
Nea Salamina - Ards FC
Royal Antwerp : exempt

GROUPE 4

► **Maccabi Petah-Tykvah (ISR) - FC Cologne (ALL) : 1-3**

► **Standard de Liège - FC Aarau (SUI) : 0-0**

Exempt : Cork City (EIR)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

FC Aarau - Maccabi Petah-Tykvah
Cork City - Standard de Liège
FC Cologne : exempt

GROUPE 5

► **Panahaiki Patras (GRE) - Stabaek (NOR) : 1-1 (1-0).** Buts : Bolck (7e) pour Panahaiki ; Maier (58e) pour Stabaek.

► **Boltfelagio (FER) - RC Genk (BEL) : 0-5**

Exempt : Dynamo Moscou (RUS)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

D. Moscou - Panahaiki
Stabaek - Boltfelagio
RC Genk : exempt

GROUPE 6

► **Ithrottafelagid Leiftur (ISL) - Hambourg SV (ALL) : 1-2**

► **Samsunspor (TUR) - Odense (DAN) : 2-0**

Exempt : FB Kaunas

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

Odense - Ithrottafelagid Leiftur
Dimanche 29 juin
FB Kaunas - Samsunspor
Hambourg SV : exempt

GROUPE 7

► **Universitate (LET) - Istanbulspor (TUR) : 1-5 (1-1).** Buts : Kryl (15e) pour Universitate ; Aikit (6e), Mikhat (57e), Saffet (60e, 88e, 90e) pour Istanbulspor.

► **Östers Växjö (SUE) - Vasas Budapest (HON) : 1-4 (0-2)**

Exempt : Werder Brême

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

Werder Brême - Östers Växjö
Vasas Budapest - Universitate
Istanbulspor : exempt

GROUPE 8

► **Kongsvinger (NOR) - Lommel (BEL) : 1-1**

► **Hajduk Rodic (YOU) - Halmstad BK (SUE) : 0-1 (0-0)**

Exempt : Turku PS (FIN)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

Halmstad BK - Kongsvinger
Dimanche 29 juin
Turku PS - Hajduk Rodic
Lommel : exempt

GROUPE 9

► **MSK Zilina (SLQ) - Austria Vienne (AUT) : 3-1 (1-0).** Buts : Barcik (37e), Kostolansky (47e), Kurek (58e) pour MSK Zilina ; Gager (80e s.p.) pour Austria Vienne.

► **Odra Wodzislaw (POL) - Rapid Bucarest (ROU) : 2-4 (0-2).** Buts : Pluta (84e), Sibik (89e) pour Odra Wodzislaw ; Ugeanu (15e, 41e), Andone (61e), Staniek (66e c.s.c.) pour Rapid Bucarest.

Exempt : LYON

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

LYON - Odra Wodzislaw
Rapid Bucarest - MSK Zilina
Austria Vienne : exempt

GROUPE 10

► **Gloria Bistrita (ROU) - Montpellier (FRA) : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Boggi (ITA). Buts : Oana (11e) pour Gloria Bistrita ; Aicarte (51e s.p.), Fernaoui (78e) pour Montpellier.
Gloria Bistrita : Campeanu - Miazli (Lazar), Cristea, Mironas, Sasarman (Cinca) - Danicus, Nicolae, Cioloboc (Ivan), Ifrodi - Oana, Matei. Entr. : Vlad.
Montpellier : Martini - Bailly, Laurey, Aicarte, Fugier - Fernaoui, Dos Santos, Sauzée, Rizzetto (Barboza) - C. Sanchez (Agathe), Garny (Deplisce). Entr. : Mézy.

► **Groningue (HOL) - Cukaricki (YOU) : 1-0 (0-0).** But : Bombarda (61e).

Exempt : Spartak Varna (BUL)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

Cukaricki - Gloria Bistrita
Dimanche 29 juin
Spartak Varna - Groningue
MONTPELLIER : exempt

GROUPE 11

► **Proleter Zrenjanin (YOU) - Maccabi Haifa (ISR) : 4-0 (2-0).**

► **Publikum Celje (SLV) - Antalyaspor (TUR) : 1-1.**

Exemp : Lokomotiv Nijni-Novgorod (RUS)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

Lok. Nijni Novgorod - Proleter Zrenjanin
Maccabi Haifa - Publikum Celje
Antalyaspor : exempt

GROUPE 12

► **SV Ried (AUT) - Herakiès Salonique (GRE) : 3-1 (1-0).** Buts : Drechsel (40e, 79e), Waldhoer (69e) pour SV Ried ; Semos (77e) pour Herakiès Salonique.

► **FC Merani-91 (GEO) - Torpedo-Loujniki Moscou (RUS) : 0-2 (0-1).** Buts : Dachkine (5e), Machkaline (54e).

Exempt : Floriana (MLT)

Rendez-vous

2e journée
Samedi 28 juin

Floriana - SV Ried
Dimanche 29 juin
Herakiès Salonique - FC Merani-91
Torpedo-Loujniki Moscou : exempt
Le vainqueur de chacun des 12 groupes qualifié pour le tour suivant
(aller 26-27 juillet, retour 30 juillet)
Match A : vainqueur groupe 4 contre vainqueur groupe 10
Match B : vainqueur groupe 3 contre vainqueur groupe 12
Match C : vainqueur groupe 2 contre vainqueur groupe 6
Match D : vainqueur groupe 5 contre vainqueur groupe 1
Match E : vainqueur groupe 11 contre vainqueur groupe 8
Match F : vainqueur groupe 7 contre vainqueur groupe 9
Les vainqueurs des six matches se retrouvent au dernier tour.
(aller 12 août, retour 26 août)
Vainqueur match E contre vainqueur match C
Vainqueur match A contre vainqueur match F
Vainqueur match D contre vainqueur match B
Les vainqueurs de ces trois « finales » sont qualifiés pour le premier tour de la Coupe de UEFA.

Régionaux

ANTILLES

21e journée

RCR Pilote - Siroco	1-1
RC Lorrain - Red Star	0-2
Aiglon - CS Bouillante	5-1
Etoile - CS Vauclinois	4-0
Racing - Club Franciscain	1-2
Arsenal - US Robert	1-0

22e journée

CS Vauclinois - Racing	3-3
Club Franciscain - Arsenal	1-0
Siroco - RC Lorrain	2-2
CS Bouillante - RCR Pilote	0-1
Red Star - Aiglon	3-0
US Robert - Etoile	2-1

Classement

1. Club Franciscain, 72 pts ; 2. Aiglon, 69 pts ; 3. Etoile, 61 pts ; 4. Red Star, 57 pts ; 5. Arsenal, 54 pts ; 6. RC Lorrain, 49 pts ; 7. Siroco, 46 pts ; 8. RCR Pilote, 45 pts ; 9. US Robert, 44 pts ; 10. Racing, 41 pts ; 11. CS Vauclinois, 36 pts ; 12. CS Bouillante, 34 pts.

GUADELOUPE

21e journée

La Gauloise - JS Abymes	2-2
Jeun. Trois-Rivières - Ol. Morne-à-l'Eau	1-2
Juventus - US Ansoise	0-1
Stade Lamentin - Solidarité	0-1
US Le Moule - Cygne Noir	0-0
Phare du Cana - Frégate Rapid	1-0

22e journée

Jeunesse Trois-Rivières - JS Abymes	1-2
Olymp. Morne-à-l'Eau - Juventus	1-1
US Ansoise - Stade Lamentin	2-1
Solidarité - US Le Moule	2-2
Cygne Noir - Phare du Cana	3-3
Frégate Rapid - La Gauloise	1-1

Classement

1. Phare du Cana, 63 pts ; 2. Juventus, 61 pts ; 3. US Ansoise, 60 pts ; 4. Cygne Noir, 54 pts ; 5. Solidarité, 53 pts ; 6. Stade Lamentin, 49 pts ; 7. Frégate Rapid, 48 pts ; 8. US Le Moule, 46 pts ; 9. Olymp. Morne-à-l'Eau, 45 pts ; 10. Jeunesse Trois-Rivières, 41 pts ; 11. JS Abymes, 35 pts ; 12. La Gauloise, 34 pts.

MARTINIQUE

21e journée

Assaut - Club Colonial	3-1
ASCOVA - JA Trenelle	1-1
Excelsior - US Marinoise	1-6
Golden Star - Gauloise	2-1
RS Arlésien - Santana	2-1
Avenir - Samaritaine	3-0

22e journée

US Marinoise - Assaut	1-3
Gauloise - ASCOVA	6-0
Club Colonial - RS Arlésien	0-3
JA Trenelle - Avenir	0-4
Santana - Excelsior	2-1
Samaritaine - Golden Star	1-5

Classement

1. Assaut, 72 pts ; 2. US Marinoise, 66 pts ; 3. Gauloise, 65 pts ; 4. Golden Star, 57 pts ; 5. Santana, 55 pts ; 6. RS Arlésien, 54 pts ; 7. Samaritaine, 50 pts ; 8. Avenir, Excelsior, 48 pts ; 10. Club Colonial, 42 pts ; 11. JA Trenelle, 34 pts ; 12. ASCOVA, 31 pts.

LA REUNION

13e journée

Marsouins - Chaudron	1-1
Jeanne d'Arc - USST	2-3
CS Ste-Marie - US Possession	1-1
Ste-Rosienne - Excelsior	0-4
St-Pierroise - USSA	3-0
CSSD - St-Louisienne	0-1
US Cambuston - US Bénédictine	0-1

14e journée

US Bénédictine - Jeanne d'Arc	0-0
CS Ste-Marie - St-Pierroise	2-4
US Possession - US Cambuston	1-1
Chaudron - Ste-Rosienne	1-1
Excelsior - CSSD	2-3
USSA - Marsouins	3-2
USST - St-Louisienne	1-1

Classement

1. St-Louisienne, 47 pts ; 2. USST, 41 pts ; 3. CSSD, 38 pts ; 4. Chaudron, 37 pts ; 5. US Bénédictine, 37 pts ; 6. St-Pierroise, Marsouins, 35 pts ; 8. Jeanne d'Arc, Excelsior, USSA, 31 pts ; 11. Ste-Rosienne, 28 pts ; 12. US Possession, 26 pts ; 13. US Cambuston, 24 pts ; 14. CS Ste-Marie, 19 pts.

Moins de 17 ans

Demi-finales

► Dimanche 15 juin à Châteney-le-Royal.
LYON-Lens 3-0
SAINT-ÉTIENNE - Paris-SG 0-0
(Saint-Étienne, 4 t.a.b. à 3)

Moins de 15 ans

Quarts de finale

► Samedi 14 juin à La Flèche.
LILLE-Auxerre 3-0
Paris-SG - **RENNES** 1-1
(Rennes 5 t.a.b. à 4)

► Samedi 14 juin à Onet-le-Château.
MONTPELLIER-Lyon 2-0
SAINT-ÉTIENNE - Toulouse 1-1
(Saint-Étienne, 4 t.a.b. à 3)

Demi-finales

► Mercredi 18 juin à Châtellerault.
RENNES-Montpellier a.p 2-1
Saint-Étienne-**LILLE** 1-2

Les finales, opposant Lyon à Saint-Étienne pour les moins de 17 ans et Rennes à Lille pour les moins de 15 ans, se dérouleront mercredi 25 juin à Oullins.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Ex-pro 36 ans, déf. tit. fonction public exp. entr. N2, N3, DH, étudie toutes propositions. Tél. : 01-48-66-64-17 ou 03-23-69-24-20.

Joueur BE1 front attaquant cherche club DH, N3, N2, préférence emploi éducateur. Tél. : 05-49-42-51-69.

Joueur 26 ans, n° 5, expérience D1, D2, N1, N3, cherche club ambitieux. Tél. : 05-46-22-65-54 ou 05-49-07-35-52.

Joueur expérience D2, milieu, 27 ans cherche club N2, N3, région Sud-Est. Etudie toutes propositions. Ancien club VAFC N2, fin contrat. Tél. : 03-27-41-40-17.

Joueur 19 ans, effectif N2, poste 2-4, nombreuses sélections région et département. Recherche club N1, N2, N3 ou plus. Tél. : 03-86-66-52-27 – 06-04-34-53-90

Professeur EPS muté département 66 cherche club région Argelès, Le Boulou, Gard. BEES 1, niveau N3, DH. Tél. : 03-21-56-81-44.

OFFRES

AS Louveciennes (P1) recherche joueurs seniors (niv. PH) + 1 arbitre pour la saison 97-98 intéressés financ. s'abstenir. 39-16-34-38 (9 h 30-11 h 30) 30-71-29-85 (20 h 30-22 h 30)

Club 95 district ambitieux cherche joueurs et entraîneurs toutes catégories. Tél. : 01-30-73-44-61 ou 01-34-25-01-27

Club PH, région Paris cherche joueur niveau Nat. Emploi fonction agent entretien Tél. : 06-09-85-34-93.

Club DHR corpo FFF samedi après-midi terrain privé Ouest Paris. rech. 5, 6, 7, 8, 9. Tél. : 01-47-06-30-47.

Club DH région Centre cherche joueurs N1, N2, N° 5, 9, 10, emploi conducteur offset mairie, brevet d'Etat. 02-37-94-04-49 (10 h-12 h).

Club PH 91 vétéran cherche n° 1, 7, 9, 11, 35 ans niveau DH possibilité logement bon niveau. Tél. : 01-49-59-02-09.

Club DHR Ouest offre place chauffeur-livreur à attaquant 7-9-11. Env. CV à M. Royer Jean 2, bd Bonne-Nouvelle, 35600 Redon.

Club 12 District rech. entraîneur-joueur, offre emploi informaticien. Env. CV + lettre de motivation sous réf. 1146 Manchette Publicité France Football 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DHR Rhône-Alpes recherche joueurs niv. Nat. 3, mini non mutés emploi conseiller commercial pour reconversion pro, poss. évolution. Tél. : 04-79-32-23-50 (hb.) 04-79-89-67-98.

Club DHR région Ouest recherche attaquant niveau CN poste éducateur sportif municipal à pourvoir. Sous réf. 1147 à Manchette PA France Football 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex qui transm.

Club niveau régional recherche joueurs libero et gardien de but avec BE1 exp. animation scolaire centres sociaux et formation commercial. Tél. : 06-11-23-77-53.

District Var cherche gardien expérimenté, urgent non mutés et n° 5, 6, 10, possibilités emploi. 06-08-74-84-50, 06-07-53-58-56.

Club CFA 2 ambitieux région Est cherche joueur D2, N1, N2 avec BEP boucher emploi assuré, salaire motivant. Tél. : 03-25-03-02-14 de 9 à 12 h et de 17 à 19 h.

DIVERS

Particulier vend :
● lot de *France Football*, de 1977 à 1993 ;
● collection complète Onze. Lot Onze mondial
● Geo du 1er au 139.
Tél. (répondeur) : 01-48-81-13-45

SHEMSY S.A.
ARTICLES DE SPORT
Recherche :
– Agents commerciaux et VRP Multicartes sur toute la France
IMPORTANTES COMMISSIONS
– VRP. Exclusifs sur les Départements (54, 57, 67)
Fixe + Commissions.
Véhicule indispensable
Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY S.A. –
2, impasse de la Gare, 88230 FRAIZE.
Tél. : 03-29-52-30-00.

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IHECS
FOOTBALL - ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson – 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

Trezeguet, le gladiateur

TREMPLIN. *Surnommé « Bati » en hommage à son idole Batistuta, David Trezeguet est la grosse satisfaction française de ce premier tour avec deux doublés, contre la Corée du Sud et l'Afrique du Sud. Buteur, battant et surtout dévoué à son équipe, il veut se servir de ces Championnats du monde pour convaincre Tigana qu'il mérite aussi sa chance à Monaco.*

Photo AFP

Auteur de quatre buts en deux matches, le Monégasque David Trezeguet a été le grand rayon de soleil de l'équipe de France.

Dans la salle vidéo des Bleuets, une grande silhouette troue l'obscurité ambiante. Rideaux fermés et climatisation vissée à fond, David Trezeguet est là, seul. Pendant que ses potes se laissent aller à un peu d'oisiveté sur la plage ou mettent « la poignée dans le coin » sur un jet-ski, l'attaquant tricolore se la joue studieuse. Sur l'écran, les images de la finale de la Copa America juniors défilent. Plongé dans son match, David prend néanmoins les devants pour éclairer le visiteur dans la connaissance des acteurs de ce Brésil-Argentine. Les noms des Argentins glissent dans sa voix qui ne trahit toujours pas ses origines latines. A l'élocution de certains noms, on peut d'ailleurs percevoir une pointe de nostalgie, comme un retour en arrière vers une adolescence passée à croiser le fer avec quelques-uns de ces joueurs.

« Tu vois, celui-là, j'ai joué contre lui à l'époque où j'étais à Platense, lâche David. Le meneur de jeu Aimar, c'est un super ! Il est à River Plate et on en parle de plus en plus comme d'un futur grand. Il n'a même pas dix-huit ans et est déjà champion d'Amsud des moins de vingt ans. Mon copain Biaggini, qui est aujourd'hui à l'Atletico Madrid, m'en cause souvent au téléphone. Avec lui, j'ai gardé des relations soutenues. On aurait même pu être champions du monde ensemble. »

Bleuet aujourd'hui, « Bati », en référence à « Batigol » alias Gabriele Batistuta, le capitaine de la sélection argentine, aurait pu tout aussi bien choisir la tunique ciel et blanc. A l'heure actuelle, il pourrait traîner son grand gabarit (1,87 m, 77 kg) sur le terrain de Kangar, le groupe dans lequel ont brillamment terminé premiers les champions du monde en titre. « Il y a trois ans, José Nestor Pekerman, l'entraîneur de cette équipe, voulait me convoquer pour une revue d'effectif, explique sans remords le numéro 11 tricolore. Il préparait les Championnats du monde au Qatar. Pekerman faisait un tour d'horizon et m'avait vu avec mon ancien club de Platense. J'avais déjà quelques matches de D 1 à mon actif, mais j'ai refusé d'y aller. J'étais attiré par l'Europe. C'était soit la sélection argentine, avec le risque de n'y rester que deux ou trois ans, soit la France, avec la possibilité de trouver un grand club et de faire carrière. J'ai choisi la seconde possibilité. A juste raison. »

SNOBÉ PAR LE PARIS-SG !

Né à Rouen d'un père libero des Diables Rouges de l'époque, David possède en effet la double nationalité. Rentré en Amérique du Sud une petite année après sa naissance, le 15 octobre 1977, il refait donc le chemin inverse dix-sept ans après pour débarquer au Camp des Loges, le centre d'entraînement du PSG, une veille de reprise. Venu avec son paternel dans les bagages, David a été recommandé aux dirigeants parisiens par Omar Da Fonseca, un vieil ami de la famille que son

papa Jorge avait souvent croisé sur les terrains français.
Alors entraîneur du Paris-SG, Luis Fernandez l'embarque en stage d'avant-saison à Pouligny avec tout son effectif. Au milieu des Rai, Lama et autres Loko, le jeune attaquant ne fait aucun complexe. Malgré la barrière de la langue, « Bati » fait tout pour s'intégrer dans le prestigieux édifice. Il séduit Fernandez, qui vante ses mérites au staff technique de la capitale. En vain. Au lieu de parier sur l'avenir, le PSG roule des épaules et préfère continuer sa politique de vedettariat. Pourtant, Luis avait insisté auprès de Denisot afin que l'on propose à David un simple contrat de stagiaire pro. En contrepartie, le joueur ne demandait qu'un logement pour faire venir auprès de lui sa mère et sa sœur. Refusé !
Déçu par ce manque de considération, le petit goleador va cependant vite rebondir pour le plus grand bonheur d'un ancien coéquipier de Fernandez. Sa bonne étoile et son impresario le poussent du côté de Monaco. L'œil de Jean Tigana ne tarde pas à percuter. Ni une ni deux, le président Campora accède à ses doléances et installe le noyau familial dans une résidence de Beausoleil, à quelques minutes de la Principauté. « Grâce à cet équilibre familial, je me suis rapidement senti à l'aise, avoue-t-il. Les gens étaient charmants avec moi et le climat proche de celui de l'Argentine. En plus, les jeunes du club m'ont vite intégré. En particulier Titi. »

UNE ADRESSE DIABOLIQUE

« Thielu », comme se transforme le prénom de Thierry Henry dans sa bouche fleurant encore bon l'Amérique du Sud, a été pour lui un véritable chaperon à Monaco, mais aussi en équipe de France. Intrigué par cette perle venue de l'autre côté de l'océan, Gérard Houllier prend des renseignements sur son compte auprès de son capitaine de sélection. Rassuré sur son âge, l'entraîneur français le convoque lors d'un rassemblement fin novembre 1995. En l'espace de quatre-vingt-dix minutes contre la Slovaquie (6-1), le longiligne attaquant en met plein la vue au DTN. Son entente avec Henry tourne rapidement à la démonstration. Deux buts, deux passes décisives et un long bail avec cette génération est signé. « David est un buteur-né, aime à répéter Gérard Houllier. Devant le but, il est d'une adresse diabolique. Il sait se servir de ses deux pieds et a un timing parfait. Sa mentalité plaide également en sa faveur. Sur ce premier tour, il est une de nos principales satisfactions, car, en plus de son sens inné du but, il a énormément travaillé dans son replacement défensif. David, c'est un gladiateur. Un gars sur qui on peut compter. »
A tel point que dans l'analyse du naufrage contre le Brésil (3-0) le sélectionneur ne mouillera jamais son avant-centre. Les dividendes de cette confiance ne se sont pas fait attendre. Contre la Corée du Sud (4-2), puis l'Afrique du Sud (4-2), « Bati », avec deux buts et une passe décisive dans chacun de ces matches, a relancé une mécanique provisoirement enrayée. Déjà meilleur buteur de l'Euro 96 à Besançon avec quatre réalisations, il a égalé ce score face aux Bafana Bafana Jr. pour propulser ses coéquipiers en huitièmes de finale.

« J'AI BESOIN DE BRILLER... »

« Ces Championnats du monde étaient mon principal objectif cette saison, avoue le Monégasque. Je suis arrivé en Malaisie avec le couteau entre les dents. Cette épreuve peut être un bon tremplin pour essayer de me faire une place à Monaco. Avec l'équipe de France, je joue des matches de haut niveau qui m'apporteront forcément beaucoup d'expérience pour la suite. L'année prochaine, la concurrence sera encore plus vive avec l'arrivée de N'Doram et Lefèvre notamment. Aussi, j'ai besoin de briller ici pour faire comprendre à Tigana que j'ai droit, aussi, à ma chance. »
Une perche que l'entraîneur princier lui tendra plus souvent eu égard au programme boulimique qui attend Monaco entre Championnat, Coupes nationales et Ligue des champions. Indirectement, Jean Tigana lui a d'ailleurs apporté un témoignage de son attachement. A l'image de Thierry Henry, David a paraphé son premier contrat pro, et celui-ci débutera le 1er juillet prochain, la veille des demi-finales en Malaisie. Un prétexte de plus pour entrer dans le monde professionnel par la grande porte.

FRANÇOIS VERDENET, à Kuching

LA CARTE POSTALE DE LUCCIN

Photo PRESSE SPORTS

Allo, Bordeaux ?

« Vendredi, après notre victoire contre la Corée du Sud, nous avons fait un bon break détente. Je crois que toute l'équipe en avait besoin car ça commençait à être long, surtout avec la lourde défaite face au Brésil. On a donc rechargé les batteries.
Après un décrassage au superbe golf de Damai, à deux pas de notre hôtel face à la mer de Chine, les coaches ont organisé plusieurs ateliers loisirs. Avec Titi, « Kodj' » (Afanou) et Philippe (Christanval), on a loué deux scooters des mers. Vraiment extra, cet engin ! On s'est tiré une sacrée bourre à deux équipages. Que nos entraîneurs respectifs se rassurent, nous sommes restés dans la baie longeant l'hôtel. On fait gaffe ! Ces moments-là sont importants pour bien se vider l'esprit lors d'un séjour aussi long. Voilà plus de quinze jours que nous sommes en Malaisie. Pourtant, je sais à peu près ce qui se passe en France. Bien sûr, j'appelle souvent ma famille à Marseille, mais aussi quelques amis comme mon ancien entraîneur chez les moins de 17 ans à Cannes. J'essaye également d'avoir des infos sur Bordeaux et son journal des transferts. Pendant mon séjour ici, beaucoup de choses auront évolué. Comme on pouvait s'y attendre, le départ de Rolland Courbis à l'OM a provoqué pas mal de changements. Cependant, je ne m'inquiète pas tellement. La saison prochaine, nous sommes en Coupe de l'UEFA et mes dirigeants feront le nécessaire pour aligner une bonne équipe. Mon principal souci était de connaître le nom de mon prochain coach. *(NDLR : Guy Stephan).*
Sur ce, je vous laisse. Avec Philippe, on va se taper une partie de foot sur notre console vidéo particulière. A 22 heures, c'est extinction des feux pour tout l'étage. »

Propos recueillis par F. V.

Silvestre et Christanval, les deux défenseurs français, ont empêché McCarthy, l'attaquant vedette de l'Afrique du Sud, de marquer.

Photo AFP

Bienvenue en deuxième semaine

QUALIFICATION. *Dans la douleur, la sueur mais avec un courage retrouvé, les Bleuets ont obtenu leur billet pour les huitièmes de finale. Le premier objectif fixé par Gérard Houllier est atteint. Vivement la suite.*

Dans le vestiaire-sauna des Tricolores, juste après la victoire probante et rassurante face aux Sud-Africains (4-2), la ronde de la joie s'est mise en branle. D'Albert Trivini, le chef de délégation, 73 ans, à Gérard Houllier, tous les Français poussent un cri de guerre et de libération. Si la route des huitièmes de finale est ouverte, les Bleuets ne regardent pas encore devant et ne font pas de projection vers un éventuel adversaire. Dans leurs esprits ragaillardis par ce second succès de suite, on est maintenant décidé à savourer au jour le jour tout en reconnaissant qu'on est passé tout près d'une désillusion.
« Ce dernier match contre les Sud-Africains, il fallait le gagner pour définitivement se rassurer, confesse Jean-Sébastien Jaurès. Si on s'était fait sortir ou si on avait seulement terminé meilleur troisième, ça aurait fait mauvais effet. Je pense qu'on a gommé les doutes qui pouvaient subsister dans nos têtes après le Brésil. La machine est relancée. » Dans un coin des sous-sols du stade de Kuching, Mickaël Landreau offre également un sourire de circonstance. Malgré ses sept buts encaissés en trois rencontres, le Nantais conserve son optimisme. « J'aurais eu honte de rentrer en France après le premier tour, balance le jeune prodige. On est là afin de réaliser quelque chose. Pour nous tous, c'est formidable de prolonger la route. »
Ensemble depuis plus de quinze jours en Malaisie, les Bleuets ont signé un nouveau bail au moins jusqu'à mercredi. Dauphin du Brésil, ils auront la chance de ne pas bouger de Kuching et d'éviter ainsi tout déménagement superflu. Heureux de ce sort, Gérard Houllier a ainsi laissé carte blanche à sa troupe pour aller gambader seule en ville au soir de cette qualification. Le premier contrat fixé par le DTN est rempli. Le masque qui a suivi la leçon brésilienne est tombé. « Vous allez pouvoir prolonger votre bronzage », lâche-t-il en souriant à une poignée de Français venue le féliciter.
Dressant un bilan de cette première semaine, le sélectionneur redevient plus sérieux. « Avec six points et une seconde place, on est dans les temps. Après le Brésil, on a su corriger nos défauts. En abandonnant notre 4-3-3 de départ, l'équipe a retrouvé un plus juste équilibre. Maintenant, on va s'attaquer à notre deuxième objectif : les demi-finales. Mais je suis content d'être sorti de ce groupe qui était, de l'avis de tous, le plus difficile. »
Avec le Brésil, nouveau favori de ce tournoi au bénéfice de ses trois démonstrations, la Corée du Sud, champion d'Asie en titre, et l'Afrique du Sud, vice-champion d'Afrique, les Français se sont bien aiguisé les crocs. L'aventure, débutée pour la plupart il y a trois ans, se prolonge. Toutefois, les Bleuets savent qu'avec l'élimination directe chaque match peut être le dernier. Alors, autant faire durer le plaisir le plus longtemps possible.

F. V., à Kuching

Le spleen d'Anelka

D'abord, il y a les faits. Nicolas Anelka était parti en Malaisie avec une place de titulaire en poche, dans une attaque à trois aux côtés des deux Monégasques Henry et Trezeguet. A l'issue du premier tour, il l'a perdue, puisqu'il n'a fait qu'une (bonne) entrée en jeu contre la Corée et n'a pas joué du tout contre l'Afrique du Sud. Anelka est en fait la principale victime du ratage initial contre le Brésil, un match à l'issue duquel Gérard Houllier avait gravement mis en cause ses deux attaquants latéraux, Anelka et Henry, coupables à ses yeux de ne pas avoir accompli leur travail défensif.
S'il avait conservé sa confiance à son capitaine, il avait abandonné le système à trois attaquants, laissant le joueur d'Arsenal sur le banc. Après la victoire contre l'Afrique du Sud, Gérard Houllier a confirmé que l'option à trois devant avait sans doute vécu. Le spleen de Nicolas, qui avait lourdement pesé sur la préparation de l'équipe pour ce match décisif, ne va pas aller en s'améliorant. « Moi, j'ai besoin de tout le monde, et il fait partie des 18, répète pourtant le sélectionneur. J'ai besoin de lui, il n'y a pas de problème. J'ai été satisfait de sa rentrée contre la Corée. »
Anelka s'y était montré volontaire, altruiste et s'était mis au service du groupe. C'est en continuant dans cet état d'esprit-là, et uniquement dans celui-là, qu'il retrouvera peut-être une place dans ce Championnat du monde. Et qu'à plus long terme il pourra réussir la carrière que son talent l'autorise à espérer.

J.-M. Br.

Adailton, attention

Déjà auteur d'un but contre la France, Adailton en a marqué deux autres contre l'Afrique du Sud, puis six contre la Corée. Demandez donc à Bigné ce qu'il en pense...

Photo Alain LAUCPAIN

MERVEILLE. *Son visage blanc rappelle un peu celui de Zico, mais son style est plus proche de Romario. L'attaquant brésilien Adailton Martins fait sensation depuis le début de l'épreuve. Auteur de 9 buts en 3 matches, il a aussi établi un record mondial en phase finale avec 6 buts inscrits contre la Corée.*
Qui pourra l'arrêter ?

Si l'expression « il n'a l'air de rien » a un sens, elle s'applique merveilleusement bien à ce drôle de petit bonhomme. Adailton Martins — dites simplement Adailton — n'est certainement pas le premier Brésilien que l'on remarquerait lors d'une présentation d'équipes. Pourtant, ce gamin de Santiago, dans le sud du Brésil, qui n'avait jamais joué au foot de sa vie avant d'avoir quinze ans, est en train de s'affirmer comme un futur géant du football mondial. Peut-être même mieux que le fils de pub Ronaldo, ou plus exactement que Romario, cet exemple dont il dissèque les gestes sur vidéo avant d'essayer de les reproduire. Et de les réussir le plus souvent, dans un style assez similaire.
Au niveau look, le visage blanc lui donne plutôt des airs de petit frère de Zico, mais, pour ce qui est de la carrure, cela n'a rien à voir, on l'a déjà dit. C'est pourtant avec ses 10 centimètres de peau entre le short et les chaussettes et ses épaules larges comme un poteau de corner que l'attaquant brésilien a établi dimanche un record mondial : 6 buts dans un même match de Coupe du monde. Oui, vous avez bien lu : 6, 2 fois 3, dont 4 en neuf minutes. Et 6 du gauche, s'il vous plaît ! Une performance phénoménale dans un match de minimes contre la Corée conclu sur la marque obèse de 10-3. Adailton, qui avait déjà scoré contre la France et deux fois contre l'Afrique du Sud, a bien entendu pris seul la tête du classement des buteurs avec 9 buts en 3 matches, on vous laisse calculer la moyenne. Logiquement applaudi lors de son entrée en salle de presse, le jeune homme esquissa un simple sourire avant de baisser timidement les yeux. Pourtant, si le grand public commence à le découvrir, il n'est plus un inconnu pour beaucoup de spécialistes et a déjà connu quelques honneurs médiatiques. Meilleur buteur du Tournoi Espoirs de Toulon en 1996 (victoire en finale contre la France aux tirs au but), il a également obtenu, avec 8 buts, le Soulier d'Or de meilleur scoreur lors du Championnat d'Amérique du Sud des moins de vingt ans disputé en février au Chili.

À GUARANI, COMME ANDERSON

Il confirme donc largement aujourd'hui au niveau mondial des qualités d'opportunisme exceptionnelles. « Mais n'allez pas trop vite avec lui, tempère le coach brésilien Antonio Barroso, qui protège à fond sa petite merveille. Pour l'instant, il est encore jeune et il réussit dans sa catégorie d'âge. Il est encore trop tôt pour l'imaginer plus haut, dans l'équipe première du Brésil. L'an prochain, je vous assure qu'il ne sera pas à la Coupe du monde en France, je le vois plutôt aux Jeux Olympiques dans trois ans, et après seulement il sera mûr pour la Seleçao. »
Le joueur lui-même ne dit pas autre chose : « La Coupe du monde en France ? Non. Moi je ne pense qu'à l'instant présent, à cette compétition que je joue en Malaisie et que je veux gagner. Et puis le Brésil a

phénomène !

suffisamment de bons attaquants, non ? » C'est le Guarani FC de Sao Paulo qui a la chance de posséder actuellement ce joueur phénomène débarqué de son Sud natal il y a trois ans et demi. « C'est avec cette équipe que je l'ai vu jouer pour la première fois », raconte Barroso, qui se souvient que ce jour-là, il y a deux ans, le gamin de dix-huit ans avait marqué 4 buts contre le grand Flamengo. Adailton s'en souvient aussi. « C'était mon record jusqu'à aujourd'hui, avec aussi 4 buts marqués dans un match du tournoi sud-américain au Chili », lâche-t-il doucement, en précisant que c'est à sa famille qu'il dédie son sextuplé dominical.
A Guarani jouait autrefois un certain Sonny Anderson. « Mais je ne le connais pas, j'ai juste un peu entendu parler de lui », avoue Adailton, qui de toute façon refuse d'évoquer tout ce qui peut tourner autour de l'Europe, de son futur, ou de contacts éventuels avec des managers ou autres représentants de clubs européens, catégorie de rapaces pourtant très présente dans les tribunes à Kuching. « Je suis là pour jouer au football, je ne pense à rien d'autre », répète-t-il, imité par Barroso, dont le froncement de sourcils au moment où un journaliste prononçait les mots « Espagne » et « Italie » valait tous les discours.

L'INÉPUISABLE VIVIER BRÉSILIEN

Le coach brésilien n'entend surtout pas faire de son numéro 11 une star avant l'heure : « Avec ces 6 buts, il va se faire connaître bien sûr, mais jusque-là il n'était pas une vedette au Brésil. Franchement, je pense qu'il est un joueur brésilien type. C'est-à-dire quelqu'un qui naît avec le football en lui, à qui l'on n'a pas besoin d'apprendre quoi que ce soit. Avec des joueurs comme ça, la seule mission d'un entraîneur est de les faire travailler, façonner leur talent et les conduire au plus haut niveau. Mais il n'est pas seul. Croyez-moi, il y a beaucoup de joueurs comme ça au Brésil. Vous allez voir, lors du prochain Championnat du monde des moins de dix-sept ans en Egypte, il y a deux joueurs qui sont au moins aussi forts qu'Adailton, mais je ne vous donnerai pas les noms. »
Ces cachotteries font partie du boulot d'Antonio Barroso, qui sait bien qu'il n'a que du talent sous la main — si on vous parle d'Adailton, les dénommés Athirson et Alex vaudront également bientôt leur pesant de dollars —, mais qui doit d'abord constituer une équipe. Pour ce qu'on a pu en voir, le patron à l'immuable casquette connaît son job. Si Adailton est le buteur vedette, il est aussi un joueur entièrement dévoué au service de son équipe, capable de donner plusieurs passes décisives depuis le début du tournoi, mais aussi de revenir défendre et tacler dans son propre camp, même lorsque son équipe mène 9-1 devant la Corée. « Il est très bien dans sa tête, très serein et intelligent, il ne faut pas le gâcher », répète un Barroso presque inquiet de nous voir insister.
La question suivante sera celle de trop : « Vous pensez qu'il peut faire une carrière à la Zico ou à la Romario ? » L'exaspération commence à faire chauffer la casquette bleue : « Je ne fais pas de comparaisons, compris ? » Compris, on lâche le morceau pour cette fois. Car, après tout, barrière de Barroso ou pas, avec un talent pareil on est sûr qu'il y en aura de nouvelles. Nombreuses et belles.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Kuching

CHRONIQUE

Supporters à la commande

Ils s'installent quelques minutes avant le début des parties, bien groupés dans un coin du stade, une soixantaine par groupe. Ce sont les supporters « officiels » des différentes équipes de cette Coupe du monde des jeunes, exubérants, enthousiastes, organisés, disciplinés. Chaque régiment a bien répété et maîtrise parfaitement la gestuelle supportrice.
Sur tous les stades de la compétition, le scénario est immuable. Ainsi, la semaine passée, les supporters français pour le premier match de la journée contre la Corée du Sud se sont mués (sans changer de place, ni de tambours, ni de détermination) en farouches défenseurs de la cause sud-africaine pour le deuxième match entre les « Bafana Bafana » et le Brésil.
Il a suffi pour cela de troquer casquettes, maillots, et de ranger une étrange pancarte « Viva Cantona ! », pour que la fête continue sur un rythme africain. Le Brésil est de fait, dans ce concert surréaliste, la seule équipe à bénéficier d'une colonie authentique, pure samba. Personne ne le dit officiellement, mais ces jeunes gens et jeunes filles infatigables (même quand « leur » équipe prend la piquette) sont envoyés là par les comités d'organisation locaux, qui ont bien compris que cette Coupe du monde n'attirerait pas forcément les foules et que sous l'œil des 600 millions de téléspectateurs espérés dans les cent quarante pays diffusant des images de cette épreuve, il fallait quand même assurer pour faire bonne figure. Même l'équipe de Malaisie a pris le bouillon le jour de la cérémonie d'ouverture : 25 000 spectateurs à Shah Alam dans un stade qui peut en contenir 80 000, ça fait désordre...
A Kuching, seul le Brésil-France d'ouverture a fait le plein (40 000 spectateurs) : les places étaient gratuites. Dès qu'il a fallu payer (le prix des entrées pour les deux matches du jour a pourtant été ramené à 10 ringgits, soit environ 25 francs), le tout neuf Sarawak Stadium a commencé à sonner le creux. Au début de la compétition, le journal local demandait aux spectateurs de bien se tenir et de donner une bonne image de la Malaisie. Au bout d'une semaine de compétition, il les exhorte tout simplement... à venir !

J.-M. B.

Championnat du monde des moins de 20 ans (premier tour)

Les Bleus en huitièmes de finale

La victoire sur l'**Afrique du Sud** dimanche a ouvert aux **Français** le chemin des huitièmes de finale. Comme on le pressentait, les Bleus terminent à la deuxième place de leur groupe, derrière l'intouchable **Brésil**, qui, pour son dernier match de poule, s'est encore montré dominateur en passant dix buts aux **Sud-Coréens**.
Voilà donc les Français en deuxième semaine, au seuil d'un huitième de finale qu'ils disputeront mercredi, à Kuching, opposés au deuxième du groupe F, dont le dénouement était annoncé pour hier lundi. **Angleterre** ? **Mexique** ? **Côte-d'Ivoire** ? Parmi ces trois-là se trouve le prochain adversaire des Bleus. Dans les groupes D et E, tout se jouait hier aussi, mais d'ores et déjà l'**Espagne** et l'**Argentine** étaient certaines d'accéder aux huitièmes. Ils y retrouveront l'**Uruguay**, le **Maroc** (groupe A), le **Ghana** et l'**Eire** (groupe C) ainsi que les quatre meilleurs troisièmes. Grande victime de ce premier écrémage : la **Malaisie** qui, avec trois défaites, termine dernière de son groupe.

GROUPE A

▶ Dimanche 22 juin à Shah Alam.
Belgique-Malaisie : 3-0 (2-0). Buts : Van Handenhoven (8e, 28e), Remacle (82e).

▶ Dimanche 22 juin à Shah Alam.
Maroc-Uruguay : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	7	3	2	1	0	6	1
2. Maroc	5	3	1	2	0	4	2
3. Belgique	4	3	1	1	1	4	4
4. Malaisie	0	3	0	0	3	2	9

GROUPE B

▶ Dimanche 22 juin 1997 à Kuching.
Brésil-Corée du Sud : 10-3 (6-0).
Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Haji Yaakub (MLS). Buts : Fernandao (20e, 42e), Adailton (31e, 33e s.p., 36e s.p., 39e, 63e, 69e), Vinicius (67e), Junior (81e) pour le Brésil ; Lee Kwan (56e), Chung Seok (72e), Lee Jung (90e) pour la Corée du Sud. Avertissements : Fabiano (55e) pour le Brésil ; Cho (8e), Park Jin (30e), Park Joon (36e) pour la Corée du Sud. Expulsions : Cho (67e) pour la Corée du Sud ; Vinicius (84e) pour le Brésil.
Brésil : Marcelo (Helton, 71e) - Vinicius, Alvaro (Odair, 46e), Eder, Athirson - Sidney, Fabiano (Perdigao, 65e), Junior, Pedrinho - Fernandao, Adailton. Entr. : Barroso.
Corée du Sud : Chung Yoo - Park Joon, Park In, Sim, Han - Cho, Park Byung, Seo (Chung Seok, 46e), Kim Do - Lee Kwao, Nam. Entr. : Nee Young.

▶ Dimanche 22 juin 1997 à Kuching.
France-Afrique du Sud : 3-1 (1-1).
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Prendergast (JAM). Buts : Trezeguet (23e, 63e), Henry (83e), Luccin (89e) pour la France ; Hartley (43e, 90e) pour l'Afrique du Sud. Avertissements : McCarthy (60e) pour l'Afrique du Sud.
France : Landreau - Sagnol, Silvestre, Christanval, Jaunès - Luccin, Bigné (Leroy, 79e), Afanou (Mouret, 61e), Agboh - Trezeguet (Compan, 84e), Henry. Entr. : Houllier-Damiano.
Afrique du Sud : Roberts - Motale, Matombo, Booth, Makhanya (Kannemeyer, 24e) - Mqwqwi, Mouthu, Hartley, Lekoelea - Fredericks, McCarthy (Matsau, 76e). Entr. : Mashaba.
23e : Bigné sur l'aile gauche remet en retrait sur Jaunès qui change complètement de côté pour Henry. L'ailier français contrôle et centre instantanément sur Trezeguet qui surgit au premier poteau et marque **(1-0).**
43e : sur un centre venu de la gauche, McCarthy remet de la tête dans la surface tricolore. Hartley surgit dans le dos de Christanval, contrôle le ballon de la poitrine et trompe Landreau du bout du pied **(1-1).**
63e : coup franc de Sagnol de la droite. Le ballon bien travaillé du Français troue la défense sud-africaine. Trezeguet, à l'affût, prolonge de la tête dans le but de Roberts **(2-1). 83e :** Trezeguet hérite du ballon dans le rond central et lance instantanément Henry. Imattrapable, le capitaine français file au but et glisse le ballon le long du poteau gauche sud-africain **(3-1). 89e :** corner en retrait d'Agboh pour Luccin. Des 20 mètres, le milieu français ajuste une frappe tendue qui va se nicher au ras du poteau de Roberts **(4-1). 90e :** quasiment sur l'engagement, Hartley, d'un tir à l'entrée de la surface française, trompe Landreau, masqué **(4-2).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	9	3	3	0	0	15	3
2. France	6	3	2	0	1	8	7
3. Afrique du Sud	1	3	0	1	2	4	8
4. Corée du Sud	1	3	0	1	2	5	14

GROUPE C

▶ Dimanche 22 juin à Alor Setar.
Ghana - Etats-Unis: 1-0 (1-0). But : Ofori-Quaye (33e).

▶ Dimanche 22 juin à Alor Setar.
Chine-Eire: 1-1 (0-0). Buts: Wang Peng (12e) pour la Chine ; Cummins (21e) pour l'Eire.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	7	3	2	1	0	4	2
2. Eire	4	3	1	1	1	4	4
3. Etats-Unis	3	3	1	1	1	2	3
4. Chine	2	3	0	2	1	2	3

GROUPE D

▶ Vendredi 20 juin à Kuantan.
Japon-Costa Rica: 6-2 (3-1). Buts: Ono (3e, 21e), Nakamuru (6e), Jojo (75e), Fukuda (89e), Nagai (90e) pour le Japon ; Ledezma (28e), Solis (56e) pour le Costa Rica.

▶ Vendredi 20 juin à Kuantan.
Espagne-Paraguay: 2-1 (1-0). Buts: Rodriguez (29e, 75e) pour l'Espagne ; Moringo (62e) pour le Paraguay.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	6	2	2	0	0	4	2
2. Japon	3	2	1	0	1	7	4
3. Paraguay	1	2	0	1	1	2	3
4. Costa Rica	1	2	0	1	1	3	7

Ce classement ne tient pas compte des matches Japon-Paraguay et Espagne-Costa Rica disputés lundi.

GROUPE E

▶ Vendredi 20 juin à Kangar.
Australie-Hongrie: 1-0 (0-0). But : Allsopp (90e).

▶ Vendredi 20 juin à Kangar.
Argentine-Canada: 2-1 (1-1). Buts: Romeo (32e), Riquelme (65e sp.) pour l'Argentine ; Bent (44e) pour le Canada.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	6	2	2	0	0	5	1
2. Australie	4	2	1	1	0	1	0
3. Canada	1	2	0	1	1	1	2
4. Hongrie	0	2	0	0	2	0	4

Ce classement ne tient pas compte des matches Hongrie-Canada et Argentine-Australie disputés lundi.

GROUPE F

▶ Vendredi 20 juin à Johor Baru.
Mexique-Côte-d'Ivoire: 1-1 (1-1). Buts: Lillingston (44e) pour le Mexique ; S. Dje (33e) pour la Côte-d'Ivoire.

▶ Vendredi 20 juin à Johor Baru.
Angleterre-Emirats arabes unis: 5-0 (2-0). Buts: Murphy (7e, 34e, 49e s.p.), Owen (51e), Al-Yarees (59e c.s.c.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	2	2	0	0	7	1
2. Mexique	4	2	1	1	0	6	1
3. Cote-d'Ivoire	1	2	0	1	1	2	3
4. Emirats Ar. Unis	0	2	0	0	2	0	10

Ce classement ne tient pas compte des matches Mexique-Côte-d'Ivoire et Emirats Arabes Unis-Angleterre disputés lundi.

Rendez-vous

Huitièmes de finale

Mercredi 25 juin à Shah Alam
Uruguay-3e du groupeC, D ou E
Eire-Maroc

Mercredi 25 juin à Kuching
Brésil-3e du groupeA, C ou D
2e du groupeF (Angleterre,Mexique ou Côte-d'Ivoire)-France

Jeudi 26 juin à Alor Setar
Ghana-3e du groupeA, B ou F
1er du groupe D-3e du groupe B, E ou F

Jeudi 26 juin à Kangar
1er du groupe E-2e du groupeD
1er du groupe F-2e du groupeE

100 % FOOTBALL

DÉMARQUEZ-VOUS

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER STAGES

42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)
5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE

Juillet et Août

CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)

Réception possible AVIGNON et MARSEILLE

Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08.36.68.58.69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code ..... Ville .....

Roche aux écrins · PANZANI · MATRA · Loto Foot

Chilavert : « Je lutte contre l'hypocrisie »

PROVOCATEUR. *Le gardien et capitaine de la sélection du Paraguay est l'un des footballeurs d'Amérique du Sud dont on parle le plus, en bien ou en mal. Bourru, presque brutal, cet homme d'une grande simplicité, mais peu scrupuleux, réclame une reconnaissance universelle et prend rendez-vous pour France 98.*

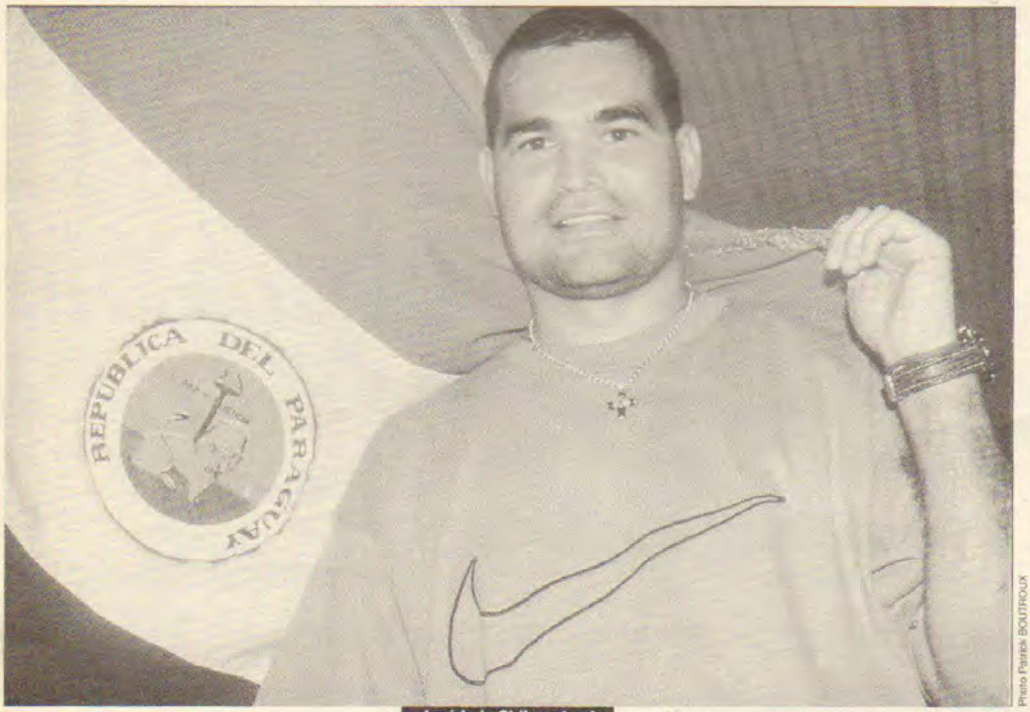


Photo Patrick BOUTROUX

José Luis Chilavert est fier d'être paraguayen. Et il n'est pas loin de penser que les Argentins ont tendance à traiter ses compatriotes comme des sous-développés. D'où les ennuis qu'il connaît actuellement à Velez Sarsfield.

« **Est-il vrai que vous êtes insupportable ?**
Dans le monde d'aujourd'hui il y a beaucoup d'hypocrisie et, moi, je dis les choses sans prendre de gants. Je suis quelqu'un de direct. La franchise est la meilleure qualité de l'homme.

Cette franchise vous vaut beaucoup d'ennemis ?
Non, les ennemis c'est quand on va à la guerre. Il y a peut-être beaucoup de gens qui ne partagent pas ma manière de penser, mais pour moi l'important, c'est d'être utile à mon équipe.

Il vous arrive de dépasser les bornes. Vous êtes sous le coup d'une lourde suspension pour avoir frappé le magasinier d'un club adverse.
J'ai fait appel et on attend le jugement. J'ai confiance en la justice, et les images de la vidéo prouvent que je n'ai pas participé à la bagarre. Je suis victime d'une persécution, car pour ce même incident j'ai déjà été suspendu pour sept matches. Et si je ne peux plus jouer en Argentine, j'irai jouer ailleurs.

Vous avez des offres ?
De trois grands clubs brésiliens et aussi du football américain comme botteur. On verra. Je suis tranquille et je ne changerai pas ma façon d'être. C'est elle qui m'a permis d'être considéré comme un des meilleurs gardiens du monde.

Vous n'avez pas envie de rejouer en Europe ?
Non. Je préfère rester près de ma sélection.

On vous décrit comme un combattant ?
Je lutte contre l'hyprocrisie qui règne dans le milieu. Les plus pénalisés sont toujours les joueurs.

A quoi faites-vous allusion ?
Il y a beaucoup d'intermédiaires qui sont millionaires et gagnent plus que les footballeurs. Ça m'énerve ! L'acteur principal n'est pas reconnu à sa juste valeur. Il y a aussi des journalistes qui se croient plus importants que les joueurs.

Pourquoi pensez-vous être victime d'une persécution ?
On veut me déprécier, m'enfoncer. J'ai marqué un but au Monumental face à l'Argentine devant 75 000 supporters argentins et il évident que ça n'a pas joué en ma faveur. Mais j'ai confiance en la justice argentine. Je ne suis pas un drogué, je n'ai tué personne, je n'ai rien volé. La seule chose qui puisse les énerver, ce sont mes succès.

Est-il vrai que les Argentins font preuve de racisme envers les Paraguayens comme vous l'avez prétendu ?
Il y a des journalistes racistes, oui. A Buenos Aires, les Paraguayens sont considérés comme de la main-d'œuvre à bas prix et les Argentins pensent qu'ils peuvent les exploiter, les maltraiter, les faire travailler au noir. Quand ils tombent sur un type comme moi, qui a étudié les sciences économiques, qui est professeur de guarani et comptable, ça les embête de ne pas avoir les moyens de le manipuler. Moi, je suis fier d'être paraguayen.

Qu'est-ce qui vous fait rêver ?
Jouer la Coupe du monde, faire bonne figure avec la sélection, essayer de la gagner et, moi, si j'ai l'occasion de marquer un but pendant cette compétition, je ne m'en priverai pas. Ce serait un aboutissement spectaculaire.

Le Paraguay est en tête des éliminatoires, mais n'est toujours pas parvenu à convaincre.
De nos jours, il n'y a plus d'équipes qui font rêver. J'ai vu le tournoi de France et je n'ai pas l'impression que le public ait assisté à un grand spectacle. Maintenant, tout se joue au milieu du terrain et les matches se débloquent la plupart du temps sur une erreur. Même le Brésil, qui est champion du monde, ne pratique pas vraiment un beau jeu, celui auquel il nous avait habitués.

« MON ARROGANCE ME PROTÈGE »

Que manque-t-il au Paraguay pour jouer les premiers rôles ?
Deux ou trois joueurs devant qui soient efficaces. Ce serait une équipe presque parfaite, car en défense et au milieu nous sommes très bons.

On vous reproche votre arrogance...
C'est une manière de me protéger. Il faut la comprendre. Parfois, il y a des journalistes qui t'attaquent d'entrée, alors je me défends comme je veux. On dit que je suis porté sur la polémique, mais je vais continuer à l'être. En Argentine, les journalistes sont habitués à recevoir des appels de joueurs qui les supplient d'écrire un papier sur eux. Mais ils ne peuvent pas entrer chez moi. Et ça les ennuie de ne pas avoir accès à ma vie privée.

L'important, c'est qu'on parle de vous ?
C'est vrai. Qu'on dise ce qu'on veut de Chilavert, mais, depuis seize ans que je joue au foot, ma famille ne manque de rien. Cela me suffit. Je joue au foot pour gagner de l'argent.

« Je veux jouer jusqu'à 40 ans »

Cela signifie que dans le foot tous les moyens sont bons ?
Sur le terrain, tout est permis. Et dans la vie aussi. Malheureusement, la société ne te donne pas à manger. Le fric, il faut le gagner.

Quelles sont les limites de ce « tous les moyens sont bons » ?
Il faut les situer. Moi, je parle beaucoup avec les arbitres. Si j'en sens un tolérant, j'essaye d'en profiter au maximum pour le bien de mon équipe. Dans le jeu, je suis loyal, je n'essayerai jamais de mettre en danger le physique d'un collègue.

Est-il vrai qu'il vous est arrivé de cracher au visage d'un adversaire ?
Plus d'une fois. Et plus d'une fois, j'ai reçu des crachats. J'ai aussi reçu des gifles sans que l'arbitre s'en rende compte.

C'est fréquent ?
Permanent. En Amérique du Sud, en Europe, en Asie, partout, tout le temps. Les pulsions du joueur ne sont pas les mêmes que celles des spectateurs.

On vous prête des ambitions politiques.
Le Paraguay est un petit pays, à peine trois millions d'habitants. Les dirigeants peuvent s'en mettre plein les poches, il y a beaucoup de corruption. J'ai débuté en politique à Luque, ma ville natale, près d'Asuncion, où on a monté des opérations pour des enfants.

Vous aimeriez aller plus loin ?
Si j'insiste en politique, ce sera avec l'ambition de laver l'image du Paraguay. Je m'étonne qu'en Amérique latine les budgets consacrés à l'éducation, à la santé, soient toujours les plus faibles. Moi, je réduirais les budgets militaires. Mais, la politique, je n'en ferai pas avant dix ans, lorsque j'aurai arrêté ma carrière. Comme mon idole, Dino Zoff, je veux jouer jusqu'à quarante ans.

Vous considérez-vous comme le meilleur gardien du monde ?
On m'a élu meilleur gardien du monde, je ne me suis pas autoproclamé. En janvier sera désigné le meilleur gardien de tous les temps. Je suis nominé. J'espère qu'on se souviendra de moi. »

VINCENT MACHENAUD, à Cochabamba

La Bolivie respire

SURSAUT. *Quatre matches, quatre victoires, quelques beaux gestes et un jeu à la hausse, la Bolivie est la bonne surprise de cette Copa. Réticents au départ à cause du mauvais parcours de leur sélection dans les éliminatoires de la Coupe du monde, le public et la presse se réveillent. Le Diable Etcheverry aussi.*

Un stade pourri accroché aux parois de la cuvette poussiéreuse de La Paz, à la limite entre les bidonvilles de brique rouge du haut et les immeubles modernes du bas. Celui où s'entraîne la sélection bolivienne. Sur la pelouse bosselée, les cracks du foot local : « Platini » Sanchez, le « Diable » Etcheverry, Ramiro « Chocolatin » Castillo. Autour, une poignée de curieux, pas l'ombre d'un journaliste. Entraînement à huis clos ? Non, boycotté.

C'était en début de Copa. La sélection bolivienne venait de battre le Venezuela sans convaincre (1-0). Encore sous le coup de la déception des éliminatoires de la Coupe du monde, les supporters jetaient un coup d'œil boudeur sur cette Copa. Avec la presse bolivienne, jugée trop critique et malintentionnée par les joueurs, les ponts étaient rompus. Boycott général et mutuel. Résultat : le stade Hernando-Siles de La Paz était à moitié vide pour les matches de la sélection. Du coup, afin d'attirer du monde, les organisateurs ont décidé qu'un seul ticket permettrait deux entrées.

Dans les conversations de bistrot, devant un maté de coca ou une mousse blonde, une complainte générale : « L'entraîneur Antonio Lopez doit mettre des attaquants. » Etcheverry se traînait, empâté, sans coup de reins. Sanchez, qui venait d'offrir la Coupe du Portugal à Boavista (2 buts), n'entrait qu'en seconde période. Ramiro Castillo n'était pas précis, Baldivieso se montrait peu à l'aise dans ses souliers rouges. Et aux abords du stade, la seule attraction était le déploiement des forces de sécurité. Neuf cents gaillards, mentons énergiques et cheveux ras, en treillis, bottes noires aux pieds, matraque dans une main et bouclier dans l'autre. L'indifférence était bien surveillée.

L'HEURE DE LA RÉCONCILIATION

Et puis, dans ce stade triste, il y a eu des victoires sur le Pérou (2-0) et l'Uruguay (1-0). Et surtout des gestes. D'abord ceux de Sanchez et de Baldivieso. Au fil du premier tour, Etcheverry a retrouvé un semblant de coup de reins et Ramiro Castillo une bonne part de sa précision. La défense demeure intraitable avec Peña, Sandy, Rimba et le gardien Trucco. L'indifférence, elle, a des limites. Pour avoir brisé la consigne de boycott de la presse en assistant à une conférence d'après-match, un journaliste bolivien s'est fait prendre à partie par une délégation de confrères dans les couloirs du stade. Le lendemain, au terme d'une réunion marathon en pleine nuit, les joueurs boliviens signaient la paix avec la *prensa*.

Est-ce désormais l'union nationale autour de la sélection, comme l'appelait de ses vœux le général-président Banzer ? Pas vraiment, car lors du quart de finale de samedi dernier contre la Colombie de «Bolillo» Gomez le public a continué de bouder.

Le premier tour de la Copa ayant été déficitaire, avec des matches à Sucre devant moins de sept cents spectateurs payants, les dirigeants ont décidé de mettre un terme à l'opération un ticket pour deux : « Notre seul espoir de sauver cette Copa du déficit est que la Bolivie arrive en finale. »

Y a-t-il suffisamment de riches à La Paz pour remplir un stade de foot ? Les gens ont-il gardé leurs derniers sous pour la phase finale de cette Copa ? On verra. Pour ce qui est de la Bolivie en finale, les dirigeants ont déjà fait preuve de beaucoup d'imagination : siège permanent à La Paz, à 3 600 mètres d'altitude, jour de récupération en plus, pas de Brésil en chemin, etc.

Les joueurs aussi y mettent du leur. Contre la Colombie, samedi, le pied gauche d'un Etcheverry, beaucoup plus affûté en quelques jours à La Paz qu'en trois mois aux Etats-Unis, a marqué un superbe coup franc d'entrée. Chocolatin Castillo a été magnifique et Sanchez a placé un tir dans la lucarne imparable. La Colombie a réduit la marque grâce au milieu travailleur Gaviria. Les Boliviens ont ensuite frappé sur les poteaux ou la transversale, mais ont terminé le match recroquevillés sur leur maigre acquis.

Chez les supporters aussi la bouderie laisse place à un sourire. « On sent que l'équipe progresse. Le Brésil n'a qu'à bien se tenir. » On les sent prêts à brandir des bannières nationales. Contre la Colombie, vingt mille tickets ont été vendus. Après la victoire, il n'y a pas eu de fête dans les rues de La Paz. Mais devant un écran géant dans un bistrot à l'air libre de Santa Cruz, entre bières et buts, les visages d'une cinquantaine de supporters se sont mis à briller d'un autre feu. Ils étaient de nouveau un peu fiers d'être boliviens.

FRANCIS HUERTAS, à La Paz

Photo REUTERS

Grâce à un magnifique coup franc, Marco Antonio Etcheverry a contribué à la victoire de la Bolivie contre la Colombie. Le « Diable » est de retour.

Photo REUTERS

L'Argentine a offert un spectacle lamentable à Sucre, à l'image de son capitaine, Gustavo Zapata, expulsé par l'arbitre.

L'imposture argentine

Le Pérou rencontrera mercredi le Brésil, à moins que le Paraguay ait réservé une surprise dimanche soir au public de Santa Cruz. Les joueurs de Lima, aux ordres de Fredy Temero, avec quelques ébauches du milieu Roberto Palacios, une défense flottante et sans vrai buteur, ont facilement disposé d'une Argentine médiocre dans le jeu et aux fautes de goût réitérées dans le comportement.

La sélection de Passarella ouvre rarement les portes de son bunker. Son jeu sans flammes ni ambitions a une fois de plus tourné au scandale à la sud-américaine, avec bousculades, trois expulsions et de longues minutes perdues en palabres. Ce n'était que l'équipe B, mais elle portait en elle l'identité du football argentin, avec des joueurs créatifs de Velez, Independiente ou River Plate. Passarella est de nouveau en dette avec le public argentin. Il est vrai qu'il l'a déjà dit sans détours : « La Copa America, je m'en fiche ! L'important, c'est la qualification pour France 98. »

F. H.

FOOTBALL
STAGES ÉTÉ 97
Manuel AMOROS & Eric ROY
Recordman des sélections Equipe de France
Olympique de Marseille
JUILLET / AOUT pour les 7/17 ans
Licencié(e) ou non (en pension ou 1/2 pension)
CENTRE SPORTIF DE LA SOUVINE EN AVIGNON
Encadrement sportif breveté
Diverses animations
Récompenses
« Le meilleur souvenir de tes vacances »
Codec FACOM uhlsport SNCF TGV Méditerranée peintures gautier MONTCLAR banette AVIGNON RENAULT LES VOITURES A VIVRE
Je désire recevoir sans engagement une documentation gratuite ainsi que les modalités d'inscription :
CECAS Stages AMOROS & ROY
Domaine de la Souvine
84140 MONTFAVET - Tél : 04 90 87 71 72
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....

L'Argentine manque à l'appel

Ces quarts de finale auront débuté par une pluie d'expulsions. Elle s'est abattue samedi à Sucre sur l'équipe argentine qui s'en est donc allée par la petite porte, trois cartons rouges en poche. A onze déjà les hommes de Passarella avaient connu les pires difficultés pour se qualifier dans leur poule. Cette triste sortie de l'Argentine ne doit pourtant pas minimiser la performance du Pérou qui n'a pas attendu que M. Moreno sévisse pour dessiner son succès. En demi-finale, les Péruviens retrouveront le Brésil. Les champions du monde n'ont connu aucun souci pour se défaire d'une équipe paraguayenne pourtant séduisante. Dans le troisième quart, la Bolivie a confirmé son sans-faute du premier tour, prenant d'entrée le match en main pour s'imposer sans peine face à la Colombie. Au tour suivant, les Boliviens seront opposés au Mexique de Milutinovic qui, lui, a dû passer par l'épreuve des tirs au but pour éliminer l'Equateur au cours du plus serré de ces quarts de finale.

Photo AFP

Mauricio Pinedo freiné par Martin Hidalgo, c'est l'image symbole d'un match où l'équipe d'Argentine a tout tenté pour se défaire du marquage impitoyable des Péruviens. En vain.

GROUPE C

► Jeudi 19 juin à Santa Cruz.

Mexique-Costa Rica : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Paniagua (BOL). Buts : Hernandez (15') pour le Mexique ; Medford (61') pour le Costa Rica. Avertissements : Ramirez (23'); Lopez (42'). Solis (62') pour le Costa Rica.

Mexique : Rios - Villa, Davino, Suarez, Romero - Lara, Ramirez, Chavez, Palencia (Abundis, 46') (Sanchez, 73') - Hernandez, Blanco (Garcia, 85'). Entr. : Milutinovic.

Costa Rica : Barrantes - Wallace, Gonzalez, Wright, Alfaro - Solis, Myers (Oviedo, 60'), Lopez, Ramirez - Fonseca, Medford. Entr. : Cordero.

► Jeudi 19 juin à Santa Cruz.

Brésil-Colombie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Gonzalez (PAR). Buts : Dunga (11'), Edmundo (68').

Avertissements : Cafu (28'), Dunga (73') pour le Brésil ; Aristizabal (16'), Pacheco (69') pour la Colombie.

Brésil : Taffarel - Cafu (Zé Maria, 74'), Gonçalves, Aldair, Zé Roberto - Mauro Silva, Dunga (Cesar Sampaio, 84'), Denilson, Leonardo - Ronaldo (Edmundo, 60'), Romario. Entr. : Zagallo.

Colombie : Calero - Santa, Bermudez, Cordoba, Mosquera - Perez, Cabrera, Pacheco, Bonilla (Ricard, 46'), Morantes (Estrada, 72') - Aristizabal. Entr. : Gomez.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Brésil	9	3	3	0	0	10	2
2.	Mexique	4	3	1	1	1	5	5
3.	Colombie	3	3	1	0	2	5	5
4.	Costa Rica	1	3	0	1	2	2	10

QUARTS DE FINALE

► Samedi 21 juin à Sucre.

Pérou-Argentine: 2-1 (1-0). Spectateurs: 9 000. Arbitre: M. Moreno (EQU). Buts: Carazas (30'), Hidalgo (61') pour le Pérou ; Gallardo (67's.p.) pour l'Argentine. Avertissements: Dulanto (18'), Reyna (22'), Miranda (70'), Palacios (72') pour le Pérou ; Zapata (18'), Berizzo (61') pour l'Argentine. Expulsions: Gallardo (70), Berizzo (70') Zapata (83') pour l'Argentine.

Pérou: Miranda - Reyna, Dulanto, Reboso, Hidalgo - Munoz, Torres, Carazas (Prado, 54'), Palacios - Saenz (Palomino, 63'), Cominges (Cavero, 73'). Entr.: Terriero.

Argentine: Rios - Vivas, Berizzo, Pineda, Cardozo (Martinez, 46') - Zapata, Bassedas, Gallardo, Cardoso (Berti, 46') - Delgado, Cruz (Posse, 46'). Entr.: Passarella.

► Samedi 21 juin à La Paz.

Bolivie-Colombie: 2-1 (2-0). Spectateurs: 21 000, Arbitre: M. Elizondo (ARG). Buts: Etcheverry (4'), E. Sanchez (24') pour la Bolivie ; Gaviria (57') pour la Colombie. Avertissements: E. Sanchez (62') pour la Bolivie : Aristizabal (35'), Santa (37'), Cabrera (54'), Gaviria (90') pour la Colombie.

Bolivie: Trucco - S. Castillo, Pena, Sandy - O. Sanchez, Soria, Baldivieso, Cristaldo, R. Castillo (Melgar, 70') - Etcheverry, E. Sanchez (Moreno, 75'). Entr.: Lopez.

Colombie: Mondragon - Santa, Bermudez, Cordoba, Moreno - Cabrera, Gaviria, Perez (Morantes, 26'), Pacheco - Aristizabal, Ricard (Zuleta, 66'). Entr.: Gomez.

► Dimanche 22 juin à Cochabamba.

Mexique-Equateur : 1-1 (4 t.a.b. à 3). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Pereira (BRE). Buts : Blanco (18') pour le Mexique; Capurro (7' s.p.) pour l'Equateur. Avertissements : Romero (70') pour le Mexique; Mendez (45'), Carabali (78') pour l'Equateur.

Mexique : Rios - Pardo (Rizo, 57'), Davino, Suarez, Romero - Vilta, J. Sanchez, Ramirez (Chavez, 62'), Lara - Hernandez, Blanco. Entr. : Milutinovic.

Equateur : Ibarra - De La Cruz, Tenorio (Montano 46'), Capurron, Mendez - Caraballi, Constante, W. Sanchez (Rosero, 83'), Gavica (Fernandez, 74') - Graziani, Hurtado. Entr. : Torres.

► Dimanche 22 juin à Santa Cruz

Brésil-Paraguay :2-0 (2-0). Spectateurs : 35 000. Buts : Ronaldo (17', 34').

Rendez-vous

Demi-finales

Mercredi 25 juin à La Paz
Bolivie-Mexique

Jeudi 26 juin à Santa Cruz
Pérou-Brésil

MARDI
24 juin 1997
N° 2 672

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, REDACTION, VENTES, PUBLICITE COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92790 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2566), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2291), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (DZ, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2357), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2364), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Daniele GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2671 de *France Football*, daté du mardi 17 juin 1997, a été tiré à 341 521 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Photo AFP

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Le dernier exploit pour Ouédec

Point d'orgue de cette ultime journée de la Liga, la participation active de **José Cobos** et de **Nicolas Ouédec** à la quatorzième et dernière victoire (3-2) de la saison de l'Espanyol Barcelone sur Valence. L'un et l'autre ont été les buteurs de leur équipe pour ce dernier match à Sarria, le stade de l'Espanyol. Ouédec a égalisé à la 51e à la suite d'un exploit personnel - il a traversé la moitié du terrain avant de battre en solitaire Zubizarreta. Rien à faire ou si peu pour **Richard Dutruel** face à une équipe du Real Madrid aux abonnés absents. Le gardien de Vigo s'est contenté de suivre comme un spectateur le festival (4-0) des siens. **Franck Passi,** l'homme de Compostelle, n'a pas failli lui non plus à sa réputation. Indispensable dans l'entrejeu, il s'est montré égal à lui-même à Saragosse pour le dernier succès (3-1) de son équipe cette saison. Enfin, **Mickaël Madar,** qui a fait sa rentrée lors des dernières journées de la Liga mais n'était pas titulaire contre Estrémadure, a eu deux occasions en sa faveur, mais n'a pas finalement marqué. La saison prochaine, si tout va bien...

P. A.

Pas de miracle pour Estrémadure

ESPAGNE. *Estrémadure relégué, Rayo Vallecano barragiste : pas de surprise lors de la dernière journée de la Liga. Si ce n'est l'étonnante victoire du Celta Vigo, pourtant menacé de relégation, sur le Real Madrid (4-0), et un nul bienvenu pour Oviedo dans le derby des Asturies.*

Battu de justesse à La Corogne (0-1), Estrémadure n'aura pu accomplir l'exploit que ses supporters appelaient de leurs vœux. Relégable avant le match, la modeste formation montée cette saison succombe à l'issue d'un parcours très honorable, qui aurait même pu être meilleur encore si ses Argentins — Navarro Montoya, Basualdo et Silvagni — étaient arrivés plus tôt.

Plusieurs dizaines d'autocars avaient fait le voyage depuis Almendralejo pour rallier La Corogne, croyant dur comme fer au maintien de leur équipe. Les dirigeants eux-mêmes, le président Pedro Nieto en tête, avaient promis un jambon du pays, appelé « pata negra », la spécialité du coin, aux joueurs du Real Madrid et de Barcelone en cas de victoires sur leurs rivaux directs pour le maintien. Seul Barcelone a semble-t-il joué le jeu en dominant Rayo Vallecano 2-1. Le Real, venu en « touriste » n'a pas respecté son rôle d'arbitre, se faisant étrangement balayer 4-0 par le Celta Vigo, qui, du coup, a même gagné une place !

Estrémadure accompagne donc au purgatoire un trio déjà annoncé, Séville, Alicante et Logrones, alors que sont déjà connus les deux promus, Merida et Salamanque. Quant au Real Majorque, qui a manqué de peu la montée directe, il disputera le barrage contre le Rayo Vallecano, classé dix-huitième de la Liga. Le Rayo a tout tenté face au Barça, en vain : il lui reste pourtant une petite chance de conserver sa place parmi les vingt clubs de 1997-98 face à Majorque.

Oviedo, qui risquait aussi de plonger en D 2, a obtenu un match nul (0-0) sans surprise face au Sporting Gijon, au cours d'un derby des Asturies d'une grande neutralité.

La semelle d'Ivan à un cheveu du défenseur de Gijon, Velasco. Le derby des Asturies se solde par un nul (0-0) qui suffit à Oviedo pour sauver sa place en D 1.

RELÉGATIONS PROGRAMMÉES

Chez les relégués, l'avenir paraît bien incertain, d'autant que la Liga, qui va passer à 20 clubs, sera de plus en plus inaccessible. Pour le FC Séville, la descente s'apparente à un vrai cauchemar. Pas uniquement sportif, mais aussi financier. Le club est agité par une guerre entre ses principaux actionnaires, et il a été découvert que le président du club avait détourné près de 60 millions de pesetas (environ 2 millions de francs) pour entretenir sa maîtresse. Un mannequin espagnol à laquelle il avait ainsi offert une Mercedes rutilante, et dont il est aujourd'hui séparé ! Perturbée, l'équipe a tenté de faire front sous la houlette de Julian Rubio, un ancien du club et du Barça, et même après que le sort du club eut été scellé, 45 000 supporters ont continué d'encourager le club andalou qui comptait cette saison quelques joueurs de qualité, comme le Maroco-Néerlandais Oulida, le Grec Tsartas ou encore Prosinecki, un vieil habitué de la Liga. Quant à sa dernière trouvaille, l'avant-centre José Mari, révélé malgré les mauvais résultats, il a signé à l'Atletico Madrid.

Moins de larmes versées en revanche pour Logrones, un club sans grands moyens ni joueurs d'envergure qui jouait régulièrement devant 5 000 spectateurs, puisque sa relégation était presque programmée...

En ce qui concerne Hercules Alicante, autre condamné à la charrette qui a compté Gaétan Huard dans son effectif une bonne partie de la saison, on ne retiendra que les six points arrachés à Barcelone. C'est en effet le seul club de la Liga à avoir battu deux fois les Catalans, offrant du même coup le titre au Real Madrid !

En définitive, c'est bel et bien Estrémadure, l'équipe surprise chez les petits de la Liga, qui aura réalisé la plus mauvaise opération du week-end en plongeant en D 2, alors même que l'on vantait son jeu et les qualités du groupe. Difficile à manœuvrer à la maison, Estrémadure aura surtout perdu beaucoup de points hors de ses bases, en raison ici d'une suspension, là d'une blessure, etc.

Cette équipe va donc laisser quelques regrets au sein de la Liga, qui s'était habituée à ce trouble-fête emmené par un trio argentin original, dont l'excellent gardien, Navarro Montoya...

Correspondance PACO AGUILAR

L'affiche attendue

OCÉANIE. *Australie - Nouvelle-Zélande pour une place de barragiste contre le quatrième de la zone Asie. Pas de surprise dans la zone Océanie quant aux résultats, mais quelques curiosités sur un continent où le ballon ne tourne décidément pas très rond...*

Auteur de trois buts en deux matches contre les îles Salomon, Ernie Tapai est l'un de ces Australiens peu connus sur lesquels Terry Venables peut compter.

* Photo Presse Sports

Cela partait d'un bon sentiment. Au lieu de gaspiller pas mal d'argent et d'énergie en voyage pour livrer des matches aller et retour dont le résultat était connu d'avance, les dirigeants australiens avaient invité (billets d'avion et hébergement...) leurs adversaires du groupe 1, Tahiti et les îles Salomon, à Sydney pour un mini-tournoi.

Dès la première rencontre, la cause était entendue : Australie, 13 - îles Salomon, 0. Un score fleuve qui lui aurait permis d'égaler le record de la Nouvelle-Zélande (contre les îles Fidji en 1981) si l'Iran n'avait entretemps passé un incroyable 17-0 aux îles Maldives... Histoire d'assurer le spectacle, les « Socceroos » avaient rappelé d'Allemagne leur Lucky Luke, Damian Mori (du Borussia Mönchengladbach). Celui-ci détient, en effet, depuis un peu plus d'un an le titre pompeux mais officiel de « buteur le plus rapide de toute l'histoire du foot ». Une passe d'armes qui figure en bonne place dans le livre des records et qu'il a essayé de rentabiliser en commercialisant une gamme de tee-shirts et souvenirs en tout genre.

L'agitateur de filets, fidèle à sa réputation naissante, a donc régalé le public ce soir-là (5 buts). Il a même essayé de s'attaquer à son propre record mais il n'a marqué qu'à la... deuxième minute. Une prestation collective pleine de promesses a valu au sélectionneur, l'Anglais Terry Venables, quelques acclamations. Mais ce dernier semblait surtout préoccupé de faire tourner au maximum sa troupe réduite à... vingt-six éléments après le départ précipité de l'attaquant Zdrilic à Zurich pour signer un contrat avec les Grasshoppers. Et puis, catastrophe ! La locomotive lancée à toute vapeur déraille déjà, le jeu des Australiens qui s'effiloche n'expliquant pas tout. La Fédération (Soccer Australia) s'est également trompée de cible. Son nouvel homme fort, David Hill, dit « Monsieur Propre», a préféré jouer la carte de la sécurité tous azimuts pour mieux séduire la FIFA dans la perspective d'organiser un jour la phase finale en Australie plutôt que de fidéliser une assistance digne d'un éliminatoire de Coupe du monde. Conséquence, lors du match Tahiti-îles Salomon, déplacé dans un décor qui sentait l'univers carcéral, il y avait autant de service d'ordre que de spectateurs ! Au bas mot, une centaine...

LE RETOUR DE WYNTON RUFER

Voilà matière à réflexion pour Terry Venables ! Ce bout du monde ne tourne manifestement pas rond. L'ancien sélectionneur de l'Angleterre est venu en démonstration avec une belle sélection d'expatriés que les Australiens se plaignent de ne pas voir assez souvent : Ned Zelic (Auxerre), Robby Slater (Southampton), Aurelio Vidmar (Tenerife), Tony Vidmar et Craig Moore (Glasgow Rangers) ainsi que le gardien Mark Bosnich (Aston Villa). Comment peut-il accepter que son équipe reçoive un écho si faible à Sydney, ville de 3,5 millions d'habitants ? Sydney, future capitale olympique...

De l'autre côté de la mer de Tasmanie, une autre Fédération, un autre contexte mais les mêmes initiatives maladroites. En remettant cette fois en question les conditions de sécurité en Papouasie-Nouvelle Guinée (PNG), la Fédération néo-zélandaise a tenté de forcer le bras à la FIFA pour que la rencontre soit déplacée sur terrain neutre. La Papouasie-Nouvelle Guinée ? le pays de la zone Océanie où le ballon commence justement à tourner rond. Une vraie fièvre du foot pour sa première participation aux éliminatoires de la Coupe du monde. Par bonheur, la FIFA a refusé et les Kiwis ont dû se rendre là-bas... pour recevoir une correction méritée (1-0).

Après une indispensable victoire (1-0) aux Fidji, la Nouvelle-Zélande reprend quelques couleurs dues au retour aux affaires de Wynton Rufer, l'ancien attaquant du Werder Brême qui, après un séjour au Japon (à Jef United Ichihara), vient de revenir en Allemagne, à Kaiserslautern. Pour son premier match depuis bien des années avec les « All White», Wynton Rufer a attiré 9 000 spectateurs dans un stade d'Albany, la banlieue d'Auckland, qui n'avait pratiquement jamais connu pareille fête. Les Papous n'ont pas été déçus du voyage et en sont repartis les valises pleines : 7-0.

Nouvelle-Zélande - Australie, les frères ennemis historiques encore une fois sur le même ring. Ils se connaissent maintenant par cœur. Sur le papier, les « Socceroos » tirent dans une autre catégorie mais leurs duels sont toujours âpres et physiques. Un spectacle très rugby..., une affiche foot programmée d'ailleurs à la même heure que le match entre les Wallabies et les All Blacks...

Correspondance ALAIN COLTIER

ZONE ASIE

Déjà les grandes manœuvres !

Les dix participants au tournoi final ne sont pas encore connus, mais déjà on s'active en coulisse pour « organiser » le tirage au sort. Il faut dire qu'il n'y a que trois places à prendre pour la phase finale en France plus une place de barragiste contre le vainqueur de la zone Océanie, probablement la redoutable Australie.

Dans ce contexte, mieux vaut éviter une élimination d'entrée dans un tournoi final qui se déroulera en deux étapes : un premier tour avec deux groupes de chacun cinq équipes, puis des demi-finales, une finale (dont les deux protagonistes auront déjà leur billet) et un match de classement pour la 3e place qualificative et celle de barragiste (contre le vainqueur de la zone Océanie).

Tous les favoris seront pratiquement au rendez-vous : l'Arabie Saoudite, l'Iran, les Émirats arabes unis, la Corée du Sud, le Koweït, la Chine ainsi que le Qatar, qualifié dès l'automne 1996. A ces sept-là devraient s'ajouter dans les jours à venir le Japon, leader du groupe 4, l'Ouzbékistan, qui a encore deux matches à jouer dans un groupe 5 où le Yémen a encore une petite chance, et le Kazakhstan, s'il confirme lors du dernier match du groupe 9 l'avantage (2-1) pris sur l'Irak à Bagdad.

La probable élimination de l'Irak, la seule véritable surprise de ce premier tour, enlève une épine du pied à la Confédération asiatique (AFC), qui n'aura pas à « organiser » le tirage pour éviter une rencontre Irak-Koweït. Mais l'AFC est tout de même soumise à la pression du Japon et de la Corée du Sud, qui ne souhaitent pas se retrouver dans le même groupe, surtout s'il y a un troisième larron comme l'Ouzbékistan (vainqueur du tournoi de foot des Jeux Asiatiques en 1994) ou l'Iran pour seulement deux places en demi-finales.

Pendant qu'on s'agite en coulisse autour de la composition des groupes, les pays candidats à l'organisation du tournoi final fourbissent leurs arguments. Après Singapour (en 1989) et le Qatar (en 1993), la Malaisie (qui abrite actuellement le Mondial des moins de 20 ans) devrait accueillir ce tournoi. Bahreïn et le sultanat d'Oman sont également candidats mais la Malaisie, siège de l'AFC, est favorite. Décision le 20 juillet.

XAVIER BARRET, avec DAFRALLAH MOUADHEN

Alost échappe au couperet

BELGIQUE. Georges Heylens, l'entraîneur du FC Malines (relégué en Division 2), avait allumé la mèche : « Alost n'a pas gagné à la régulière ses cinq derniers matches du Championnat ! ». La commission de contrôle de la Fédération (URBSFA) s'est émue de ces allégations, coïncidant avec un faisceau de faits troublants.
Certains joueurs auraient été approchés par des intermédiaires pour ne pas défendre les chances de leurs clubs, rivaux de l'Eendracht Alost pour le maintien. Karagiannis, du Royal Antwerp, a reconnu lors d'une confrontation un des individus incriminés. Rasquin et Moury, deux défenseurs de Charleroi, ainsi que Rosez, le gardien du RWD Molenbeek, ont également admis avoir été « approchés ».
Par qui ces intermédiaires avaient-ils été mandatés ? Le nom de Patrick Orlans, manager d'Alost, avait été avancé. Le dirigeant a plaidé sa bonne foi avec une énergie farouche. Convaincu de sa culpabilité, le procureur fédéral a dressé un réquisitoire sévère et étayé, mais les six juges de la commission de contrôle ont blanchi l'Eendracht et son manager Patrick Orlans. Ils n'ont condamné que deux « lampistes » : Eddy Roelandt, entraîneur des jeunes d'Alost, à deux ans de suspension et Bart de Bruyne, un obscur intermédiaire, à dix ans. Alost reste en Division 1, mais le malaise demeure...

Correspondance MICHEL DUBOIS

Lodz, champion dans les cinq dernières minutes

POLOGNE. Comme la saison dernière, Widzew Lodz a gagné le Championnat en s'imposant à Varsovie, contre Legia, son seul rival dans la course au titre. Programmé de longue date pour l'avant-dernière journée du Championnat, le choc a tenu toutes ses promesses. Venu dans la capitale avec un petit point d'avance sur Legia, Widzew risquait de perdre son titre à l'occasion de ce déplacement. Mené 2-0 (buts de Kucharski et Czerezewski) jusqu'à cinq minutes de la fin, l'équipe de Lodz a arraché une incroyable victoire grâce à des buts de Majak (86e), une tête de Gesior (88e) et un exploit de Michalczuk dans les arrêts de jeu. Grâce à ce succès à Varsovie, Widzew s'est assuré son deuxième titre consécutif. Mais, pour le club de Lodz, le plus difficile sera maintenant de garder ses meilleurs éléments pour bien figurer en Ligue des champions. Déjà, l'attaquant international Slawomir Majak (28 ans) a signé un contrat de trois ans avec le Hansa Rostock. D'autres pourraient suivre.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Le Spartak obligé de se découvrir

RUSSIE. Depuis que Mme Netchaeva a été assassinée dans sa datcha, à 120 km à l'est de Moscou, le Spartak est obligé de se découvrir et, surtout, d'ouvrir ses livres de comptes. Ce que personne n'avait encore réussi à faire, les tueurs à gage l'ont provoqué. Depuis une semaine, les enquêteurs épluchent les comptes du Spartak, espérant y trouver l'indice qui les mettra sur la piste des assassins. Depuis qu'elle avait rencontré, il y a trois ans, Oleg Romantsev, le président-entraîneur du club, Mme Netchaeva était devenue incontournable. Elle avait la haute main sur toutes les affaires financières et venait de négocier le récent accord avec la firme japonaise Akai, dont Romantsev a dit qu'il assurait au Spartak plus d'argent qu'il n'en avait jamais eu. L'assassinat de Mme Netchaeva est-il lié aux affaires fructueuse du Spartak ? Pas sûr, car elle avait d'autres responsabilités en dehors du club. Le témoignage de son frère, qu'elle employait comme chauffeur, pourrait apporter une part de vérité s'il sort du coma dans lequel l'ont plongé les balles des tueurs.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

L'incroyable dénouement

SLOVAQUIE. Avec deux points d'avance sur son suivant au classement, le FC Kosice, le Spartak Trnava était pratiquement assuré de remporter son premier titre depuis... vingt-quatre ans. Lors de la dernière journée du Championnat, il se déplaçait sur le terrain de Rimavska Sobota, un club menacé de relégation, tandis que son rival disputait le derby de Kosice contre le Lokomotiv, dont l'entraîneur, Stanislav Strapek, avait été remercié... la veille.
Tout avait bien commencé pour Spartak Trnava, par un but sur penalty, mais Rimavska Sobota a égalisé en deuxième période. Comme le FC Kosice menait de son côté, on s'acheminait alors vers un match d'appui pour le titre, une véritable finale du Championnat. Elle n'aura pas lieu. L'arbitre a bien accordé un deuxième penalty dans les dernières minutes au Spartak Trnava, mais il est revenu sur sa décision. Déstabilisé par cette histoire, les joueurs de Trnava ont perdu les pédales dans les arrêts de jeu, et leur gardien, le malheureux Hrabal, a donné un incroyable but à Rimavska Sobota, offrant ainsi le premier titre de son histoire au FC Kosice. Pour les dirigeants du club, c'est l'année de tous les succès, puisque l'autre club contrôlé par VSZ Kosice, le Sparta Prague, est, lui aussi, champion de la République tchèque.

Correspondance PETER SURIN

Algérie

CHAMPIONNAT

27e journée
match en retard

WA Boufarik - AS Ain-M'Lila 2-0

Classement

1. MC Oran, 54 pts ; 2. CS Constantine, 53 pts ; 3. USM Alger, 49 pts ; 4. USM El Harrach, 45 pts ; 5. WA Tlemcen, 43 pts ; 6. MC Alger, 41 pts ; 7. CR Belcourt, 38 pts ; 8. CA Batna, 38 pts ; 9. JS Kabylie, 38 pts ; 10. MO Constantine, 37 pts ; 11. US Chaouia, 37 pts ; 12. AS Ain-M'Lila, 36 pts ; 13. WA Boufarik, 34 pts ; 14. USM Ain-Beida, 34 pts ; 15. NA Hussein-Dey, 34 pts ; 16. WA Mostaganem, 32 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

32e journée

AB Copenhague-Hvidovre IF 7-1
Brondby IF-Viborg IF 4-0
FC Copenhague-Lyngby FC 1-1
OB Odense BK-Aalborg AB 1-1
Silkeborg IF-Aarhus GF 4-3
Vejle BK-Herfolge BK 4-1

33e et dernière journée
22 juin 1997

Hvidovre IF - OB Odense BK 4-3
Aalborg AB - FC Copenhague 0-1
Viborg IF - Silkeborg IF 0-2
Aarhus GF - AB Copenhague 2-1
Lyngby FC - Vejle BK 1-1
Herfolge BK - Brondby IF 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby IF	68	33	20	8	5	64	39
2. Vejle BK	54	33	14	12	7	57	38
3. Aarhus GF	52	33	14	10	9	75	51
4. Herfolge BK	52	33	15	7	11	46	42
5. Aalborg AB	47	33	12	11	10	45	40
6. Silkeborg IF	45	33	10	15	8	51	55
7. OB Odense BK	41	33	11	8	14	59	61
8. FC Copenhague	41	33	10	11	12	35	43
9. Lyngby FC	40	37	10	10	13	50	61
10. AB Copenhague	36	33	8	12	13	56	62
11. Viborg IF	29	33	6	11	16	31	58
12. Hvidovre IF	25	33	5	11	17	39	59

Espagne

CHAMPIONAT

42e journée et dernière journée
21 et 22 juin 1997

► A Vigo (Balaidos).
Celta Vigo-Real Madrid : 4-0 (2-0).
Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Gudelj (7e, 10e, 90e), Sanchez (49e). Expulsion : Hierro (57e) au Real Madrid.
Celta Vigo : Dutruel - Merino (Josema, 73e), Alejo, Salinas, Berges - Del Solar, Mazinho, Sanchez (Eusebio, 66e), Mostovoi (Moises, 87e), Geli - Gudelj. Entr. : Santos.
Real Madrid : Canizares - Chendo, Hierro, Sanz, Panucci - Victor (Lasa, 56e), Sanchis, Milla, Raul - Mijatovic (Amavisca, 45e), Suker (Guti, 45e). Entr. : Capello.

► A Madrid (Vallecas).
Rayo Vallecano-Barcelone : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Klimowicz (45e) pour Rayo Vallecano ; Stoichkov (9e), Roger (86e) pour Barcelone.
Rayo Vallecano : Espana - Cota, Ameli, Cortijo, José Maria - Alcazar, Moreau (Roberto, 90e), Castillo, Abdellaoui - Guilherme, Klimowicz. Entr. : Hernandez.
Barcelone : Busquets - Ferrer, Abelardo, Couto, Sergi - Popescu, Amor (Roger, 74e), Cuellar (Figo, 65e), Oscar - Stoichkov (Amunike, 65e), Pizzi. Entr. : Robson.

► A La Corogne (Riazor).
Deportivo La Corogne-Estrémadure : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Begiristain (64e).
Deportivo La Corogne : Kouba - Armando, Paco, Djukic, Bonnissel - Helder, Donato, Manjarin, Begiristain - Rivaldo (Martin Vazquez, 69e), Renaldo (Madar, 45e) (Alfredo, 74e). Entr. : Carlos Alberto Silva.
Estrémadure : Navarro Montoya - Cortes, Juanito, Oscar, Soler - Basualdo, Tito, Pedro José (Estebaranz, 69e), Pineda - Silvan (Ferreira, 74e), Dure (Antonio, 82e). Entr. : Ortuondo.

► A Seville (Benito Villamarin).
Betis-Valladolid : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Kowalczyk (10e), Finidi (74e).
Betis : Jaro - Merino, Urena, Vidakovic, Nadj - Alexis, Olias, Canas, Jarni (Finidi, 45e) - Kowalczyk (Alfonso, 63e), Pier (Bjelica, 81e). Entr. : Serra Ferrer.
Valladolid : Elduayen - Juan Carlos, Julio Cesar (Antia, 34e), Santamaria, Marcos - Quevedo, Gutierrez, Edu (Lozano, 45e), Soto - Victor (Raul, 55e), Peternac. Entr. : Cantatore.

► A Alicante (Rico Perez).
Hercules-Athletic Bilbao : 3-2 (3-1).
Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Asdradas Asurmendi. Buts : Pavlicic (15e), Alfaro (17e), Diego (20e) pour Hercules ; Korina (40e), Andrinua (51e) pour Athletic Bilbao.
Hercules : Mari - Varela, Ferreras, Pavlicic, Anton (Milijanovic, 68e) - Parra, Diego (Palomino, 65e), Paquito, Paqui - Alfaro (Jankovic, 61e), Amato. Entr. : Hernandez.
Athletic Bilbao : Valencia - Estibariz, Andrinua, Larrazabal, Vales (Larrainzar, 50e) - Garcia, Alonso, Goikoetxea, Korlina (Guerrero, 77e) - Joseba Etxeberria (Ziganda, 65e), Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.

► A Saint-Sébastien (Anoeta).
Real Sociedad-Logrones : 3-1 (2-1).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Gracia (9e), De Paula (23e) pour Real Sociedad ; Kelly (3e) pour Logrones.
Real Sociedad : Alberto (Iglesias, 45e) - Imanol, Albistegi, Gomez, Pikabea - Imaz, Mild, Idiakez, Gracia (Fuentes, 71e) - De Paula, Aldeondo (Aramburu, 67e). Entr. : Irureta.
Logrones : Jauregi - Dulce, Jubera, Clotet, Marin - Diez, Castano (Liona, 76e), Tejera, Markovic (Jordi, 45e) - Manei, Kelly (Morales, 45e). Entr. : Almar.

► A Barcelone (Sarria).
Espanyol-Valence : 3-2 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Ouédec (52e), Pralija (57e), Cobos (59e) pour Espanyol ; Vlaovic (27e s.p.), Campo (77e) pour Valence.
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Cobos (Lemoine, 65e), Pacheta, Pralija, Arteaga (Bogdanovic, 70e) - Lardin, Ouédec (Tamudo, 85e). Entr. : Flores.
Valence : Zubizarreta - Javi Navarro, Campo, Ferreira (Luis Lopez, 45e), Sietes - José Ignacio, Poyatos, Fernando, Karpine - Moya (Ruben Navarro, 83e), Vlaovic (Leandro, 74e). Entr. : Valdano.

► A Saragosse (La Romareda).
Saragosse-Compostelle : 1-3 (1-0).
Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Higuera (39e) pour Saragosse ; Penev (56e, 87e), Manuel (79e) pour Compostelle. Expulsion : Gilmar (54e) à Saragosse.
Saragosse : Belman - Belsue, Solana, Gimar, Soler - Radimov, Aragon, Gariyano, Nayim (Oscar, 58e) - Pardeza (Gonzalez, 37e), Higuera (Seba, 85e). Entr. : Costa.
Compostelle : Rafa - Llorente, Villena, Galdames, Nacho - Passi, Viedma (Bellido, 74e), Popov (Mauro, 66e) (José Ramon, 87e), Lekumberri - Manuel, Penev. Entr. : Vazquez.

► A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander-Séville : 1-4 (0-2).
Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Alberto (56e) pour Racing Santander ; José Mari (1re), Loren (26e), Tsartas (72e, 79e s.p.) pour Séville. Expulsion : Diego Lopez (89e) au Racing Santander.
Racing Santander : Ceballos - Inaki, Diego Lopez, Merino, Javi Lopez - Sanchez Jara, Jaime, Moran, Billabona - Alberto. Faizuline (Correa, 63e). Entr. : Marcos.
Séville : Unzue - Prieto, Corona, Hibic, Velasco (Luque II, 65e) - Rytter, Marcos, Ramis, Loren (Galvan, 86e) - Tsartas, José Mari (Asian, 84e). Entr. : Rubio.

► A Oviedo (Carlos Tartiere).
Oviedo-Sporting Gijon : 0-0 (0-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Llonch Andreu.
Oviedo : Mora - Velamazan (Christiansen, 64e), Abel Xavier, Gamboa, Rivas, Manel - Onopko, Paulo Bento (Berto, 89e), Borrelli, Ivan - Oli. Entr. : Novo.
Sporting Gijon : Juanjo - Velasco, Sergio, Gliner, Nikiforov (Luna, 78e), Villarroya (Aitor, 11e) - Vales (Hugo Perez, 70e), Bango, Cano, Alex - Tcherichev. Entr. : Montes.
Ce classement ne tient pas compte du match Atletico Madrid - Tenerife, joué lundi soir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	92	42	27	11	4	85	36
2. FC Barcelone	90	42	28	6	8	102	48
3. Betis Séville	77	42	21	14	7	61	46
4. Dep. La Corogne	77	42	21	14	7	57	30
5. Atl. Madrid	71	41	20	11	10	78	61
6. Ath. Bilbao	64	42	16	16	10	72	57
7. Valladolid	64	42	18	10	14	57	46
8. Real Sociedad	63	42	18	9	15	50	47
9. Valence	56	42	15	11	16	63	59
10. Tenerife	53	41	14	11	16	66	57
11. Compostelle	53	42	13	14	15	52	65
12. Esp. Barcelone	51	42	14	9	19	51	57
13. Racing Santander	50	42	11	17	14	52	54
14. Saragosse	50	42	12	14	16	58	66
15. Sp. Gijon	50	42	13	11	18	45	63
16. Celta Vigo	49	42	12	13	17	51	54
17. Real Oviedo	48	42	12	12	18	49	65
18. Rayo Vallecano	45	42	13	6	23	43	62
19. Estrémadure	44	42	11	11	20	35	64
20. FC Séville	43	42	12	7	23	50	69
21. Hercules	41	42	12	5	25	40	77
22. Logrones	33	42	9	6	27	33	85

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 34.
2. Alfonso (Betis), 25.
3. Suker (Real Madrid), 24.
4. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Raul (Real Madrid), 21.
6. Oli (Oviedo), 20.
7. Ziganda (Athletic Bilbao), Luis Enrique (Barcelone), Oben (Compostelle), 17.
10. Urzaiz (Athletic Bilbao), Esnaider (Atletico Madrid), Penev (Compostelle), Victor (Valladolid), 16.

Maroc

CHAMPIONNAT

27e journée

JS El Ayoun - El Jadida 4-1
WA Casablanca - SA Salé 2-2
OC Khouribga - Sidi-Kacem 2-1
SCC Mohammedia - RS Settat 0-0
FAR Rabat - RAJA Casablanca 0-0
Hassania Agadir - MC Oujda 1-1
COD Meknès - Moghreb Tétouan 4-2
Wydad Fès - KAWKAB Marrakech 0-1

28e journée

OC Khouribga - Wydad Fès 3-1
Sidi-Kacem - JS El Ayoun 1-2
El Jadida - WA Casablanca 2-0
SA Salé - SCC Mohammedia 3-1
RS Settat - FAR Rabat 0-0
RAJA Casablanca - Hassania Agadir 4-1
Moghreb Tétouan - KAWKAB Marrakech 1-0
MC Oujda - COD Meknès 3-2

Classement

1. RAJA Casablanca, 52 pts ; 2. JS El Ayoun, 50 pts ; 3. RS Settat, 47 pts ; 4. WA Casablanca, 46 pts ; 5. El Jadida, 43 pts ; 6. COD Meknès, 37 pts ; 7. FAR Rabat, 37 pts ; 8. SCC Mohammedia, 34 pts ; 9. Hassania Agadir, 32 pts ; 10. MC Oujda, 32 pts ; 11. KAWKAB Marrakech, 31 pts ; 12. SA Salé, 31 pts ; 13. OC Khouribga, 31 pts ; 14. Wydad Fès, 31 pts ; 15. Sidi-Kacem, 27 pts ; 16. Moghreb Tétouan, 25 pts.

République tchèque

CHAMPIONNAT

30e et dernière journée
21 juin 1997

Slovan Liberec - Sparta Prague 0-2
Sigma Olomouc - FK Jablonec 4-2
Boby Brno - FC Karvina 5-1
Petra Drnovice - FK Teplice 1-0
Viktoria Plzen - Ceske Bodejovice 4-0
Bohemians Prague - Viktoria Zizkov 0-0
Banik Ostrava - Kaucuk Opava 1-0
Slavia Prague - Hradec Kralové 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	65	30	19	8	3	61	20
2. Slavia Prague	61	30	18	7	5	59	24
3. FK Jablonec	56	30	17	5	8	40	29
4. Boby Brno	52	30	14	10	6	44	35
5. Slovan Liberec	46	30	12	10	8	33	30
6. Ceske Bodejovice	44	30	11	11	8	38	40
7. Petra Drnovice	43	30	12	7	11	53	44
8. Sigma Olomouc	40	30	10	10	10	36	30
9. Kaucuk Opava	40	30	10	10	10	34	35
10. Banik Ostrava	37	30	8	13	9	33	35
11. Viktoria Plzen	32	30	7	11	12	33	37
12. Viktoria Zizkov	29	30	6	11	13	17	33
13. FK Teplice	28	30	6	10	14	21	37
14. Hradec Kralové	28	30	5	13	12	22	38
15. FC Karvina	25	30	6	7	17	25	50
16. Bohem. Prague	19	30	4	7	19	22	53

Buteurs

1. Siegl (Sparta), 19 ; 2. Vacha (Slavia), 14 ; 3. Drulak (Drnovice), Grussmann (Opava), 13.

Club champion

SPARTA PRAGUE : Michal Caloun-Tomas Votava, Michal Hornak, Tomas Repka-Zdenek Svoboda, Ivan Hasek, Martin Frydek, Jiri Novotny. Martin Cizek-Vratislav Lokvenc. Horst Siegl. Remplaçants : Michal Bilek, Josef Obajdin, Vlastimil Svoboda, Petr Gabriel.

Bilan

Promus : Dukla Prague, Atlantic Lazne Bohdanec. **Relégués :** FC Karvina, Bohemians Prague.

COUPE

Finale

► Le 15 juin 1997, à Prague (Stade de Strahov). Slavia Prague-Dukla Prague : 1-0 a.p. (0-0). Spectateurs : 8 236. But : Vacha (100e). Arbitre : M. Pucek.
Dukla : Macho - Pihavek, Macha, Podzemsky (Vonasek, 64e) - Papousek, Krejci, Janu, Masek, Kolousek - Vyskocil, Knoflicek (Cerny, 82e).
Slavia : Stejskal - Hysky, Vicek, Kozel, Asanin - Lasota (Penicka, 100e), Ulich, Horvath, Novotny - Vagner (Vavra, 68e), Vacha.

Clubs européens

C1 : Sparta Prague.
C2 : Slavia Prague.
C3 : Boby Brno, FK Jablonec.

Roumanie

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée
21 juin 1997

FC National - Ceahlaul Piatra 3-0
Otelul Tirgoviste - Steaua Bucarest 1-4
Jiul Petrosani - Petrolul Ploiesti 0-1
Sportul Bucarest - Otelul Galati 0-2
Dinamo Bucarest - FC Brasov 2-1
FC Arges Pitesti - Gloria Bistrita 2-0
Univ. Craiova - FC Farul Constanta 2-3
Poli. Timisoara - Rapid Bucarest 1-2
Universitatea Cluj - AS Bacau 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	73	34	23	4	7	86	40
2. FC National	65	34	20	5	9	68	37
3. Dinamo Bucarest	59	34	18	5	11	56	34
4. Otelul Galati	57	34	17	6	11	54	39
5. AS Bacau	53	34	16	5	13	42	41
6. Ceahlaul Piatra	52	34	15	7	12	51	50
7. FC Arges Pitesti	50	34	14	8	12	46	37
8. FC F. Constanta	49	34	15	4	15	47	50
9. Rapid Bucarest	48	34	13	9	12	45	41
10. Petrolul Ploiesti	46	34	13	7	14	48	43
11. Univ. Craiova	43	34	12	7	15	48	52
12. Sportul Bucarest	42	34	12	6	16	36	52
13. Gloria Bistrita	41	34	11	8	15	38	45
14. Universitatea Cluj	41	34	12	5	17	53	67
15. Jiul Petrosani	41	34	12	5	17	33	61
16. Otelul Tirgoviste	38	34	11	5	18	32	55
17. Poli. Timisoara	35	34	10	5	19	45	65
18. FC Brasov	32	34	9	5	20	42	61

Buteurs

1. Sabin Ilie (Steaua Bucarest), 31 ;
2. Gusatu (Poli Timisoara), 17 ;
3. Oprewa (Farul Constanta), Strizu (FC Brasov), 15 ;
5. Tirtau (Rapid).

Slovaquie

CHAMPIONNAT

30e et dernière journée

Slov. Bratislava - Kerametal Dubnica 4-0
Tatran Presov - Petrimex Prievidza 2-3
Dukla Banska Bystrica - Artmedia Petrzalka 3-0
Lok. Kosice - FC Kosice 1-2
JAS Bardejov - DAC Dunajska 2-0
FC Nitra - SK Zilina 3-1
Chemlon Humenne - Inter Bratislava 0-1
Tauris Rimavska - Spartak Trnava 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kosice	70	30	21	7	2	61	19
2. Spartak Trnava	69	30	21	6	3	66	24
3. Slovan Bratislava	50	29	15	5	9	48	31
4. Inter Bratislava	48	30	13	9	8	38	35
5. Dukla Banska B.	44	30	13	5	12	48	37
6. Tatran Presov	43	30	12	7	11	37	38
7. JAS Bardejov	40	30	11	7	12	34	36
8. Petrimex Pri.	37	30	10	7	13	41	43
9. Lok. Kosice	37	30	8	13	9	27	31
10. Art. Petrzalka	37	30	10	7	13	29	48
11. SK Zilina	36	30	11	3	16	29	34
12. Tauris Rimavska	36	30	11	3	16	31	46
13. DAC Dunajska	34	30	9	7	14	29	45
14. Chemlon Hum.	33	29	10	3	16	32	43
15. Kerametal Dub.	32	30	8	8	14	29	43
16. FC Nitra	20	30	5	5	20	22	48

Buteurs

1. Kozlej (FC Kosice), 22.
2. Simon (Sparta Trnava), 14.
3. Nemeh (Slovan Bratislava), 13.
4. Landerl (Inter Bratislava), 10.
5. Luhovy (Inter Bratislava), Semenik (FC Kosice), Pisar (Tauris), Lapsansky (Dukla Banska), Timko (Sparta Trnava), Rimanovsky (Dac Dun. Streda), 9.

Club champion

FC Kosice : Mellan - Telek, Kozak, Dzurik, Hornyak - M. Sovic, Zvara, Faktol, D. Toth - Janocko, Kozlej. Entr. : J. Kozak. Remplaçants : Bochnovic, Majoros, Cvirk.

Bilan

Promus : MSK Ruzomborok, Tremcin. Relégués : Kerametal Dubnica, FC Nitra.

COUPE

Demi-finale

► **Slovan Bratislava (D1) - Inter Bratislava (D1) : 2-2 (3-1)**

► **Tatran Presov (D1) - Ruzomberok (D2) : 3-0 (0-0)**

Finale

► **Slovan Bratislava (D1) - Tatran Presov (D1) : 1-0 a.p.** Spectateurs : 11 276. Arbitre : M. Michel. But : Sobona (107e).
Avertissements : Spilar, Drobnak, Gerich à Tatran ; Janwla, Pecko, à Slovan.
Slovan Bratislava : Konig - Pecko, Tittel, Sobona, Janwla (puis Stupala, 46e) - Juriga

(puis S. Rusnak 71'), Tomaschek, Demo, Gomes - Sz. Nemeth, Muziay (puis Duke, 115'). Entr. : Jan Svehlik.

Tatran Presov : Seman - Petrus, Varga, Spilar, Gerich - Hajducko, Kowrek, Jambor, Drobnak (puis Dord, 114') - Kozuch (puis Bogac, 115'). Nemec (puis Reitel, 74'). Entr. : Anton Janos.

Clubs européens

Ligue des champions : FC Kosice.
Coupe des Coupes : Slovan Bratislava.
Coupe de l'UEFA : Spartak Trnava.
Intertoto : MSK Zilina.

Suède

CHAMPIONNAT — *9e journée*

Ljungskile SK - Malmö FF	1-2
IFK Norrkoping - IFK Göteborg	1-3
Oster IF - IF Elfsborg	2-4
Orebro SK - Degerfors IF	1-0
Helsinborgs IF - Halmstads BK	2-1
Orgryte IS - AIK Stockholm	1-0
Trelleborg FF - Vasteras Skek	3-5

Classement

1. Orgryte IS, 18 pts ; 2. IF Elfsborg, 17 pts ; 3. IFK Göteborg, 16 pts ; 4. Halmstads BK, 15 pts ; 5. Orebro SK et Helsinborgs IF, 14 pts ; 7. Malmö FF, 13 pts ; 8. IFK Norrkoping, 11 pts ; 9. AIK Stockholm et Oster IF, 9 pts ; 11. Vasteras Skek, 7 pts ; 12. Ljungskile SK, 6 pts ; 13. Degerfors IF et Trelleborg FF, 4 pts.

Tunisie

COUPE — *Demi-finales*

► CS Sfaxien-Cl Africain : 0-0 a.p. 5 t.a.b à 4
► ES Tunis - JS Kairouan : 5-0

Finale
Samedi 21 juin 1997

► ES Tunis - CS Sfaxien : 1-0 (0-0). Stade : El Menzah de Tunis. Spectateurs : 35 000. Buteur : Sami Laroussi (70'). Arbitre : M. Damli.
ES TUNIS : El Ouaer - Thabet, Chaila, Hichri, Badra - Chihi, Ben Ahmed - Gabsi, Chebbi (Abdelli, 88'), Hamrouni (Laaroussi, 68'), Badraoui (Ben Hassen, 90'). Entr. : Ben Yahia.
CS SFAXIEN : Jaziri - H. Trabelsi, Zarrouki (Miloud, 81'), S. Trabelsi, Ghorbal - Fekih, Bouaziz - S. Safti (T. Salem, 73'), Rannene, Ibrahimi, Essafi (A. Metah, 68'). Entr. : Krautsen.

ARCHIVES

Mondial 98

ZONE ASIE — *Groupe 4*
Matches retour
(à Tokyo, Japon)

► Dimanche 22 juin.
Japon - Macao : 10-0 (5-0). Buts : Nakata (17', 51'), Nishizawa (20'), Kazu Miura (23', 29', 44' s.p., 57', 62', 79'), Nanami (42').
► **Oman - Nepal : 6-0 (3-0).** Buts : Raju Kaji Shakya (1' c.s.c.), Said Al-Bouchaidi (13'), Ahmed Ali Hassan (17', 50'), Mohamed Al-Araimi (73'), Badar Al-Mazroi (78').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	9	3	3	0	0	17	0
2. Oman	6	3	2	0	1	10	1
3. Népal	1	3	0	1	2	1	13
4. Macao	1	3	0	1	2	1	15

Rendez-vous

Mercredi 25 juin 1997
Japon - Népal
Oman - Macao

Samedi 28 juin 1997
Japon - Oman
Macao - Népal

Groupe 5

► Vendredi 20 juin à Tashkent.
Ouzbékistan - Indonésie : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 50 000. Buts : Oleg Chatskykh (11'), Choukhrat Maksoudov (36', 84').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouzbékistan	10	4	3	1	0	11	1
2. Yémen	8	5	2	2	1	9	2
3. Indonésie	7	6	1	4	1	11	6
4. Cambodge	1	5	0	1	4	1	23

Rendez-vous

Dimanche 29 juin 1997
Cambodge - Ouzbékistan (à Phnom Penh)

Groupe 7

► Dimanche 22 juin à Beyrouth
Liban - Koweït : 1-3 (0-2). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Okada. Buts : Abdel Fattah Chehab (72') pour le Liban ; Faiçal El-Otaibi (9'), Hamad El-Saleh (30', 77'). Avertissements : Abdel Aziz El-Hindi (25') au Koweït ; Jamal Taha (81') au Liban.
Liban : Ahmad Sakr - Kourken Yenkibarian, Ahmad Naamani, Riad Kobeissi, Ibrahim Hosni - Khodor Berjaoui (Haitham Zein, 35'), Jamal Taha, Moussa Hojeij (Chadi Karnib, 58'), Raed Abounnasr (Papken Mélikian, 46') - Vartan Ghazarian, Abdel Fattah Chehab. Entr. : Yorath.
Koweït : Youssef El-Marzouk - Jamal Abdurahman, Jamal El-Bukhait, Abdul Aziz El Hindi, Ali El-Hadyah (Nasser El-Saoudi, 65') - Adel Ali, Faiçal El-Otaibi, Turki Ibrahim, Hamad El-Saleh - Nasser El-Omran, Hani Sakr. Entr. : Macala.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweït	12	4	4	0	0	10	1
2. Liban	4	4	1	1	2	4	7
3. Singapour	1	4	0	1	3	2	6

** Koweït qualifié pour le tournoi final.*

Groupe 8

► Dimanche 22 juin à Pékin
Chine - Vietnam : 4-0 (2-0). Buts : Fan Zhiyi (6'), Hao Haidong (44'), Ma Mingyu (64'), Su Maozhen (67').

► Dimanche 22 juin à Douchambé
Tadjikistan - Turkménistan : 5-0 (4-0).
Spectateurs : 1 000. Buts : Arsen Abakov (2', 25', 33'), Choukrat Djaborov (12'), Tokhirdjon Mouminov (68').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	16	6	5	1	0	13	2
2. Tadjikistan	10	5	3	1	1	10	2
3. Turkménistan	6	5	2	0	3	8	8
4. Viêt-nam	0	6	0	0	6	2	21

** Chine qualifiée pour le tournoi final.*

Groupe 9

► Vendredi 20 juin à Bagdad,
Irak-Pakistan : 6-1 (2-0). Spectateurs : 50 000. Buts : Laith Hussein (12', 27', 70'), Saïb Abbas (73'), Hussam Faouazi (77'), Sadek Shasban (90') pour l'Irak ; Mohammed Umer (60') pour le Pakistan.

Rendez-vous

Dimanche 29 juin 1997
Kazakhstan - Irak (à Almaty)

ZONE OCÉANIE — *Groupe 1*
(à Sydney, Australie)

► Samedi 21 juin.
Tahiti - Iles Salomon : 1-1 (1-1). Buts : Jean-Loup Rousseau (44') pour Tahiti ; Jeffrey Kwaomai (42') pour les Iles Salomon.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	12	4	4	0	0	26	2
2. Iles Salomon	4	4	1	1	2	7	21
3. Tahiti	1	4	0	1	3	2	12

Groupe 2

► Samedi 21 juin 1997 à Port Moresby,
Iles Fidji - Papouasie-Nouvelle-Guinée : 1-0 (1-0). But : Diru (28').

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nouvelle-Zélande	9	4	3	0	1	13	1
2. Iles Fidji	6	4	2	0	2	4	7
3. Papouas.-N.Guinée	3	4	1	0	3	2	11

Rendez-vous

Samedi 28 juin
Nlle-Zélande - Australie (à Auckland)

Samedi 5 juillet
Australie - Nlle Zélande (à Sydney)

** Le vainqueur de cette double confrontation disputera par la suite un ultime match de barrage contre le quatrième de la zone Asie pour une place en phase finale.*

Éliminatoires CAN 1998

4e journée
Groupe 1

► Le 22-6 à Luanda,
Angola - Ghana : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. But : Akwa (23').

Classement

1. Ghana et Zimbabwe, 4 pts (+ 1) ; 3. Angola, 3 pts.

Rendez-vous

12-7 Ghana-Zimbabwe (Kumasi)

Groupe 2

► Le 22-6 à Bouaké,
Côte-d'Ivoire - Algérie : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 20 000. Buts : Tiehi (45'), M. Bassolé (85') pour la Côte-d'Ivoire ; Dziri (17') pour l'Algérie.
Côte-d'Ivoire : Konaté - Diomandé, Zéré, Domoraud, Angan - Diabaté, Sekana, Guel, Sié - Bakayoko, Tiehi. Entr. : Nouzaret.
Algérie : Hamened - Tizaroune, Fenhazi, Metlah, Ghoula - Saïb, Dziri, Tasfaout, Lounici - Bettadj, Benzerga. Entr. : Mehdaoui.

► Le 22-6 à Bamako,
Mali - Bénin : 3-1 (1-1). Buts : B. Touré (12'), S. Coulibaly (68'), S. Traoré (77') pour le Mali ; M. Dossou (42') pour le Bénin.

Classement

1. Mali, 9 pts (+ 3) ; 2. Côte-d'Ivoire, 5 pts (0) ; 3. Algérie, 4 pts ; 4. Bénin, 1 pt.

Rendez-vous

11-7 Algérie - Mali (Alger)
13-7 Bénin - Côte-d'Ivoire (Cotonou)

Groupe 3

► Le 21-6 à Rabat,
Maroc - Egypte : 1-0 (0-0). 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Magassa (Mali). But : Bassir (71'). Avertissements : Rossi, Saber au Maroc ; Emam, H. Hassan, I. Hassan pour l'Egypte.
Maroc : Brazi - Saber, Naybet, Rossi, El Hadrioui - Hadji, Chippo, Chiba, Azzouzi - Bahja (Bassir), Fertoute (Raghib). Entr. : Michel.
Égypte : El Hodary - M. Youssef, Abdelhady, I. Hassan, Mostafa (A.S. Sabry) - Sakr, Hanafi (Mohebi), Abdallah, Kashaba - Emam (Abugreisha), H. Hassan. Entr. : El Gohary.

► Le 22-6 à Dakar,
Sénégal - Ethiopie : 3-0. Buts : Sané (38', 55'), O. Traoré (68').

Classement

1. Maroc, 8 pts (+ 5) ; 2. Sénégal, 8 pts (+ 4) ; 3. Egypte, 3 pts ; 4. Ethiopie, 1 pt.

Rendez-vous

13-7 Egypte-Sénégal (Le Caire)
13-7 Ethiopie-Maroc (Addis-Abeba)

Groupe 4

Sierra Leone - Tunisie : reporté.

Classement

1. Guinée, 6 pts ; 2. Tunisie, 3 pts ; 3. Sierra Leone, 0 pt.

Rendez-vous

13-7 Tunisie-Guinée (Tunis)

Groupe 5

► Le 21-6 à Nairobi,
Kenya - Namibie : 0-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. But : Uri-Khob (35').

► Le 22-6 à Yaoundé,
Cameroun - Gabon : 2-2 (2-1). Arbitre : M. Obafemi (Nigeria). Buts : Tchoutang (8'), Mangam (3' pour le Cameroun ; Aubame (39' s.p.), Bekogo (88') pour le Gabon.
Cameroun : Songo'o - Kalla, Song Bahanag, Kalla, M. Billong Pensée - Djotap, Foé, Mangam, R. Billong - Embé, Mboma. Entr. : Depireux.
Gabon : Deckoussoud - Mombo, Mouloungui, Amégasse, Biyoghe - Mouyouma, Aubame, Tamboucha, Londo (Bekogo), Ogandaga - Nzué Nguéma. Entr. : Devèze.

Classement

1. Namibie, 7 pts ; 2. Cameroun, 6 pts ; 3. Kenya, 4 pts ; 4. Gabon, 3 pts.

Rendez-vous

12-7 Namibie - Cameroun (Windhoek)
13-7 Gabon - Kenya (Libreville)

Groupe 6

► Le 21-6 à Dar-es-Salaam,
Tanzanie - Togo : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. But : Amlima (31').

► Le 22-6 à Monrovia,
Liberia - Rép. dém. Congo : 2-1 (1-0). Buts : K. Sebwe (20'), Weah (60') pour le Liberia ; Bazamba (80') pour le Zaïre.

Classement

1. Togo, 7 pts ; 2. R.D. Congo et Liberia 5 pts (0) ; 4. Tanzanie, 4 pts.

Rendez-vous

13-7 R.D. Congo - Tanzanie (Kinshasa)
13-7 Togo - Liberia (Lomé)

Groupe 7

► Le 21-6 à Lilongwe,
Malawi - Ile Maurice : 3-2 (1-0). Spectateurs : 30 000. Buts : Maduka (19', 81'), H. Banda (76') pour le Malawi ; Philogène (87'), Pierre-Louis (89') pour Maurice.

► Le 22-6 à Maputo,
Mozambique - Zambie : 2-2 (1-1). Buts : Tico Tico (11'), Chuiquinho Condé (62' s.p.) pour le Mozambique ; Kamwandi (15'), M. Tembo (57') pour la Zambie.

Classement

1. Malawi, 9 pts ; 2. Zambie, 8 pts ; 3. Mozambique, 4 pts ; 4. Maurice, 1 pt.

Rendez-vous

12-7 Zambie - Malawi (Lusaka)
13-7 Ile Maurice - Mozambique (Curepipe)

Cosafa Castle Cup

► Le 15-6 à Maputo,
Mozambique - Tanzanie : 3-0 (0-0).
35 000 spectateurs. Arbitre : M. Chapenuke (Zambie). Buts : Tico-Tico (52', 69'), Adelino (78'). Expulsion : Macho (72') à la Tanzanie.
Mozambique : Kampango - Danito II (Mavo, 79'), Macamo, Luis, Pinto Barros - Paulito, Danito I, Riquito (Nina, 46'), Jossias - Tico-Tico, Avelino (Adelino, 55'). Entr. : Saivado.
Tanzanie : Nemes - Mapunda, Modest, Babesh, Marsha (John, 77') - Salvatory, Katwila (Amlima, 53'), Macho, Masemaki - Said, Moshi. Entr. : Kinanda.

Classement

1. Mozambique, 4 pts (2 matches) ; 2. Zambie, 3 pts (1 m.) ; 3. Namibie, 1 pt (0, 1 m.) ; 4. Tanzanie, 1 pt (- 3, 2 m.) ; 5. Malawi, 1 pt (- 4, 2 m.).

Jeux méditerranéens

(en Italie)
Groupe A

► Le 20-6 à Barletta,
Algérie - Libye : 1-1.

► Le 20-6 à Foggia,
Turquie - Slovénie : 2-1.

Classement final

1. Turquie 7 pts ; 2. Algérie 3 pts ; 3. Slovénie 2 pts (- 1, 4/5) ; 4. Libye 2 pts (- 1, 3/4).

Groupe B

► Le 19-6 à Foggia,
Italie - Albanie : 4-0. Spectateurs : 7 000. Buts : Venioli (13'), Baronio (61'), Iannuzzi (70'), Fiore (71'). Expulsion : Dashi (44') à l'Albanie.

► Le 21-6 à Andria,
Italie - Yougoslavie : 0-0. Spectateurs : 6 000. Expulsion : Jevric (22') à la Yougoslavie.

Classement final

1. Italie 4 pts (+ 4) ; 2. Yougoslavie 4 pts (+ 2) ; 3. Albanie 0 (- 6).

Groupe C

► Le 20-6 à Brindisi,
Grèce - France : 3-0 (3-0). Buts : Limberopoulos (17', 42' s.p.), Sotiris (22'). Expulsions : D. Diawara (18'), Devaux (77'), K. Diawara (88') à la France ; gardien grec (88').
France : Heurtebis - Devaux, Jurietti, D. Diawara, Ferrier (Calegari, 31') - Pichot, Grenet, Battles, Zanotti (L. Robert, 50') - K. Diawara, Asuar (Delaye, 76'). Entr. : Domenech.

Classement final

1. Grèce 5 pts (+ 6) ; 2. FRANCE 3 pts (+ 1) ; 3. Saint-Marin 0 (- 7).

Groupe D

► Le 19-6 à Tarante,
Espagne - Bosnie-Herzégovine : 0-0.

► Le 21-6 à Lecce,
Espagne - Croatie : 2-1.

Classement

1. Espagne 4 pts (+ 1, 2/1) ; 2. Bosnie-Herzégovine 4 pts (+ 1, 1/0) ; 3. Croatie 0 (- 2).

** Les demi-finales, Turquie - Grèce (à Tarante) et Italie - Espagne (à Lecce), devaient se jouer hier (lundi 23 juin). Match pour la troisième place et finale le 26-6, respectivement, à Foggia et Bari.*

Amical

► Dimanche 22 juillet à Kuressaare,
Estonie - Andorre : 4-1 (2-0). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Karhunen (FIN). Buts : Zelinski (22'), Lemsalu (28'), Oper (60'), Pari (88') pour l'Estonie ; I. Lima (67') pour Andorre. Avertissements : Hohlov-Simson, Lemsalu à l'Estonie ; Luena à Andorre.
Estonie : Kaalma (Poom, 76') - Lemsalu, Kirs, Hohlov-Simson (Nommik, 85'), Meet - Alonen (M. Rooba, 80'), Viikmäe (Leetma, 66'), Oper, Kristal - Reim (M. Pari, 85'), Zelinski (Arbeiter, 80'). Entr. : Teitur Thordarson.
Andorre : Serrano - Ramirez, Luena, Martin (Alvarez, 74'), A. Lima - I. Lima, Pol, Armando Godoy, Sonegee - J.-P. Lucendo (Calero, 76'), Bazan (Reguera, 83'). Entr. : Manoel Cunha.

Supercoupe d'Asie des clubs

► Le 19-6 à Séoul,
Pohang Atoms (Corée du Sud.) — Al-Hilal Riyad (Arabie Saoudite) : 1-1 (1-0). Buts : Seo Hyo-won (13') pour Pohang Atoms, Al-Jaber (53') pour Al-Hilal.

** Aller, Al-Hilal - Pohang Atoms 1-0. Al-Hilal remporte la Supercoupe.*

Le MC Oran presque champion

ALGÉRIE. Raté l'an dernier lors de la dernière journée, le titre va-t-il encore échapper au MCO ? Personne à Oran n'a oublié cette fin de Championnat 1996 dramatique, mais plusieurs milliers de supporters préparent quand même le déplacement de jeudi à Tlemcen, pour le compte de la dernière journée du Championnat 1997.
Avec un seul point d'avance sur le CS Constantine (qui jouera sur le terrain de l'USM Alger), le MC Oran ne veut pas rater ce titre qui lui permettrait de se qualifier pour la Ligue des champions d'Afrique. Avec sans doute les mêmes ambitions que celles qu'il s'est fixées cette saison en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, dont il disputera d'ailleurs début septembre les quarts de finale face aux Forces Armées de Rabat (Maroc).
Seul point noir de cette saison, la blessure d'Ali Meçabih, promis au RC Lens. Récemment opéré, il ne sera de nouveau opérationnel que début septembre, alors que son transfert en France est déjà de l'histoire ancienne...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Drôle d'indulgence pour Fluminense !

BRÉSIL. Relegué au terme du dernier Championnat national, Bragantino et Fluminese vont finalement rester parmi l'élite. Ainsi en a décidé la Fédération (CBF), au mépris des lois et des règlements existants, lors d'une réunion extraordinaire présidée par Ricardo Teixeira, le gendre de Joao Havelange, le président de la FIFA.
Ceux-ci ont refusé toute déclaration à l'issue de la réunion, mais cette décision a été durement critiquée. Depuis que Fluminense a perdu sa place parmi l'élite, on s'interroge sur le subterfuge que pourrait trouver le clan Havelange pour sauver son club favori des affres de la Deuxième Division. Il a donc été décidé, pendant que la Seleçao monopolise l'attention à la Copa America, d'annuler les relégations du dernier Championnat. Le prochain Championnat national débutera donc le 5 juillet avec 26 clubs au lieu de 24.
Ce nouveau scandale suit de peu celui qui avait contraint M. Mendes, le président de la comission d'arbitrage pendant huit ans, à démissioner pour avoir abusé de sa situation pour « organiser » des matches. Révolté par ces scandales à répétition, Pelé a violemment critiqué cette dernière décision : « C'est un affront fait aux supporters, aux joueurs et à l'ensemble du football Champion du monde ! » Mais le ministre des Sports n'a, hélas, pas l'autorité pour mettre un peu d'ordre dans la maison CBF.

Correspondance ALAIN FONTAN

Los Angeles sur une autre Galaxy

ÉTATS-UNIS. Finaliste de la première édition de la MLS, l'an dernier, battu (3-2) par Washington DC United après avoir longtemps mené 2 à 0, Los Angeles Galaxy était logiquement l'un des favoris de la nouvelle saison. Mais, cette année, LA ne joue pas sur la même planète...
Au début du mois de juin, l'équipe californienne pointait à la dernière place du groupe Ouest. Sa vedette, le gardien mexicain Jorge Campos, était aux abonnés absent : il a manqué les huit premiers matches de la saison pour terminer le Championnat... du Mexique (avec Atlante), puis un autre parce qu'il était en vacances ! Lors de son retour, il a trouvé le moyen de se faire expulser alors que le Galaxy (qui s'est finalement incliné 3-1) menait 1 à 0.
Après une nouvelle défaite de Los Angeles Galaxy aux shoot-out — sa quatrième en cinq épreuves — devant New England Revolution, Lothar Osiander, l'entraîneur d'origine allemande, ancien sélectionneur (1986-1988), a été remercié. Son bilan : trois victoires et neuf buts marqués en douze matches. Ironie de l'histoire : Osiander, qui travaillait jusqu'alors sans contrat, venait de signer pour trois ans.
L'équipe a été confiée à Octavio Zambrano, l'adjoint équatorien d'Osiander. Sous sa coupe, Los Angeles Galaxy a bien réagi en infligeant un cinglant 4-1 à Tampa Bay Mutiny. Mais il va falloir encore beaucoup de bons résultats pour échapper à la dernière place du groupe, la seule qui ne donne pas accès au tour final.

Correspondance PAUL KENNEDY

La Coupe à l'Espérance

TUNISIE. Onze ans après sa toute dernière victoire en Coupe nationale, l'Espérance de Tunis a remporté (1-0), samedi dernier à El Menzah, le trophée tant convoité aux dépens du CS Sfaxien. Les « Sang et Or », qui couraient après un titre depuis trois ans, se sont mis à l'abri grâce à un seul but signé Laroussi (70'), le meilleur réalisateur du dernier Championnat avec quatorze buts.
D'ores et déjà qualifiée pour la prochaine Coupe de la CAF en vertu de sa place de vice-champion acquise juste derrière l'Etoile du Sahel, l'Espérance disputera la Coupe des vainqueurs de Coupe 1998. Le club du quartier de Bab Souika demeure par ailleurs en lice en quarts de finale de la Coupe de la CAF 97, et affrontera en septembre les Camerounais du Cotonsport de Garoua. Avec comme ambition de remporter ce trophée qui manque toujours à son palmarès bien étoffé.

Correspondance HAKIM

COURRIER SPECIAL TOURNOI DE FRANCE

OPINIONS. *Ultime plat de résistance avant que ne redémarrent les festivités du prochain exercice, le Tournoi de France a bien évidemment focalisé l'attention de nos lecteurs. Vous avez été nombreux à vous exprimer sur le sujet, au gré de vos coups de cœur, montées d'adrénaline ou ras-le-bol. Quid d'Aimé Jacquet ? L'avenir des Bleus. La billetterie en question... Autant de remarques qui sont ici synthétisées.*

Leur football

Les footeux de l'équipe de France ont une fâcheuse manie : celle de nous prendre pour des billes. Exemple récent dans le *F.F.* du 6 juin dernier où, lorsque un journaliste lui demande d'expliquer le pourquoi du comment du peu d'enthousiasme que les Bleus-becs d'Oncle Jacquet nous infligent depuis... depuis... (Tiens, c'est vrai ! Depuis quand déjà ?), sa Sainteté Youri I[er] répond que c'est la faute au public, « qui fait rien qu'à pas les encourager ».

Il n'a évidemment pas honte, celui-là, exemple type de l'international tricolore modèle 1997 qui s'en va défendre les couleurs du club le plus offrant sous prétexte qu'il est sous-payé dans notre petit Championnat hexagonal, qui ne cesse aussi d'afficher sa morgue aux smicards qui lui doivent allégeance et qui voudrait, accessoirement, qu'on le glorifie lorsqu'il obtient un penalty imaginaire lors d'un match amical...

Mais comment voudriez-vous que l'on soutienne des types pareils ? Qui font de leur moindre contrôle orienté une affaire d'argent ! Qui pleurnichent à longueur de colonnes dès qu'on leur demande de poser leur onéreux postérieur sur un banc de touche ! Qui affirment, sans gêne aucune, que ceux qui se plaignent de leur victoire étriquée n'y connaissent rien au football !

C'est vrai, après tout, qu'on n'y connaît rien, à leur football. C'est peut-être pour ça qu'on ne se sent pas concerné par le dernier événement du siècle, qu'on nous promet en 1998. De toute façon, l'accès aux stades nous sera interdit puisque l'on n'est pas assez riches pour se payer un Pass. Et il faut sans doute posséder un compte en banque suffisamment garni pour se reconnaître à travers les Youri, Didier et autre Marcel qui représentent notre pays...

Allez, on les aime quand même bien, nos Bleus. Et puis, qu'ils se rassurent : on ne leur en voudra même pas de ne pas remporter la Coupe du monde, puisque l'on se doute qu'ils n'en sont pas capables...

Richard Coudrais
44000 NANTES

22 h 35... Sous le choc

France-Angleterre vient de se terminer, et je vous écris pour exprimer mon désarroi devant la prestation pitoyable de l'équipe de France.

Passionné comme beaucoup, je ne me reconnais pas dans cette équipe, dont les acteurs semblent penser davantage à leur contrat perso de sponsoring qu'à jouer au foot dans le respect du maillot bleu et de celui d'un public qui, par son assiduité, a fait d'eux des nantis. A deux ou trois exceptions près, nous assistons actuellement à un naufrage collectif, à un an pourtant d'une échéance cruciale. Quant au frileux M. Jacquet, comprendra-t-il enfin, un jour, que sa machine à ne pas perdre sera toujours à la merci d'un coup du sort ?

Frédéric Soulé
91170 VIRY-CHÂTILLON

Citoyen téléspectateur

Les télés payantes sont en train de voler le football aux citoyens ! Bien sûr, il n'est pas question de contester la retransmission en direct des matches de Championnat par des chaînes payantes, mais est-il normal que les chaînes à péage piquent les matches de Coupe de la Ligue, Coupe de France ou Coupes d'Europe ?

Pire, ce mois-ci, on nous vole des matches d'équipes nationales qui se déroulent chez nous de surcroît. Imaginez dans quel état se trouve un amateur de football privé d'un Brésil-Italie qui se déroule pourtant en France ? C'est fou.

Il serait grand temps de rendre le football à ceux qui l'aiment le plus. (...) La Ligue et la Fédération oublient-elles que le foot est un sport populaire ? Le foot l'est assurément, mais le foot à la télé ne l'est plus ! Il serait grand temps que la CSA mette un frein à tout ça. A quelques mois du tirage au sort de la Coupe du monde dans le stade de l'OM, club français le plus connu sur la planète, les yeux du monde entier seront braqués sur notre football. Il serait temps de satisfaire les passionnés. Même les plus modestes !

Sulliman ZADVAT
92310 SEVRES

Priorité aux élites

Le 3 juin dernier, je faisais partie des 4 000 passionnés qui avaient réussi à obtenir ce précieux billet permettant d'assister au match opposant la France au Brésil. J'exprime aujourd'hui mon dégoût par rapport à ce qui a été fait avant et pendant ce match.

Alors que des dizaines de milliers de Lyonnais auraient tant aimé soutenir les Bleus, les organisateurs ont préféré inviter plus de 15 000 utilisateurs de voitures de luxe et de téléphones cellulaires (ces derniers ne sont pas considérés comme dangereux, contrairement aux parapluies et aux appareils photo...). Spectacle désolant à l'entrée du stade, où des centaines de jeunes cherchent désespérément des places pendant que ces « invités » (qui ne daignent pas se lever pour la ola) arrivaient en costume-cravate et en berline avec des places réservées...

Dans le stade, aucune couleur, aucun drapeau. Interdit pour raisons de sécurité. Et les quelques Brésiliens de s'étonner de cet affligeant non-spectacle...

Ce match était en configuration Coupe du monde, et les places de « leur Coupe du monde » nous offriront donc le même style d'ambiance. Merci à Messieurs Platini (ancien grand footballeur nouveau grand économiste), Sastre, Simonet et compagnie, qui vont gâcher une fête que beaucoup de Français ne pourront plus jamais connaître, et courage aux Bleus, qui auront bien du mal à remporter le Mondial sans le 12[e] homme. Lequel sera devant sa télé.

Denis
69100 VILLEURBANNE

PHILATÉLIE

La Corée du Sud prend date...

Le 31 mai 1996, le comité exécutif de la FIFA décidait d'octroyer au Japon et à la Corée du Sud la mission d'organiser conjointement en 2002 la première Coupe du monde du prochain millénaire. Si les Japonais ne se sont pas vraiment réjouis de cette décision, les Sud-Coréens se sont plutôt bien accommodés de cette cohabitation. La philatélie vient d'en administrer la preuve. Plus de cinq ans avant l'échéance, la Corée du Sud a déjà émis deux blocs-feuillets composés de quatre timbres à 400 chons (2,48 F) pour souligner son organisation du Mondial de 2002. Un marquage philatélique auquel le Japon n'a pas encore répondu.

En vente chez les négociants en philatélie.

Par Gilles THÉVENON

CD-ROM

Toutes les stars du soccer

Une bonne nouvelle pour les joueurs qui apportent avec eux leur Playstation au vert, un nouveau CD-ROM va leur permettre de réviser leur football les longs après-midi d'avant-match. Les logos des trente-six équipes fictives, inspirés de la NBA, valent le détour. De même que les tronches des joueurs dont ils auront le contrôle, caricatures réussies des stars. Desailly ou Cantona se reconnaîtront. Au-delà des possibilités classiques des jeux de foot sur écran, All Star Soccer propose un graphisme 3D branché ainsi que 2 500 combinaisons pour élaborer le style de chaque équipe de huit joueurs.

All Star Soccer, édité par Eidos Interactive, 369 francs.

BANDE DESSINÉE

Histoire des Coupes du monde/Suisse 1954

Les Bleus jouent les touristes

C'EST AU CHÂTEAU DE DULLY QUE LA FRANCE ACHÈVE SA PRÉPARATION.
LA SAISON A ÉTÉ LONGUE. GOLF, FARNIENTE, ICI, TOUT N'EST QUE DÉTENTE. CE RELÂCHEMENT, LES BLEUS VONT VITE LE PAYER.
HORS DU COUP, DIMINUÉS PAR LES ABSENCES ET PEU MOTIVÉS, ILS SONT ÉLIMINÉS D'ENTRÉE PAR LA YOUGOSLAVIE.
"SI ON AVAIT FAIT CONFIANCE AU SANGLIER DES ARDENNES*, MILUTINOVIC N'AURAIT PAS MARQUÉ".
FANTÔMES À VENDRE
À PEINE ARRIVÉS, LES FRANÇAIS PLIENT BAGAGES. CEUX QUI L'ONT ACCUEILLIE ADRESSENT À CETTE ÉQUIPE FANTÔME UNE PETITE PIQUE BIEN MÉRITÉE.

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

* SURNOM DONNÉ À ROGER MARCHE

La « Preuve par trois » et l'économie du foot

ANALYSE. La Preuve par trois, *le magazine mensuel économique proposé par France 3, se consacre pour la première fois, mardi 24 juin à 23 heures, au football, et en particulier à l'organisation de la CM 98.*

Photo Didier TRIQUET/FRANCE 3

Jacques Bayle, rédacteur en chef, et Laurent Bignolas, présentateur, entourent Footix, via leur émission consacrée à la Coupe du monde 98.

Depuis sa création il y a six mois, *la Preuve par trois*, magazine diffusé sur France 3 et consacré à l'économie, n'avait jamais abordé le thème du sport. A un an de la Coupe du monde, le sujet s'imposait, comme le souligne l'un de ses rédacteurs en chef, Jacques Bayle : « Notre première émission consacrée au sport ne pouvait-être que sur le foot et la prochaine Coupe du monde. En plus, nous aurons comme grand témoin Michel Platini. Un co-organisateur dont le planning est très chargé. Il parlera de lui, de ce que ce projet représente pour lui et de son avenir après cet événement. Laurent Bignolas, notre présentateur, également celui du *19/20* les vendredi, samedi, dimanche, enregistrera le plateau depuis le Parc des Princes. Notre émission ne comportera donc pas cinq, mais six volets pour une durée d'une heure. » *La Preuve par trois* ne possède pas d'équipe de tournage spécifique, les rédactions régionales de France 3 et la rédaction nationale sont les uniques fournisseurs de sujets. Pour cette émission, les rédactions de Paris, Lyon et Marseille ont été mobilisées.

« LES FRANÇAIS IGNORENT TOUT DE L'ORGANISATION DE LA COUPE DU MONDE »

Pour lancer l'émission, le premier sujet traitera de l'organisation elle-même et de ses 2 milliards de budget, et effectuera un tour d'horizon complet du travail effectué depuis 1992 par Michel Platini, Fernand Sastre et le préfet Lambert. Puis on abordera les problèmes et le fonctionnement du marketing, de la billetterie et du sponsoring, les risques, les inquiétudes concernant la sécurité, la manière de pallier d'éventuels débordements et l'évacuation des spectateurs. Ensuite, on parlera du Stade de France et ses 80 000 places : son coût, sa réalisation, les retombées locales, sa location après la compétition, qui va l'utiliser, quel sera son avenir après la finale du 12 juillet 1998, etc. Autre aspect traité en détail : le Tournoi de France, qui a été un test à échelle réelle pour les grandes villes. *La Preuve par trois* nous propose donc de vivre cette répétition grandeur nature dans la ville de Lyon. Bilan et dispositif mis en place, avec le patron du site.

Pour la Coupe du monde, dix villes seront mobilisées en 1998. L'émission s'est déplacée à Marseille, une ville baignée par le football mais modérément concernée par la Coupe du monde. Jacques Bayle : « Nous avons été surpris au cours des reportages. On se rend compte que les Français en général semblent ignorer l'organisation de la Coupe du monde, ce qui est d'ailleurs une déception pour Michel Platini. Les organisateurs savent qu'ils n'ont pas droit à l'erreur et qu'ils sont avant tout tributaires de la prestation de l'équipe de France, dont les résultats, seuls, semblent en mesure de marquer la mémoire des Français. Mais de là à imaginer une telle froideur de la part du public... Bien sûr, les supporters marseillais iront au stade, mais avec un engouement bien moins grand que pour l'OM. »

Enfin, pour terminer, l'émission abordera le problème de l'exil doré des footballeurs français qui composent une équipe de France de mercenaires. Sur fond de réforme du statut fiscal du joueur pro, le témoignage de Christian Karembeu, qui reconnaît toucher à la Sampdoria quinze fois plus qu'au FC Nantes, est édifiant.

Le magazine, on le voit, s'intéresse aux chiffres, et ces derniers sont souvent parlants.

NATHALIE VOLANTE

A VOIR

- **Mardi, 23 heures, France 3 :** *La Preuve par trois.*
- **Mercredi, 13 h 15, Eurosport :** quart de finale moins de vingt ans.
- **Samedi, 21 heures, Eurosport :** Betis Séville-FC Barcelone.
- **Dimanche, 11 heures, Eurosport :** quart de finale en Malaisie.

ITALIE : LES CHIFFRES DU PAY PER VIEW

Alors que Serie A et Serie B viennent de s'achever en Italie, respectivement le 1er et le 15 juin, Telepiù Satellite — à la différence de Canal + — vient de rendre publics les chiffres de la première saison du Telecalcio, système de pay per view qui offrait aux tifosi abonnés la double possibilité suivante en Serie A et B : s'offrir la saison entière de leur club préféré (s'ils ne résident pas dans la ville du club concerné) ou se contenter des rencontres de leurs protégés hors de leurs bases.

Le chiffre global des abonnés pour les deux Championnats italiens d'élite n'est que de 55 000, score décevant que les dirigeants de la chaîne expliquent, notamment, par le prix élevé de l'équipement technique nécessaire à la réception des images.

Rapidement, il n'est pas surprenant de noter que la Juve caracole en tête du hit-parade, avec 16 255 abonnés (31 % du total abonnés de Serie A), lequel score se décompose en 15 214 ménages ayant choisi la formule domicile-extérieur quand 1 041 optaient pour les seuls matches en déplacement. Suivent ensuite, loin derrière, le Milan AC (6 892 et 1 523) et l'Inter (5 581 et 1 468). Quant au bonnet d'âne, il revient à Vérone, qui n'a séduit pour la saison que 175 ménages, dont 128 pour les seuls matches à l'extérieur... Concernant le bilan maigrelet de la Serie B, où chaque club n'a attiré que quelques centaines d'abonnés, la palme revient à la Salemitana (554 abonnés), quand Venise, bon dernier, n'a attiré que 16 abonnés !

Programme

Semaine du 24 au 30 juin

MARDI

10 h 30 — Eurosport
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie.

23 heures — Eurosport 21
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie. Rediffusion le 25 à 10 h 30 et 13 heures.

23 heures — France 3
La preuve par 3. Présenté par Laurent Bignolas. En attendant la Coupe du monde.

0 heure — Eurosport
Le point sur les rencontres du Championnat du monde en Malaisie. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 25 à 10 h 30 et 13 heures.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football Mondial.

13 h 15 — Eurosport

13 h 15 — Eurosport 21
2e F-2e B (moins de 20 ans, en direct de Kuching). Commentaires de Nicolas Souchon et Frédéric Verdier.

19 heures — AB Sports
Colorado-Columbus. (Championnat des Etats-Unis)

22 heures — Eurosport

22 heures — Eurosport 21
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie. Rediffusion le 26 à 10 h 30.

JEUDI

10 h 30 — Eurosport
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie. Commentaires Nicolas Souchon et Frédéric Verdier.

12 heures — Eurosport

12 heures — Eurosport 21
1er E-2e D (moins de 20 ans, en différé d'Ipoh). Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

22 heures — Eurosport

22 heures — Eurosport 21
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 27 à 10 h 30.

VENDREDI

11 h 45 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 28 à 11 heures et le 29 à 10 h 30.

20 h 35 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football Mondial.

19 heures — AB Sports
Un match à déterminer.

20 h 30 — Eurosport
Présentation puis Betis Seville-FC Barcelone (finale de la Coupe d'Espagne). Commentaires de Christophe Jammot et Bernard Genghini. Rediffusion le 29 à 13 heures sur Eurosport.

21 heures — TVE
Betis Seville-FC Barcelone (finale de la Coupe d'Espagne).

DIMANCHE

11 heures — Eurosport

11 heures — Eurosport 21
Quart de finale (moins de 20 ans, en direct). Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion à 18 heures.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie. Rediffusion le 30 à 15 h 30.

23 heures — Eurosport
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 30 à 7 heures.

LUNDI

17 heures — Eurosport 21
World Cup Legends (9e partie). Spécial Roumanie. Coupe du monde 1994.

20 h 30 — TF 1
Coupe du monde 1998. « Passionnément ».

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

« Tout dans les jambes, rien dans la tête ! » Qui, dans le milieu du football, n'a pas entendu ou énoncé au moins une fois cette phrase toute faite. Le sportif n'a pas une bonne image dès l'instant où l'on évoque ses qualités intellectuelles, et pourtant, de tout temps, et de plus en plus avec les centres de formation et les sections sport-études, la vérité est toute autre.

Ils sont en effet quelques-uns à posséder un solide bagage universitaire, et si Jean-Luc Sassus, Paul Le Guen, Bixente Lizarazu, Jean-Philippe Durand, les précurseurs, ou encore Dominique Casagrande, figurent parmi les plus connus, les bacheliers sont assez nombreux à marcher sur leurs traces. Mais à travers les témoignages des uns et des autres, on s'aperçoit qu'il n'a jamais été facile de concilier hautes études et sport de haut niveau, sauf pour les éléments très doués.

Haut niveau

Dans ce dossier, sans remonter à l'époque de Philippe Redon, le footballeur-pharmacien, et Gilles Rampillon, *France Football* est allé à la rencontre de ceux que l'on pourrait appeler «les grosses têtes » du football français, vu leurs cursus universitaires ; et leurs différentes expériences ne manquent pas d'intérêt.

Ils parlent de leurs itinéraires respectifs, des problèmes qu'ils ont rencontrés, mais surtout ils apportent la preuve que l'on peut se montrer brillant sur le terrain et en dehors. Des joueurs comme Rémi Garde ou Marc Keller, actuellement à l'étranger doivent également être cités, et dans notre numéro de vendredi, il sera question des plus jeunes, tels que Lebris, Irles, Heurtebis et Silvestre, qui viennent de signer leurs premiers contrats pros, tous bacheliers et inscrits en faculté.

Mais dans le domaine des études, chaque club français a évidemment sa politique, et c'est pourquoi notre enquête révèle aussi quelques surprises. Alors que Nantes dépasse la quinzaine de bacheliers, d'autres restent plus discrets. Comme quoi, entre le ballon rond et les études, ce n'est pas encore tout à fait l'amour foot.

Dossier réalisé par
CHRISTINE SALLÈS, avec VÉRONIQUE HOUTH

Les grosses

PANORAMA. *Pour établir cette carte, nous avons effectué le tour de France des clubs de D 1. Avec pour seul objectif de mieux faire connaissance avec les grosses têtes du foot et leur niveau d'études, sans chercher à décerner des prix. Mais il existe d'autres diplômés footballeurs dans les rangs de l'élite.*

AUXERRE : Découverte d'un nouveau plateau d'Albion, en plein cœur des installations auxerroises. Secret Défense pour toute information concernant le niveau intellectuel de l'effectif de Guy Roux.

BASTIA : Pierre Laurent, BTS d'action commerciale, s'en est allé à Leeds sous des cieux plus cléments.

BORDEAUX : Une belle brochette de bacheliers avec Kaba Diawara, François Grenet ou Franck Fontan. Un double bon cru pour cette dernière saison gifondine, surtout si on ajoute les noms de Franck Histilloles et Geoffray Toyes, partis tous les deux à Metz.

CANNES : Un joyeux groupe de bacheliers avec Messieurs Fischer, Opinel et Renand.

CHÂTEAUROUX : Eric Loussouarn, formé à l'école nantaise, est double bachelier, C et D. Sa dernière saison de relative inactivité l'avait également vu reprendre le chemin de la Fac, en DEUG d'économie.

GUINGAMP : 8 bacheliers répertoriés, mais la palme revient à Stéphane Trévisan, titulaire du CAPEPS et, ex aequo, Claude Michel, Bac + 3 (bien qu'un accès de modestie l'ait empêché de parler de ces 3 années).

têtes du foot

LE HAVRE : Titulaires du bachot, Ramdane (retourné à Nîmes), Mazzoncini et Dhorasoo.

LENS : Jean-Marc Adjovi-Boco est Bac + 2 avec un diplôme d'entraîneur 2e degré.

LYON : La rédaction remercie Christophe Cocard qui, n'étant plus tenu au devoir de réserve, a avoué qu'il avait passé son bac à Auxerre. Kiremitdjian Marcelo, parti tenter l'aventure ailleurs, avait en outre un diplôme d'ingénieur électronique. Nouvel arrivant, Christophe Delmotte est titulaire d'une maîtrise d'économie, sans oublier le plus capé, Jean-Luc Sassus, ingénieur chimiste.

MARSEILLE : Information de Jean-Philippe Durand, titulaire pour sa part d'une maîtrise de physiques appliquées à l'habitat, Olivier Echouafni est en licence STAPS. Mais le silence est d'or à l'OM, et le club a apposé un véto à cette demande, qualifiée de... dérangeante.

METZ : En tête Philippe Gaillot, licence en sciences physiques...

MONACO : On peut citer Bruno Irles, Deug de maths.

MONTPELLIER : De nombreux bacheliers et deux joueurs en BTS action commerciale, Flucklinger et Rouvière.

NANTES : 15 bacheliers dans l'effectif qui n'ont pas trop perturbé la course à l'Europe. Au sommet de la pyramide Dominique Casagrande et Jocelyn Gourvennec, Bac + 4,5. Les boulimiques Erwan Guyot et Eric Loussouarn, prêté à Chateauroux, ont 2 Bacs chacun.

PARIS : Paul Le Guen, maîtrise en sciences économiques, dont le portrait est affiché à l'entrée de l'université de Brest. Un modèle pour les futurs footballeurs.

RENNES : 13 bacheliers seulement... En filière STAPS, niveau Deug, licence ou maîtrise : Silvestre (moins assidu que ses compères), Heurtebis ou Lebris.

STRASBOURG : 10 bacheliers. Mention particulière pour François Keller, le petit frère de Marc, Bac + 4 en économie. Vencel est ingénieur et Rashke a fait 3 ans d'école commerciale.

TOULOUSE : Laurent Battles, qui porte les couleurs de l'équipe des Espoirs, est aussi titulaire d'un Bac G3.

Photo MAG'SPORTS

Photos PRESSE SPORTS, HOT SPORT, GARDIN.

Jean-Luc Sassus

« J'ai souffert de mon image d'intello »

EXPÉRIENCE. *Jeune, Jean-Luc Sassus avait ce qu'on appelle « la bosse des maths», et avant de se lancer dans une carrière de footballeur professionnel, il a longtemps hésité. Aujourd'hui encore, il a gardé ce goût pour les études, trouvant son équilibre entre le terrain, les livres et les choses de l'esprit. Même s'il a parfois eu dû mal à faire admettre sa différence.*

« Petit, je fantasmais plus sur les équations ou la physique que sur le foot, ou sur l'architecture comme ma sœur. C'est mon père qui est architecte, ma mère, elle, est prof de sciences naturelles. Ma grand-mère, qui était directrice d'école, m'a appris à lire, ce qui fait que je suis arrivé au CP avec un peu d'avance. Voilà pour mon environnement familial, avec en plus une deuxième sœur branchée littérature. Moi, j'ai toujours eu une préférence pour les maths et la physique. Je suis le seul sportif de la famille. Papa, avec ses cinquante-huit kilos et son mètre soixante-treize, n'était pas trop porté sur l'exercice physique.

A l'école, j'avais de bonnes notes. 18 de moyenne, et je me souviens que mon prof de physique disait : « Je ne sais pas ce que vous valez en football, mais en physique, vous êtes bon. Vous auriez pu avoir la mention très bien au bac sans le foot. » Bac C, foot en parallèle. Quand Toulouse m'a proposé de signer stagiaire, j'ai refusé, car je préférais tabler sur maths sup où je venais d'être reçu sur dossier scolaire. Je n'étais pas très à l'aise dans le milieu du foot, pour moi ça ressemblait un peu trop à l'armée, c'était dur, j'étais jeune et fragile. J'ai préféré rester amateur et faire maths sup et maths spé.

« A L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS, C'ÉTAIT COOL »

Je jouais en réserve au départ, puis avec les pros, car le programme maths spé est plus facile. C'était l'année de préparation aux concours. J'ai été reçu pour ENSI chimie, la filière ingénieurs en chimie. Au club, un nouvel entraîneur, Jeandupeux est arrivé et il m'a poussé à signer pro. A l'école d'ingénieurs, c'était cool, il y avait des contrôles en fin de trimestre et je pouvais rattraper les cours. Sans Daniel Jeandupeux, j'aurais laissé de côté le foot. Il m'a beaucoup soutenu : " Signe pro, disait-il, la seule différence avec ce que tu vis aujourd'hui, c'est que tu gagneras de l'argent. " Ensuite, Santini est arrivé. J'avais commencé une thèse sur la recherche anti-cancéreuse : les cyclophosphosènes anti-tumoros. Je la préparais pour garder la main et ne pas couper des études. Chimie, c'était pour travailler et le foot pour m'éclater. Au début, j'ai beaucoup souffert de cette image d'intello perdu dans le milieu du foot. J'ai souvent été rejeté par les pros qui avaient le sentiment que je prenais la place d'un ▶

ancien. Il y a eu une vraie cabale contre moi, et je le vivais mal. A force, je finissais par cacher que je faisais des études à côté du foot, comme si c'était une tare. Encore aujourd'hui, j'ai du mal à en parler, même si je constate un léger changement dans les mentalités.
Avec le recul, je prends le bon de ces deux milieux : le foot, c'est où je m'éclate, où l'on rit, on est mature mais on sait s'amuser. Le milieu étudiant, c'est une réflexion plus profonde, plus de sensibilité mais aussi plus de tristesse. On se pose trop de questions. D'avoir fait des études, ça m'a aidé moralement quand ça n'allait pas dans le foot, car je savais que si je devais arrêter le ballon, il me suffisait d'une année de masters et j'avais un travail.
Cela m'a aussi aidé à mieux connaître et comprendre mon corps, comme quand j'ai été sélectionné en équipe de France et que j'ai eu, peu de temps après, une infection osseuse. J'ai cru que ma carrière était terminée, et puis c'est reparti. Aujourd'hui, je suis plus sérieux, je calcule tout : mes heures de sommeil, l'alimentation, la concentration... Quand je retourne sur Toulouse, on me reparle souvent de mes études. Je ferais bien un livre pour en faire profiter des jeunes, car j'ai eu une expérience assez rare et de nombreux parents de footballeurs m'ont appelé pour me demander conseil. Pour moi, un jeune qui est bon dans le foot et en études, il doit faire ses études. C'est trop dur et incertain de devenir footballeur, il y a des déchets dans les centres de formation. C'est une guerre permanente, il y a les blessures...

« QUAND JE LIS TROP, JE DÉCONNECTE »

Aujourd'hui, on est peut-être un peu mieux conseillé, mais prendre exemple sur les anciens et ce qu'ils ont vécu, c'est bien aussi. Là, j'ai commencé à passer les différents degrés pour être entraîneur, par curiosité. Et pour ne pas me couper de ce que j'ai appris au cours de mes études, j'essaie de lire beaucoup. J'ai des périodes. Il y a trois ans, c'était le corps humain. J'ai lu, pêle-mêle, *la Révolution des vitamines* ou *Connaissez votre corps*. Ensuite, il y a eu une période Françoise Dolto, sur la difficulté de vivre ou la sexualité féminine. Ce qu'il y a, c'est que quand je lis trop, je déconnecte. Y compris sur le terrain. Je n'ai plus une mentalité de gagneur, de guerrier. Et, pour être bon, il faut être très terre - à - terre. C'est un des nombreux paradoxes de ce métier. Un autre, c'est que pour être bon, il faut avoir énormément confiance en soi, jouer devant 20 000 ou 30 000 personnes en demande. Ensuite, il faut savoir relativiser, ce n'est pas parce qu'on est bon qu'on est quelqu'un d'important. Je n'ai assimilé ça que vers vingt-cinq ans.
Moi, je suis une machine à appliquer, je ne comprends pas forcément plus vite, mais quand j'ai compris, je suis inarrêtable. L'après-foot ne me fait pas peur ; je pourrais être entraîneur, m'occuper de jeunes m'intéresserait bien également aussi. Ou devenir ingénieur commercial. Je sais que le plus dur, ce sera de quitter milieu du foot dans lequel je suis depuis 10-15 ans. Ma famille m'aidera, et j'espère qu'un de mes deux gamins fera Centrale plus tard, car... c'est mon plus grand regret. »

Photo HOT SPORTS

La vie équilibrée et bien rythmée de Jean-Philippe Durand. Il est aussi à l'aise assis derrière son bureau à éplucher quelques dossiers que sur le terrain, où il est prêt à accomplir un dernier tour de piste avec l'OM.

Photo TEMPSPORT

Jean-Philippe Durand

«L'après-football ne me fait pas peur»

DOUÉ. *De Toulouse à Marseille, le parcours de Jean-Pilippe Durand apparaît limpide. Sous le joueur se cache cependant l'un des ces boulimiques en études comme il en existe peu dans le football français. Le Marseillais a en effet en poche quelques diplômes, lui permettant d'aller demain exercer ses talents dans d'autres secteurs, de l'économie au bâtiment.*

« Pour savoir d'où vient ce goût pour les études, il faut remonter à mes parents. Ils sont profs de gym tous les deux. Education nationale et éducation sportive à 100 % dans la famille ! J'ai pratiqué le tennis, le vélo, le ski et le football. Quand j'avais de mauvaises notes à l'école, j'étais interdit de foot le samedi, mon père était assez sévère... mais juste. J'ai passé mon Bac à dix-neuf ans, en série D. Ensuite, j'ai eu envie de faire un IUT de génie civil pendant deux ans. A l'époque, j'étais à Lyon où je jouais en cadets et juniors dans un petit club de D 3. Comme je voulais poursuivre mes études, je suis parti pour Toulouse. J'avais fait une croix sur le foot professionnel, car, à Lyon, on m'avait dit que ce n'était pas pour moi.
A Toulouse, je me suis inscrit en " maîtrise de physiques appliquées à l'habitat ", c'est tout ce qui concerne le second œuvre dans le bâtiment : isolation phonique, climatisation, chauffage... C'est un cycle d'études sur trois ans. J'ai passé mon diplôme en 1982. Côté foot, j'ai eu l'opportunité de pouvoir jouer au Toulouse Football Club au bout d'un an. Ils n'avaient pas de centre de formation, et faisaient confiance à des amateurs à l'époque. Au départ, j'avais signé pour encadrer l'équipe réserve. Au bout de deux mois, il y avait beaucoup de blessés dans l'effectif de D 2 et j'ai joué pro. J'ai fait tous les matches sur six mois. Le club est monté en Première Division et j'ai continué à jouer. Je ne m'entraînais qu'une fois par semaine, car j'étais étudiant avant tout. Mon approche du foot, ça toujours été (et encore aujourd'hui) : bon, un match, deux, cinq ou six, ça fera de bons souvenirs. J'ai dépassé les 400 depuis longtemps, mais ça continue à me faire des souvenirs. Exemple, quand je jouais dans l'équipe universitaire avec Sassus, on est parti au Mexique faire des Championnats du monde, et aussi en Egypte. On ne gagnait pas un franc, mais qu'est-ce qu'on se marrait ! A l'époque, on pouvait visiter, découvrir, se balader : le Caire, la descente du Nil, la Vallée des Rois, tous de supers souvenirs.

« J'ÉTUDIAIS LE SYSTÈME DE CLIMATISATION D'UN SUPERMARCHÉ »

Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, j'ai signé un contrat foot stagiaire. J'étais deux fois stagiaire en fait, car j'avais pris l'option d'une année supplémentaire en études, et j'avais un stage obligatoire en entreprise. Je devais m'entraîner tous les jours pour le foot, et j'effectuais mon stage dans un bureau d'études en même temps : j'étudiais le système de climatisation pour la construction d'un supermar-

Photo JEAN-LOUIS FEL

ché (calculs, diamètres, dimensions, convecteurs, je m'en rappelle encore). Je n'ai pas tenu jusqu'au bout, car j'avais plus envie de siestes l'après-midi que de boulot. C'était vraiment un autre monde, les footballeurs étaient moins assistés que maintenant. A Toulouse, le kiné venait une fois par semaine et on se prenait nous-mêmes nos rendez-vous chez le toubib en ville.

« IL FAUT BOUSCULER LES MENTALITÉS »

En 1984, pour me changer les idées, j'ai passé mon diplôme d'entraîneur. Ça occupait mes loisirs. Tronc commun, 1er puis 2e degré, les horaires étaient aménagés et ça m'a beaucoup plu. Le foot marchait plutôt bien. Côté carrière, il y a eu Bordeaux. A côté du métier, j'ai commencé à organiser des stages de foot pour enfants. Parallèlement, j'ai mis sur pied des stages de communication pour footballeurs avec un ami de Toulouse qui travaille dans le milieu bancaire. Pour les enfants, c'est simple, le contact avec eux me plaît : pédagogie et héritage parental sans doute ! J'ai réorganisé ça plus sérieusement à mon arrivée à Marseille. Je passe en ce moment mon BE3, autant par goût des études que pour vérifier si je peux être, un jour, entraîneur. Les cours de psychologie, anatomie et autres me plaisent.

Un entraîneur aujourd'hui, c'est un préparateur physique ou technique doublé d'un homme de dialogue. Il doit être plus à l'écoute des joueurs, décliner des messages comme en recevoir. Il devrait y avoir sans doute plus de cours de psychologie à ce niveau-là. Il y a quinze ans, un club pouvait s'appuyer sur ses anciens, joueurs ou cadres, pour faire passer les messages. Ce n'est plus le cas.

C'est pour cette raison, et parce que j'ai bien observé ce milieu du foot, que ces stages de communication me tiennent à cœur. En montrer tous les aspects était important, car, dans notre métier, nous sommes en contact tous les jours avec des journalistes, attachés de presse, chargés de relations publiques, sponsors, etc. L'objectif était d'adapter une formation sur une saison et d'avoir une structure très souple.

Ça a bien marché, notamment une année à Saint-Étienne, où nous avions comme élèves Santini, Potillon, Perez ou Coupet. Le but n'est pas de leur apporter un métier pour l'après-foot mais de leur apprendre quelque chose qu'ils pourront monnayer ; hormis Platini, Giresse ou Tigana, les footballeurs ne peuvent pas vivre sur leur seul nom quand leur carrière s'arrête. On ne va pas au fond des choses, mais si certains jeunes prennent conscience qu'après ce ne sera pas facile, c'est déjà bien.

Il faut bousculer les mentalités. L'après-football ne me fait pas peur. Même si je ne sais pas trop vers où je vais plus m'orienter, je sais que j'ai quelque chose avec ce que j'ai déjà mis en place. La seule certitude concernant ma filière d'origine, c'est que je ne pourrais pas y travailler sans une sérieuse remise à niveau. Les techniques et les matériaux évoluent tellement vite que je devrais certainement refaire un cycle complet. Enfin, je n'en suis pas encore là, et j'ai encore des choses à prouver sur le terrain avec l'OM. »

Football et études : est-ce compatible ?

RECHERCHE. Jean-Michel Faure et Charles Suaud, professeurs à l'université de Nantes, travaillent dans le cadre d'un projet d'étude européen sur l'espace sportif et social des athlètes de haut niveau, et plus particulièrement sur un étonnant questionnaire initié par Hacène Slimani, chercheur, en concertation avec l'UNFP. Les premiers résultats sont significatifs.

« Pouvez-vous nous expliquer en deux mots comment fonctionne votre département sociologie et sports ?

Au départ, nous avons une réflexion sur le sport de haut niveau en Europe. Pour le football, nous avons plusieurs étudiants qui préparent des thèses d'État. Georges Honoré, sur le métier d'entraîneur, ou Claude Boli, qui travaille sur une étude comparée entre Nantes et Manchester. Tous ces travaux nous permettent de comparer la place qu'occupe chaque sport dans les cultures nationales.

Que vous apprend ce questionnaire sur l'avenir du métier de footballeur ?

En première analyse, puisque nous n'avons pas épluché tous les résultats, nous avons des éléments intéressants sur la façon d'appréhender la formation intellectuelle dans le milieu du football. Dans l'esprit de beaucoup de personnes, il est impossible de faire du sport de haut niveau ET des études. Ceci n'est vrai qu'en France, pour les footballeurs surtout. En Allemagne, les études sont un critère de réussite sportive et de nombreux joueurs vont assez loin dans leur cursus après-Bac. Autre élément important, les footballeurs français qui veulent poursuivre des études le font dans un domaine sportif. Sur 100 footballeurs, avec à proportion égale, 40 % d'étudiants en France et en Allemagne, 38 % des Français s'inscriront en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) contre 8 % d'Allemands dans le même cas.

Comment l'expliquez-vous ?

Outre le choix de la filière, les origines socio-culturelles et le milieu familial des footballeurs sont importants. En France, le football a une tradition populaire et ouvrière qui s'estompe. On retrouve de plus en plus de jeunes issus de milieux aisés,où l'accès à la culture est plus facile. Ce n'est pas forcément une question de revenus. Simplement, les catégories socio-professionnelles des parents de ces jeunes sont plus élevées (professeurs par exemple). Ces jeunes vont poursuivre leurs études naturellement.

Quelles sont les lignes directrices de ce questionnaire ?

Cette enquête, envoyée aux 800 pros de D 1 et de D 2, porte sur l'avenir de la profession de footballeur. Cela couvre aussi bien la façon dont les joueurs gèrent leur carrière, la vivent au quotidien, leurs rapports avec leurs entraîneurs, ou leurs managers que sur leurs réflexions sur ce qui doit changer : l'après-Bosman, l'arbitrage... Une partie introductive permet de mieux situer les origines du footballeur. »

La génération en OR

Si leurs aînés, comme Jean-Philippe Durand ou Jean-Luc Sassus, ont essuyé les plâtres, Jocelyn Gourvennec, Dominique Casagrande ou Bixente Lizarazu n'ont pas connu les mêmes difficultés, et leur réussite apporte la preuve que les études et le football de haut niveau, c'est possible. Témoignages de trois fortes têtes au parcours iconoclaste.

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Jocelyn Gourvennec, une force qui va

CHOIX. Lorsqu'il signe à Nantes, en 1995, Jocelyn sait qu'il vient de tourner une page de sa vie. Quitter Rennes, c'est quitter le cocon universitaire. Jusque-là, avec sa maîtrise de sciences et techniques des activités physiques et sportives, le choix du double parcours, foot et études, s'était révélé payant.

« Quand je suis arrivé à Rennes, il y avait une nouvelle convention entre le centre de formation et l'université. J'ai demandé à en bénéficier, en accord avec les responsables du centre et les entraîneurs. Pour moi, les études, c'était logique. Mes parents sont tous les deux enseignants et j'aime apprendre. J'ai toujours réussi à concilier entraînements et études, examens et matches. Ça n'a pas toujours été facile. Je me souviens d'un match de barrage perdu contre Cannes et d'examens le lendemain qui avaient été particulièrement difficiles. Lorsque j'ai commencé la filière UFRSTAPS, c'était pour aller au bout. Notre mémoire commun, en maîtrise, portait sur les déplacements des attaquants, de Nantes et Rennes. Nous avions particulièrement observé les mouvements de Nicolas Ouédec. Les études apportaient un équilibre à ma vie.

Ensuite, il y a eu Nantes. Les échéances sportives n'étaient plus les mêmes et j'ai eu cette foutue blessure. La pression y est plus forte et on n'a pas la même disponibilité d'esprit. Ma priorité est entièrement tournée vers le football aujourd'hui. Je continue quand même à lire, en diversifiant le plus possible : magazines, B.D., romans. J'ai des loisirs, plus détente, cinéma et musique, surtout rock anglo-saxon. J'aime les films en V.O. et les polars. Je ne parle plus de mes études. Elles sont entre parenthèses. J'ai souvent entendu qu'il fallait être intelligent pour en faire, mais pour moi, il y a plusieurs formes d'intelligence, notamment celle du bon sens.

J'ai l'impression qu'aujourd'hui les jeunes des centres de formation poussent plus loin leurs études. C'est sans doute dû au contexte général de crise et de chômage important. Le problème est connu : quand on fait le choix de devenir footballeur professionnel, ça arrive tôt, 14-15 ans. Moi, je sais que je voulais continuer mes études, mais il faut être costaud mentalement pour y parvenir. Après les entraînements, on n'a pas toujours l'envie de se plonger la tête dans les bouquins et dans les devoirs à faire. Les études, ça reste acquis. Après 20 ans, il est toujours temps de se recaler plus à fond sur le foot.

Quand je regarde derrière moi, je n'ai pas le sentiment que je me suis économisé sur le sport parce que je faisais mes études. Non. La preuve, c'est que je suis passé pro et que je fais tout pour être parmi les meilleurs du foot français, et y rester. »

Photo Patrick BOUTROUX

Dominique Casagrande « Ô ! Toulouse... »

REBONDIR. L'ancien titulaire dans les cages nantaises affiche ses particularismes... un peu dérangeants dans ce milieu sclérosé. Etudiant et rugbyman, il n'était pas fait pour devenir un gardien de but professionnel.

« Moi, je suis de Toulouse. C'est là que j'ai fait mes études, bac D et maîtrise en sport et management, université Paul-Sabatier. Ce milieu étudiant, j'en garde plein de bons souvenirs, on y a des rapports humains, plus naturels. Je faisais foot et rugby à l'époque. Je me régalais d'attendre le jeudi après-midi pour aller sur les terrains de l'ovalie. J'y prenais plus de plaisir qu'avec le foot. Au détour de la Coupe de France, j'ai eu des propositions de Nantes. Comme je venais de terminer mon cursus, j'ai dit banco. Je n'avais pas le sentiment de me promener avec une image de footballeur — ou rugbyman — étudiant donc, le cliché du footballeur bête ne m'a donc pas gêné. En fait, le plus difficile, ç'a été de passer de l'amateurisme au professionnalisme. J'ai beaucoup gambergé, pas mal déconné au début. Maintenant je raisonne en pro : le football, c'est mon métier. J'y ai des collègues de boulot, quelquefois des copains. Le foot, je m'y donne à fond, même s'il faut se méfier un peu de l'entourage. Enfin, j'apprends tous les jours. On apprend beaucoup de la vie mais, en cours aussi, c'est pour ça que je me suis inscrit en DEA quelque temps après mon arrivée à Nantes, mais... pas facile d'être assidu. Ce que nous avons appris à la fac, avec les copains, nous a servi pour le lancement de *Feuille de match*, un hebdomadaire sur le foot en Midi-Pyrénées. La montée de Toulouse, c'est super pour nous. Enfin, ce n'est pas pour moi la façon d'envisager l'après-carrière. Dans l'immédiat, il faut que je rebondisse professionnellement. »

Photo Pierre PRUNIER

Bixente Lizarazu, la tête et les jambes

ADAPTATION. Titulaire au poste d'arrière gauche chez les Bleus, Bixente Lizarazu s'efforce encore aujourd'hui, avec le temps libre que lui laisse le foot, d'apprendre, cela lui est indispensable. Et il y parvient très bien. Une question d'organisation et de volonté.

« Je me suis toujours dit que le football n'était pas toute ma vie. Alors, logiquement, j'essaie toujours de me ménager des espaces hors ballon. Que ce soit la photo, les sports de glisse ou l'informatique ou, bien sûr, les études. J'ai mon bac D. Ensuite, j'ai fait une licence sciences et techniques des activités physiques et sportives, (STAPS). J'avais fait le choix du sport-études plutôt que du centre de formation pour ne pas être complètement immergé dans le football. Après la licence, je me suis inscrit en maîtrise de gestion et économie du sport, mais je n'ai pas pu la terminer.

Mon parcours est simple : à 18 ans, je n'étais toujours pas pro, je jouais en D 3 et je n 'avais aucune certitude sur mon avenir sportif. Les études m'ont permis d'être plus serein face à cette incertitude. Pour moi, ces années ont été importantes, j'étais un étudiant normal, je n'étais pas coupé de la réalité extérieure, je ne vivais pas en vase clos. J'avais 1 h 30 de foot par jour et je savais être sérieux.

Quand je me suis inscrit en maîtrise, c'était plus par souci d'apprendre, par goût et en pensant à ma reconversion. J'avais l'objectif de connaître aujourd'hui pour utiliser demain. Je sais que je resterai dans le foot ou dans le sport après ma carrière. A côté de ça, je me suis inscrit en cours d'informatique. En tant que footballeur, on a pas mal de temps libre, on ne doit pas en faire n'importe quoi, il y a déjà le temps prévu pour la récupération... en prévoir pour apprendre c'est bien.

Faire des études, ça n'a rien à voir avec être intelligent ou pas. Pour moi, un sportif, c'est obligatoirement quelqu'un d'intelligent. Un footballeur, par exemple, on lui demande de réagir instantanément à une situation donnée, en sachant que ces situations changent tout le temps et différemment. Il faut donc que le footballeur s'adapte vite, très vite et qu'il réagisse instantanément. Donc, un joueur qui se sert de cet acquis dans sa vie, en dehors du terrain, s'en sortira toujours bien. C'est une intelligence de réactions que l'on assimile vite. A nous à savoir l'utiliser après. »

La suite de ce dossier sur les grosses têtes du foot paraîtra dans notre numéro de *France Football* du vendredi 27 juin 1997.